

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Langue & culture

Collection Parlons...
dirigée par Michel Malherbe

Déjà parus

Parlons jola, 1998, C. S. DIATTA
Parlons francoprovençal, 1999, D. STICH
Parlons tibétain, 1999, G. BUÉSO
Parlons khowar, 1999, Érik LHOMME
Parlons provençal, 1999, Philippe BLANCHET
Parlons maltais, 1999, Joseph CUTAYAR
Parlons malinké, 1999, sous la direction de Mamadou CAMARA
Parlons tagalog, 1999, Marina POTTIER
Parlons bourouchaski, 1999, Étienne TIFFOU
Parlons marathi, 1999, Aparna KSHIRSAGAR, Jean PACQUEMENT
Parlons hindi, 1999, Annie MONTAUT et Sarasvati JOSHI
Parlons corse, 1999, Jacques FUSINA
Parlons albanais, 1999, Christian GUT, Agnès BRUNET-GUT, Remzi PERNANSKA
Parlons kikongo, 1999, Jean de Dieu NSONDE
Parlons téké, 1999, Edouard ETSIO
Parlons nahuatl, 1999, Jacqueline de DURAND-FOREST, Danièle DEHOUVE, Éric ROULET
Parlons catalan, 2000, Jacques ALLIÈRES.
Parlons saramaka, 2000, D. BETIAN, W. BETIAN, A. COCKLE, M.A. DUBOIS, M. GINGOLD.
Parlons gaélique, Patrick Le BESCO, 2000.
Parlons espéranto (deuxième édition, revue et corrigée), 2001, J. JOGUIN.

Michel QUITOUT

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Langue & culture

L'Harmattan
5-7, rue de l'École-Polytechnique
75005 Paris
FRANCE

L'Harmattan Hongrie
Hargita u. 3
1026 Budapest
HONGRIE

L'Harmattan Italia
Via Bava, 37
10214 Torino
ITALIE

DU MÊME AUTEUR*

Aux Éditions Universitaires du Sud :

- *Les proverbes marocains : étude parémiologique*, Toulouse, 1995, 244p ;

Aux Éditions de l'Harmattan :

- *Dictionnaire bilingue des proverbes marocains*, tome I, Paris, 1996, 479p ;
- *Grammaire berbère : rifain, tamazight, chleuh, kabyle*, Paris, 1997, 189p ;
- *Initiation à l'arabe maghrébin*, Paris, 1999, 176p ;
- *Al-Lassin, petit dictionnaire des termes des sciences du langage* (arabe-français/français-arabe), Paris, 2000, 207p ;
- *Parlons l'arabe dialectal marocain*, Paris, 2001, 237p.

Aux Éditions Assimil :

- *L'arabe marocain de poche*, Paris, 2000 ;
- *L'arabe tunisien de poche*, Paris, 2001 ;
- *L'arabe algérien de poche*, Paris, 2002.

SOUS SA DIRECTION

Aux Éditions de l'Harmattan :

- *La parémiologie, recherche sur le proverbe et autres énoncés sentencieux*, Paris, 2000, 223p ;
- *La Revue des Deux Rives/Europe-Maghreb*, Paris, n° 1, 1999 ; n° 2, 2000 ; n°3, 2001 —>
- *Dictionnaire plurilingue des proverbes méditerranéens*, (en préparation) ;
- *Dictionnaire bilingue des proverbes marocains*, tome II, (en préparation)

Aux Éditions AMAM :

- *Recherches sur le monde arabe en France* (Actes du 1^{er} colloque des jeunes arabisants), Toulouse, 2000, 194p.

EN COLLABORATION

- *Mélanges pour le 25^e anniversaire de l'enseignement de l'arabe à l'Université de Toulouse le-Mirail*, Éditions AMAM, Toulouse, 1998, 367p.

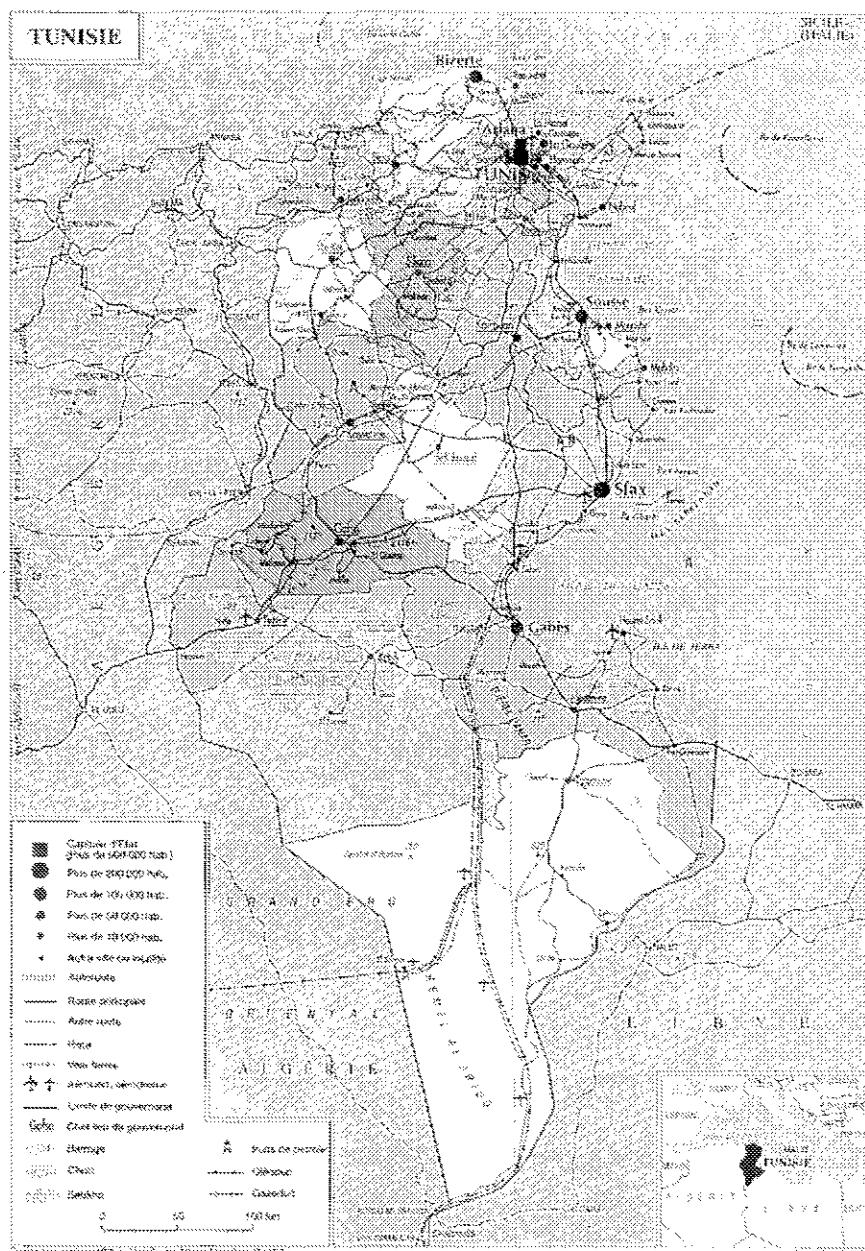
* Pour tout contact avec l'auteur, prière d'utiliser : mquitout@yahoo.fr ; site : www.quitout.fr.fm.

ABRÉVIATIONS ET SYMBOLES UTILISÉS

m.	masculin
f./(f)	féminin
sing.	singulier
plur.	pluriel
pers.	personne
/	possibilité de deux manières, le pluriel ou le genre (ex. : kif/kima => comme ; bāb/bibān => porte/s, bāred/a => froid/e).
()	éléments facultatifs ou explicatifs.
[]	Notation phonétique
//	Notation phonologique

Pour des raisons de lisibilité, le trait d'union nous servira à distinguer par exemple :

- l'article du nom : **es-sma**, *le ciel*.
- l'adjectif du nom : **blād-i**, *pays-mon-> mon pays*.
- le pronom du verbe : **ra-hum**, *elles sont, ils sont*.
- l'adverbe de négation du verbe auquel il se rapporte : **ma nektesh**, *je n'écris pas*.



PRÉSENTATION GÉNÉRALE

La Tunisie est une république dont la langue officielle est l'arabe (art. 1 de la Constitution) et la religion officielle, l'islam. Tunis est sa capitale et le dinar tunisien, sa monnaie. Le régime politique est de type présidentiel régi par la Constitution de 1959 révisée en 1998 : le président de la République qui doit être musulman est à la fois le chef de l'État et du gouvernement. Il est élu pour un mandat de 5 ans, renouvelable deux fois consécutives. L'Assemblée nationale qui compte 163 membres est également élue au suffrage universel pour cinq ans. Elle exerce le pouvoir législatif. Le pouvoir judiciaire, lui, demeure indépendant : les magistrats sont nommés par le Président de la République sur proposition du Conseil Supérieur de la Magistrature. La Tunisie compte sept partis politiques. Trois d'entre eux ont été légalisés en 1987.

La population tunisienne s'élève à près de 9,5 millions d'habitants répartis sur 23 gouvernorats (correspondant à peu près à nos départements français), chacun est placé sous l'autorité d'un gouverneur nommé par le Président de la République. Il est responsable de l'activité administrative locale.

La Tunisie occupe une position stratégique à la pointe est de l'Afrique du Nord dont elle fait pleinement partie. Elle commande par ailleurs le détroit de Sicile (200 km de large) entre la péninsule du Cap Bon et l'Italie. Ce détroit séparant la Méditerranée occidentale de la Méditerranée orientale est l'une des voies les plus fréquentées au monde.

Le Président Ben Ali est à la tête du gouvernement depuis le 7 novembre 1987. Il autorisa d'abord le multipartisme et mit en place une seconde république modernisant le régime en supprimant la présidence à vie instituée en 1974 par Habib Bourguiba et en créant un conseil constitutionnel. Mais bientôt, il va pratiquer un certain culte de la personnalité. Destiné à combattre l'extrémisme religieux, son pouvoir musclé tend quelque peu à museler l'opposition politique et la presse.

la situation linguistique en Tunisie

Si l'on excepte la dimension amazighe¹ (berbère), la situation linguistique en Tunisie est globalement identique à celle qui prévaut au Maroc et en Algérie. La principale langue parlée est l'arabe "dialectal" *al-`arabiyya d-dārija* ou le tunisien, *et-tūnsi(yya)*. C'est une adaptation locale et orale de l'arabe classique (ou littéraire).

Malgré le peu d'intérêt que le discours officiel accorde à l'arabe dialectal aussi bien en Tunisie qu'ailleurs au Maghreb, cette langue continue d'assurer la fonction de langue maternelle et l'expression intime et quotidienne de la pensée et des sentiments de la quasi-totalité des Tunisiens et des Maghrébins y compris ceux-là même qui ne reconnaissent en elle qu'une forme dépravée de l'arabe classique.

Pourtant, l'arabe dialectal tunisien et maghrébin en général est une langue savoureuse, souple et ouverte sur le monde. Lexicalement, elle a su assimiler, au cours de sa longue histoire, un bon nombre de vocables amazighes², mais également français ou italiens. Syntaxiquement, elle se joue avec bonheur de la rigidité de l'ordre classique de la phrase arabe. Elle emprunte parfois des expressions toutes faites à d'autres langues comme le français : *qleb el-fista, retourner la veste*.

La richesse de sa structure vocalique et consonantique lui permet d'exprimer aisément des nuances phoniques inconnues en arabe classique. Les phonèmes [p], [v], [g] qu'il a totalement intégré en sont un exemple parmi tant d'autres.

¹ L'amazighe qui concerne une population très importante au Maroc et en Algérie, ne subsiste plus qu'au sud du pays et dans l'île de Jérba. Les Tunisiens amazighophones ne représenteraient plus que moins de 2 % de la population.

² Il n'est pas étonnant que les Amazighes qui auraient donné son nom à la Tunisie, aient laissé des traces de leur langue dans le dialectal tunisien. Malgré l'arabisation précoce et massive qu'a connue ce pays, un nombre considérable de vocables amazighes parsèment toujours le tunisien et donne à celui-ci une sonorité qui lui sied bien. Citons *kmīma* (de *akemmus*, bourse en toile non cousue), *fekrūn* (de *afekrūn*, tortue) et *fūrka* (de *tfurka*, fourche) à titre d'exemple, mais il en existe beaucoup d'autres.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Des chercheurs maghrébins souhaitent que le dialectal soit reconnu comme langue officielle et qu'il soit utilisé, entre autres, dans les établissements primaires pour faciliter l'accès à l'enseignement de l'arabe dit "classique". Il serait préférable, en effet, pour atténuer le choc des élèves avec celui-ci, de leur permettre de continuer à apprendre à parler leur langue maternelle et de glisser doucement, au collège et au lycée, vers la transcription et l'apprentissage de l'arabe classique. Ce dernier est la langue officielle de la Tunisie et des quatre autres pays du Maghreb. Il n'est utilisé nulle part comme un moyen de communication spontané et il n'est la langue maternelle de personne ni au Maghreb ni, d'ailleurs, dans aucun autre pays arabe. Il est, en revanche, la référence du Golfe à l'Atlantique, à partir duquel ont été élaborées les autres variétés dialectales qui, aujourd'hui, sont très éloignées de lui. L'arabe classique, langue de la révélation, ne doit pas être corrompu par l'usage. On peut dire qu'il existe une dichotomie entre les différents dialectes de la langue parlée et l'arabe classique figé dans sa sacralité. Sans les études coraniques, la grammaire et les exégèses, les lecteurs seraient dans l'incapacité de comprendre cet arabe dit "classique" qui reste néanmoins celui de la prédication et des cérémonies religieuses.

Au lendemain des indépendances, les gouvernements maghrébins ont souhaité donner à l'arabe classique la place qui était la sienne avant la période coloniale. Mais, cette langue arabe demeurée depuis des siècles en état de léthargie, ne pouvait répondre aux exigences du monde moderne de manière large et efficace et assurer valablement la communication technique et culturelle qui s'imposait. C'est ainsi que l'on a assisté avec les nationalistes maghrébins, pressés de dégeler et de dynamiser la langue arabe afin de s'adresser à la masse dans un langage accessible, à une simplification qui a donné lieu à ce que l'on appelle aujourd'hui l'arabe moderne. C'est ce qui est utilisé actuellement, aussi bien en Tunisie qu'ailleurs dans le monde arabe dans l'enseignement, la presse écrite, à la radio, à la télévision, dans les communications formelles, les administrations, etc.

Cette politique d'arabisation, faute de moyens et de préparation véritable, n'a eu que des résultats mitigés. La langue

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

française a continué et continue à se maintenir dans des proportions considérables. Elle a même gagné en nombre de locuteurs eu égard au système éducatif qu'il traverse du milieu du primaire jusqu'à l'université. Elle est aussi la première langue étrangère du pays.

Ce pluralisme tunisien est de fait une richesse. Le discours politique se fait ainsi en arabe moderne parfois en arabe dialectal pour mieux se faire comprendre.

les dates historiques

La préhistoire et débuts de l'histoire

10 000 av. J.-C. : Développement de la civilisation ibéro-maurusienne au Maghreb.

8000 av. J.-C. : Civilisation capsienne (fin du Paléolithique-début du Néolithique).

3300 av. J.-C. : Mention sur les documents égyptiens de la bataille entre les armées de Pharaon et les Libyens (*tehenou*)

Début du XIII^e siècle av. J.-C. : Ramsès II enrôle des Libyens pour combattre les Hittites.

Vers 1189 av. J.-C. : Ramsès II installe des Libyens près de Memphis : domination libyenne sur la moyenne Égypte.

1100 av. J.-C. : Les Phéniciens fondent le comptoir commercial d'Utique.

Vers 950 av. J.-C. : Un Libyen, Sheshonq 1^{er}, fonde la 22^e dynastie égyptienne.

814 av. J.-C. : Fondation de Carthage.

Ve-IV^e siècles av. J.-C. : Formation des Royaumes berbères : Royaume de Mauritanie à l'ouest, Royaumes des Massaessyles et des Massyles au centre et à l'est.

480-264 av. J.-C. : Des conflits commerciaux et territoriaux éclatent entre les Grecs et les Carthaginois.

264-241 av. J.-C. : Première guerre punique. Carthage vaincue se replie.

239-237 av. J.-C. : Les Libyens conduits par Matho, se révoltent contre les Carthaginois et occupent Tunis, Utique et Bizerte.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

218-202 av. J.-C. : Deuxième guerre punique. Victoire à Rome d'Hannibal (247-183 av. J.-C.), fils d'Hamilcar, mais défaite à Zama grâce à Scipion l'Africain.

149-146 av. J.-C. : Troisième guerre punique qui s'achève par la destruction de Carthage par les Romains. La province d'Afrique, Carthage et ses environs, devient une province romaine après trois ans de siège.

429 : Prise de Carthage par les Vandales. Ils y resteront un siècle.

534 : Les Byzantins chassent les Vandales et occupent le pays.

642-7 : Premières grandes incursions des cavaliers arabes venus d'Orient. Les Amazighes organisent la résistance sous les ordres de la Kahéna.

L'ère musulmane

642 : Raid de reconnaissance arabe au Maghreb. Oqba ibn Nafia pille la province d'Africa.

643 : Les Arabes prennent Barqa et le Fezzan.

647 : Défaite de l'armée byzantine devant les musulmans à Sbeitla. Occupation de la Tripolitaine.

670 : Oqba ibn Nafia fonde Kairouan. Résistance de Kusayla.

683 : Mort de Oqba ibn Nafia à Tihuda (région de Biskra) Kusayla s'empare de Kairouan.

688 : Contre-offensive arabe, mort de Kusayla.

698 : Les Arabes s'emparent de Carthage.

701 : Défaite de la Kahéna³ face aux troupes musulmanes commandées par Hassan ibn al-Nuaman. Fin de la révolte des Aurès et islamisation des Amazighes.

707 : Campagnes de Musa ibn Nusayr au Maghreb central et occidental.

711 : Conquête de l'Espagne par un Amazighe désormais musulman Tarik ibn Ziyad.

³ Kahina "devineresse", est le surnom arabe par lequel Dihya ou Dahya -l'âme de la résistance amazighe à la conquête arabe- est connue. Selon Ibn Khaldoun, elle était de religion juive, mais elle pouvait être tout aussi bien chrétienne ou païenne. Du témoignage des auteurs arabes même, elle était, malgré son âge avancé, d'un très grand courage. Elle a défié les troupes de plusieurs expéditions arabes avant d'être poursuivie jusqu'aux Aurès où elle fut capturée et tuée. Sa tête fut tranchée et envoyée au calife, à Damas.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

758 : Prise de Kairouan par les Ibadites.

768 : Révolte ibadite en Ifriqya et répression arabe. Émigration des Ibadites vers Tahert.

776 : Tahert devient la capitale des Ibadites. Ibn Rostem, imam des Ibadites.

800 : Le calife abbasside Haroun al-Rachid, confie le gouvernement de l'Ifriqia (Tunisie) à Ibrahim Ibn al-Aghlab.

909 : Rupture avec le califat de Bagdad : la dynastie aghlabides est fondée par son chef de fil Ibn al-Aghlab.

912 : Les Fatimides (dynastie chiite) arrivent au pouvoir et chassent les Aghlabides. Ils prennent Kairouan et fondent Mehdia, la Capitale.

969 : Les Fatimides partent à la conquête de l'Égypte et fondent le Caire. Ils délaissent leur pouvoir en Afrique du Nord à des vassaux, les Zirides.

1048 : Les Zirides proclament leur autonomie et s'émancipent de la tutelle de leurs maîtres. En représailles, les Fatimides lancent les tribus Banou Hilal et Banou Soulaym contre l'armée ziride : le pays est mis à feu et à sang.

1159-1230 : La dynastie marocaine des Almohades arrive au pouvoir et domine l'ensemble du Maghreb, de l'Espagne et du nord de l'actuel Sénégal.

1230-1574 : Les Hafsidés deviennent une nouvelle puissance au Maghreb central. Ils choisissent Tunis pour capitale.

La période ottomane

1534-1574 : L'Espagne et la Turquie se disputent la Tunisie.

1574 : Tunis tombe finalement dans le giron ottoman. Elle sera gouvernée par un dey et à partir du XVIII^e siècle par un bey.

1705-1881 : Une dynastie indépendante de l'Empire ottoman est fondée à Tunis par Hussein ibn Ali.

Le protectorat français

1878 : du 13 juin au 13 juillet se tient le congrès de Berlin : l'Allemagne et l'Angleterre permettent à la France de consolider son influence en Tunisie.

1881 : Intervention militaire française sur le territoire tunisien. Le 12 mai, le traité de Bardo est signé : la France impose le protectorat à la Tunisie.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

1883 : Le 8 juin, la convention de La Marsa permet à la France d'intervenir dans les affaires internes de la Tunisie.

1920 : Le 4 juin, fondation du Destour (Parti libéral constitutionnel).

1934 : Scission au sein du Destour. Le 2 mars, création du Néo-Destour par Habib Bourguiba (Parti d'opposition indépendantiste).

1942-43 : Le pays est occupé par les Allemands.

1946 : Création de l'Union Générale des Travailleurs Tunisiens (UGTT, nationaliste)

1950 : Le président français du Conseil, Robert Schuman, évoque l'indépendance de la Tunisie en plusieurs étapes.

1951 : Troubles et agitation nationalistes.

1952 : Les principaux dirigeants du Néo-Destour sont arrêtés. Début de la lutte armée et répression militaire française. Le 2 décembre, le syndicaliste Ferhat Hached est assassiné par les services spéciaux français.

1954 : Le 31 juillet, Pierre Mendès France annonce, à Carthage, l'octroi de l'autonomie interne de la Tunisie.

La Tunisie indépendante

1956 : Le 20 mars, la Tunisie accède à l'Indépendance. Bourguiba promulgue le code personnel, moderniste et laïque.

1957 : Le 25 juillet, il proclame la République tunisienne et en devient président régulièrement réélu jusqu'en 1987.

1961 : Des manifestants réclament l'évacuation de la base aéronavale de Bizerte encore sous administration française. L'armée tire : près de 1000 morts dans la population civile.

1963 : La France évacue Bizerte.

1974 : Bourguiba devient président à vie.

1983 : Le multipartisme est officiellement instauré.

1987 : Bourguiba est destitué pour des raisons de santé. Son premier ministre, Zine el-Abidine Ben Ali, assure l'intérim.

1989 : Ben Ali est élu à la présidence de la République.

1995 : Signature d'un accord de libre échange avec l'Union Européenne.

1999 : Le 24 novembre, Ben Ali est reconduit au pouvoir pour une troisième fois.

2000 : Le 6 avril, décès de Bourguiba.

Population de la Tunisie

La Tunisie est profondément marquée par les peuples qui s'y sont installés : les traces de la puissante Carthage, de l'orgueilleuse Rome, de l'éclatante Byzance, de l'empire ottoman, des Européens plus récemment, mais surtout des Arabes, venus de Tripolitaine au VII^e siècle, qui vont donner à la Tunisie (anciennement *Ifriqia*) son caractère définitif de pays arabe et musulman.

La Tunisie connut aussi, en raison de la traite des esclaves, un flux continu de Noirs et de captifs chrétiens. Elle fut également, pendant longtemps, une terre d'asile ouverte aux juifs et aux commerçants de toute origine : Français, Anglais, Sardes, Maltais, Napolitains, etc.

Tous ces peuples ont essaimé à travers tout le territoire d'innombrables vestiges qui se feuillettent comme un livre d'histoire.

Mais au commencement étaient les Amazighes (les Berbères). Ceux-ci peuplent le Nord de l'Afrique à la fin du II^e millénaire. Ils parlent une langue apparentée au sémitique et à l'égyptien ancien, c'est l'amazighe. D'où leur nom. Ils seront surnommés plus tard par les peuples qui les ont conquis, *barbaroi* (Grecs), *barbarus* (Romains), *barbar* (Arabes) et *berbère* (Français).

Cette appellation désigne d'abord des gens dont on ne comprend pas la langue. "C'est une appellation méprisante donnée par un vainqueur à un vaincu ou par un voyageur sûr d'appartenir à une civilisation supérieure. Elle est le produit donc de l'ethnocentrisme gréco-romain qui qualifiait de barbare tout peuple, toute culture et toute civilisation marqués par le sceau de la différence". Ce n'est pas le nom qu'un peuple se donne à lui-même. Ils se désignent eux-mêmes par le mot "amazighes"⁴ dont le sens serait "hommes fiers".

4 Pour notre part, nous faisons le choix à la suite de A. Boukous (1995, 17), d'adopter dans cet article et ailleurs le vocable "amazighe". Nous en entendons ce que l'on dénomme traditionnellement le berbère dans la tradition dialectologique occidentale ou tamazight dans la littérature linguistique et culturelle maghrébine. En effet, comme le souligne l'auteur ci-dessus, le terme amazighe a plusieurs avantages : en plus de sa profondeur historique confirmée par la littérature classique et antique, il est conforme à la

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Des Amazighes auraient donné à la Tunisie son nom, celui-ci (en arabe *Tūns*) serait venu du verbe amazighe *yensa*, "passer la nuit". *Ténésé*, toujours dérivé du même verbe, signifie "être couché, s'arrêter pour la nuit". La situation géographique de la Tunisie à la croisée des grandes voies littorales reliant, de tout temps, l'amazighie atlantique à la mer Rouge détermine effectivement sa qualité d'étape de nuit incontournable.

Contrairement au Maroc et à l'Algérie où les Amazighes sont présents en plus grand nombre eu égard aux reliefs montagneux qui de tout temps leur servent de refuge, en Tunisie, ils ne représenteraient plus que 1 à 2 % de la population, répartis à Djerba et dans quelques villages du Sud.

Pour ce qui est de la communauté juive, elle est l'une des plus anciennes du Maghreb. Les tombes du cimetière de Gammarth remonteraient à deux millénaires. Les juifs de Tunisie ne sont, de nos jours, que quelque 2000 fidèles alors qu'ils étaient près de 120 000 en 1947 soit un an avant la création de l'État d'Israël. Ils sont installés principalement dans l'île de Djerba.

La Tunisie est le pays dont la population est la plus homogène : les clivages ne sont ni religieux (98 % des Tunisiens sont sunnites), ni ethniques ni encore moins linguistiques comme c'est le cas ailleurs au Maghreb. Les différences se situent plutôt entre des zones urbaines où domine une bourgeoisie citadine et des zones rurales où vit une société paysanne selon un mode de vie traditionnel.

La population tunisienne a presque doublé en l'espace de trente ans, et 30 % de la population est âgé de moins de 14 ans. Avec un taux de croissance démographique de 1,6 %, la Tunisie a l'un des plus faibles taux de tout le continent africain et du Proche-Orient. De même, le taux de mortalité est en régression constante grâce aux efforts des services de santé publique.

morphologie des noms de langues en français (genre masculin) : le chinois, le russe, le flamand, etc. La langue arabe est dite l'arabe et non pas la 'arabiyya, la langue perse est dite le persan et non point la fārisiyya, etc. Son adoption (amazighe/s (masc. et fém., sing/plur) permettra par ailleurs de distinguer l'amazighe en tant que langue-mère du tamazight en tant que dialecte spécifique du Maroc central.

	Tunisie	France
Population (en millions)	9,6	60
Densité (Habitants au km ²)	57	108
Accroissement démographique	1,6	0,3
Indices de fécondité	2,2	1,6
Espérance de vie (en années)	72	78
Urbanisation (en %)	63,3	75,6

Éléments de géographie

À deux heures d'avion de Paris aujourd'hui, la Tunisie offre l'aspect d'un pays de contrastes créés par l'histoire, le climat... Elle s'étend sur une superficie de 162 600 km², un petit pays coincé entre deux géants : la Libye (1 741 500 km²) au sud-est et l'Algérie (2 381 700 km²) à l'est (respectivement 480 km et 1050 km de frontière). Au nord, elle est baignée par la Méditerranée (1300 km de côtes). Le territoire qui ne fait que 750 km de longueur, du nord au sud, et 150 km de largeur d'est en ouest est en revanche d'une grande variété géographique : au nord, les plaines de l'oued Medjerda (principal cours d'eau du pays) entre les montagnes de Kroumirie servent de barrière naturelle aux vagues d'air froid provenant du nord et les collines des Mogods d'une part, et la "dorsale tunisienne" orientée sud-ouest/nord-est d'autre part ; le Golfe de Tunis et la péninsule du Cap Bon.

Au centre, une fois la dorsale franchie, le paysage change considérablement. On est en présence de vastes plaines désormais sablonneuses annonçant les étendues arides du sud tunisien. Dans cette région, dite la haute steppe à l'ouest de la Tunisie centrale, la pluviométrie est inférieure à 400 mm d'où une végétation pauvre principalement de l'alpha. Quant à la basse steppe s'étendant vers l'est jusqu'à la Méditerranée, elle est caractérisée aujourd'hui par ses immensités plantées d'oliveraies (Sahel et région de Sfax). Aussi la Tunisie est-elle l'un des premiers producteurs mondiaux d'huile d'olive.

Au sud de la ligne Gafsa-Gabès, le sud tunisien débute. Étendues très arides et franchement désertiques. Pays d'oasis et royaume de palmiers-datiers. La grande dépression du Chott Djérid (150 km de long sur 75 km de large) et ses palmeraies

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

riveraines (Tozeur, Kébili, Douz) marquent le seuil du Sahara. L'île touristique de Djerba, fleuron du tourisme tunisien, se situe à proximité de la côte ; les monts de Matmata plus à l'est.

Le sud tunisien exerce une fascination sur le voyageur : le Sahara, les oasis, une île, un habitat des plus surprenants, ksour (greniers fortifiés) et autres maisons troglodytiques du Dahar témoignent de l'adaptation de l'homme à un environnement qui a constitué depuis toujours une véritable forteresse naturelle pour ses occupants, les Amazighes en particulier.

Les principales villes du pays

Tunis : capitale du pays, principal port et premier centre industriel. Elle comptabilise à elle seule 1,8 million d'habitants. Magnifiquement située au nord-est du pays, au creux du golfe du même nom, à 16 km des ruines de Carthage, Tunis abrite La Grande Mosquée **az-Zaytūna** construite par un gouverneur omeyyade vers 732.

Sfax (la capitale du Sud) : deuxième ville du pays, port important au nord du Golfe de Gabès et centre industriel et commercial. Elle compte 232 000 habitants (le grand Sfax en compte 600 000).

Sousse : La "perle du Sahel" représente la Mecque du tourisme tunisien. Fondée par les Phéniciens au 9^e siècle av. J.-C., elle est le plus ancien port méditerranéen, situé dans le sud du golfe d'Hammamet, à 143 km au sud de Tunis ; à la fois site historique et centre industriel (agro-alimentaire et textile) qui compte 84000 habitants.

Kairouan : située à 160 km au sud de Tunis et à 60 km de Sousse, Kairouan est la quatrième ville sainte de l'islam après la Mecque, Médine et Jérusalem. Elle fut fondée par le conquérant arabe **Uqba ibn Nafi** en 670. On y édifica une Grande Mosquée aux allures de forteresse qui atteste aujourd'hui encore de son passé de capitale religieuse.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Gabès : située sur le Golfe du même nom, Gabès, la belle oasis, annonce superbement le Sud tunisien. Que l'on se rende à Djerba, Tozeur, Matmata ou Tunis, l'étape de Gabès est incontournable. Elle compte près de 100 000 habitants.

Bizerte : 94 000 habitants. Elle se situe à 65 km au nord ouest de Tunis. C'est un centre industriel important (raffinerie de pétrole, cimenterie, complexe sidérurgique...). Par le passé, elle a joué un rôle militaire important. Elle constituait une rade idéale pour tous les navires de guerre des puissances étrangères : romaine, turque, espagnole, allemande durant la seconde guerre mondiale et surtout française. La base navale de l'armée française n'a fermé qu'en 1963 après le massacre des manifestants du 18 juillet 1961.

Éléments d'économie

Durant la décennie 1988-1998, la Tunisie peut s'enorgueillir d'un certain nombre de réalisations. Elle peut notamment se prévaloir d'un revenu annuel par habitant le plus élevé du Maghreb et un P.I.B. doublé pendant cette période. On peut noter aussi une baisse de la dette extérieure et une capacité à attirer et à orienter les investissements étrangers vers de nouveaux secteurs. D'autres réaménagements économiques sont actuellement en cours comme la fiscalité par exemple.

La Tunisie est par ailleurs signataire du GATT et du GATS et membre fondateur de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). Par l'accord de libre-échange qu'elle a conclu en 1995 avec l'Union Européenne, elle s'engage à démanteler l'ensemble de ses barrières douanières sur les produits industriels européens selon un calendrier échelonné sur 12 ans. En 2002, cet accord entre dans sa septième année.

Le secteur des mines et des industries occupe 23 % de la population active et représente 28 % du P.N.B. du pays. L'agriculture, quant à elle, occupe 22 % de la population active et contribue pour 12,5 % au P.N.B. du pays. Pour le secteur des services enfin, il occupe 35 % de la population active et contribue pour 35,4 % au P.N.B. du pays. Le tourisme, première source de devises du pays, emploie 20 % de la population active

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

et représente 6 % du P.I.B. Située à environ deux heures de vol des grandes capitales européennes et à moins d'une heure de Rome, la Tunisie compte sur un tourisme amenant de plus en plus d'étrangers. En 1999, la Tunisie a reçu cinq millions de visiteurs dont 900 000 touristes attirés par le désert et par le littoral, mais aussi par un patrimoine archéologique aussi riche que diversifié.

Pour ce qui est des transports, notons que l'on dénombre sept aéroports internationaux, huit ports de commerce et 2475 km de voies ferrées.

Cela dit, le bilan est tout de même nuancé en raison notamment de la taille des entreprises, de la concurrence internationale notamment dans le domaine du textile, du taux de chômage (15 à 18 %), etc.

Tableau des principaux indices :

	France	Tunisie
P.I.B. (en milliards de \$)	22,5	1321,1
P.I.B./habitant (en \$)	2400	22464
Croissance annuelle (en %)	6,2	3,1
Taux d'inflation (en %)	4,7	0,7
Taux de chômage (en %)	15,6	11,3
Importations (en millions de \$)	8,28	287223
Exportations (en millions de \$)	6,96	305031

ALPHABET ET TRANSLITTÉRATION

Graphie latine	Graphie arabe	Appellation arabe	Exemple arabe	traduction française
ا	ء	hamza	mas'ul	responsable
ب	ب	ba	bāb	porte
ت	ت	ta	tāmer	datte
ث	ث	ta	tūm	ail
ج	ج	jīm	jība	côté
ح	ح	ha	ahmar	rouge
د	د	ha	ħit	fil
د	د	dāl	dīma	toujours
د	د	dāl	hadīka	celle-là
ر	ر	ra	rās	tête
ز	ز	zāy	mezyān	beau
س	س	sīn	sma	ciel
ش	ش	shīn	shems	soleil
ص	ص	sād	şabūn	savon
ط	ط	ta	tawla	table
ض	ض	dād	reṁdān	ramadan
ظ	ظ	dād	'edma	œuf
ع	ع	īn	īn	œil
غ	غ	gīn	gāli	cher
ف	ف	fa	flūs	argent
ق	ق	qāf	qehwa	café
ك	ك	kāf	kāfi	suffisant
ل	ل	lām	līl	moit
م	م	mīm	malik	roi
ن	ن	nūn	nemla	fourmi
ه	ه	ha	hna	ici
و	و	wāw	west	milieu
ي	ي	ya	yābes	dur

Les consonnes p, v et g n'existent pas dans la langue arabe classique et n'ont, par conséquent, pas de nom consacré. Appelons-les en arabe dialectal :

p	پ	pa	pisīn	piscine
v	ڻ	va	villa	villa
g	ڱ	ga	begra	vache

Les consonnes

Consonnes existant en alphabet français

b **berd** (*froid*), **berkūn** (*balcon*), **b'id** (*lointain*).

p **parkin** (*parking*), **pinalti**, (*penalty*), **plastik** (*plastique*)

f **farina** (*farine*), **fomm** (*bouche*), **film** (*film*), **für** (*four*), **fi** (*dans, en*).

v **vāz** (*vase*), **villa** (*villa*).

m **mra** (*femme*), **mniñ** (*d'où*), **ahmar** (*rouge*).

t **tāy** (*thé*), **ħält-i** (*ma tante*).

d **dabbuza** (*bouteille*), **dinār** (*dinar*).

n **nṣa** (*il a oublié, femmes*), **nabi** (*prophète*)

z **zebda** (*beurre*), **zitūn** (*olives*).

s **srir** (*lit*), **sekkina** (*couteau*), **salloum** (*échelle*).

j **jbel** (*montagne*), **jdid** (*neuf*), **jerda** (*jardin*).

sh **shams** (*soleil*), **meshwi** (*grillades*), **shūf !** (*regarde !*).

k **kās** (*verre*), **kilu** (*kilogramme*), **kammūn** (*cumin*).

g **gemra** (*lune*), **sigaru** (*cigarette*). Cette consonne apparaît parfois en substitution de "q" (cf. infra). Pour certains mots, on peut donc prononcer **qūl** => **gūl** (*dis !*), etc.

l **lil** (*nuit*), **lūzz** (*amandes*), **bellār** (*verre*).

r Toujours franchement roulé : **mrid** (*malade*), **rmel** (*sable*), **rabb-i** (*mon Dieu*).

ALPHABET ET TRANSLITTÉRATION

- g C'est le "r" "parisien" ou "belge" fortement grasseillé produit par vibration au fond de la gorge. C'est aussi le "r" du gargarisme : **gāli** (*cher*), **gāfel** (*distrait*), **giba** (*absence*). Rappelons qu'en arabe, le "r" et le "g" sont deux consonnes bien distinctes l'une de l'autre.
- w C'est le "w" de *watt*, de *oui* ou de *water* anglais. En aucun cas celui de *wagon* en français : **wād** (*rivière*), **wāhed** (*un*), **werda** (*rose*).
- y C'est le "y" de *yacht* ou de *year* anglais : **nayy** (*cru*), **yedd** (*main*), **yézzi** (*assez ! ça suffit !*).

Consonnes modifiées de l'alphabet français : aux consonnes t, d, et s existant en français, correspondent des consonnes dites emphatiques :

- t Le "t" avec un point souscrit doit être prononcé avec emphase, c'est-à-dire en se servant de la cavité buccale comme d'une caisse de résonance ou comme si l'on avait la bouche pleine : **ṭawla** (*table*), **ṭab** (*il est cuit*). Le mot "Tati" (enseigne de l'établissement commercial) en français, présente pour l'oreille d'un arabophone deux sons "t" bien distincts ; l'un emphatique, c'est le premier et l'autre "normal". Faites le test vous-même et essayez de percevoir la différence !
- ṭ C'est une consonne comparable à "th" anglais sourd de *thing* ou à "c" espagnol de *nación*. **ṭlata**, (*trois*), **ṭumattīl** (*comédien*).
- ḍ Le "ḍ" comme le "ṭ" est une emphatique qu'il faut prononcer avec un gonflement de la gorge : **ḍama** (*dame "jeu"*), **ḍār**, (*maison*) ; **fayḍa** (*débordante*) # **fayḍa** (*intérêt, utilité*).
- đ Cette consonne est comparable à "th" sonore anglais de *weather*. **đebbana**, (*mouche*) ; **đūq**, (*goûte*)
- ṣ Une autre consonne emphatique, faites-la résonner au fond de la gorge : **ṣafi** (*clair*) ; **ṣarf** (*monnaie*)

Consonnes qui n'existent pas en français : ces consonnes ont une prononciation qu'on ne pourra acquérir qu'en se les faisant prononcer par des arabophones natifs.

- ↳ C'est la *jota* espagnole ou le "ch" allemand de *nacht* et de *achtung*. Pour l'articuler, il faut produire une sorte de raclement au fond de la gorge comme lorsqu'on veut cracher : **ħubz** (*pain*), **ħamsa** (*cinq*), **ħal-i** (*mon oncle maternel*).
- ↳ Ce **ħ** avec un point en dessous est fortement expiré. Il est émis par le larynx dans la position de la voix chuchotée. Il se prononce comme si l'on avait la bouche emportée par un plat trop épice : **ħāj** (*pèlerin*), **ħūt** (*poisson*), **ħalwa** (*bonbon*).
- ↳ Ce son est émis du plus profond de la gorge tout comme "ħ" : air expiré avec contraction de la partie inférieure du larynx et vibration des cordes vocales : **ħid** (*fête*), **ħar** (*honte*), **ħend-i** (*chez-moi, j'ai*), **ħdu** (*ennemi*).
- ↳ C'est une attaque vocalique (*hamza*) très rare quand elle est d'origine classique : **ħas'ul** (*responsable*), **ħaħira** (*cercle*).
- ↳ Consonne gutturale par excellence. Elle est émise par une explosion sourde se produisant à l'extrême fond de la gorge. C'est en quelque sorte un "k" prononcé avec fort relâchement du palais : **ħima** (*valeur*), **ħahwa** (*café*). Cette consonne se prononce plus facilement avec la voyelle "a" : **ħaħal** (*il a dit*), **ħalb** (*cœur*), **ħaser** (*palais*). Parfois, cette consonne peut être interchangeable avec "g" : **ħal** (*il a dit*) - **għal**, mais **ħern** (*corne*) # **qern** (*siècle*).
- ↳ C'est un "ħ" fortement expiré. Le souffle vient directement de la poitrine, sans rencontrer d'obstacle dans la gorge. C'est le "ħ" du mot anglais *holding*: **ħdiyya** (*cadeau*), **ħada** (*celui-ci, ceci*), **ħna**, (*ici*). C'est un son qui n'existe pas en français moderne, sauf dans quelques exclamations comme *ħum !*
- ↳ Ce son emphatique très fréquent en arabe tunisien est réalisé en mettant la pointe de la langue entre les dents et en se servant de la cavité buccale comme d'une caisse de résonance: **ħif**, (*hôte*) ; **ħfedħel !** (*je vous en prie !*) ; **ħlām**, (*l'obscurité*).

Les voyelles

On peut réduire le vocalisme de l'arabe dialectal tunisien au triangle vocalique suivant :

/a/	bda , <i>il a commencé.</i>
/u/	(= ou français) du , <i>ennemi.</i>
/i/	kima , <i>comme.</i>

Ces trois phonèmes ont une aire de dispersion très large. Ils se réalisent en plusieurs allophones dont le timbre est conditionné par le contexte. Exemples :

[a] de **beldān**, (*pays*) est moins ouvert que celui de **grāb**, (*corbeau*) et ceci sous l'effet de la vélaire /g/ et de l'emphatique /d/.

[u] de **dūr**, (*tourne !*) est réalisé [o] vu la présence dans l'environnement immédiat de la consonne emphatique /d/

[i] de **mrīd**, (*malade*) est réalisé [ɛ], "ɛ" pour des raisons d'emphase du /d/.

À ces trois voyelles, il faut en ajouter une quatrième, le schwa /ə/ noté ici, pour des raisons de commodité, /e/ qui mérite un traitement à part.

/ə/ C'est un phonème à part entière quand il permet de distinguer, par sa position, un verbe d'un substantif : **berd**, (*froid*) / **bred**, (*il a froid*) ; **gres**, (*planter*) / **gers**, (*l'action de planter*) ou quand il s'oppose à l'autre voyelle brève : **hebb**, (*il a aimé*) / **hubb**, (*amour*).

Il peut être aussi un simple "lubrifiant phonétique", quand il ne sert que comme une simple voyelle d'appui permettant d'éviter la constitution de groupes consonantiques imprononçables i. e plus de deux consonnes successives : **sket**, (*se taire*) ; **weld**, (*garçon*) ; **keswa**, (*costume*) ; **helwa**, (*pâtisserie*) ; **kebda**, (*foie*).

La durée vocalique

Il n'y a pas à l'heure actuelle de consensus entre les linguistes par rapport à cette question. Certains chercheurs ne jugent pas nécessaire de noter la quantité vocalique, d'autres au contraire pensent qu'elle est importante.

Il serait peut-être prudent, en attendant que les résultats d'études mettant à profit des appareils de mesure électro-acoustiques fiables soient disponibles, de noter cette durée. Aussi, les trois voyelles mentionnées ci-dessus, auront-elles chacune une valeur longue notée par un trait suscrit (**ā**, **ī**, **ū**). Exemple :

- ā** **klāt** (*elle a mangé*).
- ī** comme dans *beef* anglais : **smin** (*gros*).
- ū** comme dans *cool* anglais, **fūl** (*fève*).

Ce phénomène de longueur se retrouve en français, mais il a perdu beaucoup de sa pertinence et tend à disparaître : signalons à cet égard la différence entre, par exemple, *bête* et *bette*, *reine* et *renne*, *mètre* et *mettre*, *pâte* et *patte*, etc.

L'assimilation

L'assimilation est un processus phonologique où un segment devient plus ou moins identique à un autre sous l'influence de l'un sur l'autre dans un environnement phonétique précis. C'est un phénomène naturel qui résulte généralement de la vitesse d'élocution et d'un souci spontané du moindre effort.

Ainsi l'article **al** de l'arabe classique qui devient **el** en arabe dialectal et qui se place devant le substantif qu'il détermine subit une assimilation quand ce substantif débute par certaines consonnes. Ce qui entraîne une gémination (redoublement) de la consonne initiale :

Voici les consonnes avec lesquelles on assiste à ce phénomène: **n**, **r**, **d**, **đ**, **z**, **t**, **č**, **l**, **s**, **ş** et **sh**.

Exemple :

el-säq	>	es-säq, la jambe
el-zit	>	ez-zit, l'huile

Ces consonnes sont appelées par les grammairiens arabes : consonnes solaires, par référence au mot **al-shams**, *le soleil* où le l est assimilé par le sh.

Le phénomène d'assimilation correspond aux grandes lois de phonétique générale. Il affecte aussi des phonèmes à l'intérieur des mots comme dans : **ma sheftū-sh** *je ne l'ai pas vu* qui devient **ma shettū-sh** et où le [f] est assimilé par le [t].

La gémination

L'arabe en général a des consonnes redoublées comme en français. On les prononce toutes avec une insistance : **sahhār** (*magicien*) (**hemmām**, *hammam*).

L'assimilation de l'article **el** par la consonne qui le suit provoque une gémination comme dans **er-rū**, (*le riz*). Cette gémination a lieu aussi bien au début des mots qu'au milieu : **şet̄ter** (*souligner*) ; **kellem** (*interpeller*). Le l redoublé, précédé de i, n'est jamais mouillé : **bi l-Lāhi**, *par Dieu*.

L'emphase

L'emphase (ou la pharyngalisation) est l'accroissement de la cavité buccale de manière à ce qu'elle serve de caisse de résonance aux organes de phonation ; la partie postérieure de la langue va toucher le voile du palais occasionnant un recul de tout l'appareil phonateur.

Comme on peut le constater sur le tableau de translittération, le phénomène d'emphase est marqué par un point souscrit à l'exception de la pharyngale **h**.

Il y a lieu de distinguer les phonèmes emphatiques vrais (t, s, d) et les phonèmes emphatisés i. e. ayant été mis en condition d'emphase par de vrais emphatiques ou par des phonèmes postérieurs comme [g] ou [q].

L'unité minimale affectée est la voyelle qui précède ou qui suit le phonème emphatique. Cependant, l'emphase peut porter sur le mot entier comme dans : **baṭrūn** (*patron*) > **baṭrūn**.

Notons enfin que l'emphase, tout comme la gémination, peut changer le sens d'une unité lexicale : **dār** (*maison*) ; **dār** (*il fait*) ; **kteb** (*écrire*) ; **ketteb** (*faire écrire*).

Les conventions typographiques

- Pour la commodité du décodage, les tirets serviront à séparer, par exemple, le nom de son article : **es-sma** (*le ciel*) ou le verbe de son affixe : **klā-h** (*il l'a mangé*).

Ils serviront aussi à séparer le verbe du morphème discontinu de négation : **ma-mshit-sh** (*je ne suis pas parti*), etc.

- Le verbe est énoncé conventionnellement à la troisième personne du singulier de l'accompli. Il est communément traduit et de manière tout aussi conventionnelle en français par l'infinitif : **bda**, *il a commencé, commencer*. Comme l'infinitif français en effet, cette forme verbale est la plus réduite.

- Pour un passage correct à la graphie, il y a lieu d'attirer l'attention sur les formes que peut prendre l'indice préfixé de la troisième personne du masculin singulier et pluriel "il, ils". Ceux-ci prendront un **i** devant un thème commençant par une consonne : **isūq** / **isūqu**, *il / ils conduit / ils conduisent* ou un **ye** devant un thème commençant par une seule consonne tendue ou deux consonnes : **yeshri** / **yeshriw**, *il / ils achète/nt*, etc.

- Il convient aussi de ne pas marquer, au début du mot, le schwa **ə** noté ici **e** à chaque fois qu'il fait suite à une voyelle : **yebda el-klām** > **yebda l-klām**, *il commence la parole* ; **huwwa elli msha** > **huwwa lli msha**, *c'est lui qui est parti*.

Remarque : Toutes les consonnes doivent être prononcées que ce soit au milieu du mot comme **banka** (*banque*) > **ba-n-ka**, ou à la fin du mot comme **vaz** > *vase* qui se prononce "vaze" au même titre que le mot "gaz" ; **tulūt**, *tiers* se prononce "tulūt" comme le mot "moult" en français. **Bīn**, *entre* se prononce **bīn**. **Kās**, *verre* se prononce **Kāss**, **musiqa** (*musique*) se prononce **mussiqa**, **nās** (*gens*) se prononce **nāss**, etc.

LA GRAMMAIRE

L'article

A la différence du français qui distingue l'article défini de l'article indéfini, l'arabe n'en distingue qu'un, c'est **el**. Il se place devant le nom et sert pour le masculin, le féminin, le singulier et le pluriel :

'ellūsh	<i>mouton</i>	el-'ellūsh	<i>le mouton</i>
begra	<i>vache</i>	el-begra	<i>la vache</i>
bnāt	<i>filles</i>	el-bnāt	<i>les filles</i>
kisān	<i>verres</i>	el-kisān	<i>les verres</i>

Attention : lorsque le mot devant lequel on doit mettre l'article commence par les lettres **d, d, d, l, n, r, s, s, sh, t, t, t, z** c'est-à-dire par les lettres que l'on prononce avec les dents ou la langue, on contracte le "l" de l'article avec la première lettre du mot qui se trouve par suite redoublée ; c'est ce que l'on appelle l'aasimilation.

au lieu de :	on dira
el-shams	esh-shams <i>le soleil</i>
el-rās	er-rās <i>la tête</i>
el-sennin	es-senin <i>les dents</i>
el-nār	en-nār <i>le feu</i>

Il faut arriver par soi-même à opérer cette assimilation instinctivement. Il s'agit d'ailleurs ici de la loi phonétique du moindre effort qui fait qu'il est autrement plus aisé de prononcer **ennār** que **elnār**, faites le test vous-mêmes !

Le genre

Comme en français, il y a en arabe en général et en arabe tunisien en particulier deux genres : un masculin et un féminin.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Sont du genre féminin, les noms indiquant un être de ce sexe :

et-tefla	<i>la fille</i>	el- uħt	<i>la sœur</i>
el-luza	<i>la belle-sœur</i>	el-umm	<i>la mère</i>

les noms qui indiquent une partie double du corps :

el-rjel	<i>le pied</i>	el- īn	<i>l'œil</i>
el-yedd	<i>la main</i>	el-wħen	<i>l'oreille</i>

les noms que l'usage a faits de ce genre :

el-kersh	<i>le ventre</i>	en-nār	<i>le feu</i>
esh-shems	<i>le soleil</i>	el-blād	<i>le pays</i>
ed-dār	<i>la maison</i>	el-ard	<i>la terre</i>

et enfin, ce qui constitue la grande partie du vocabulaire, les mots qui se terminent par un "a" que l'on devrait écrire "at", car en réalité, ces mots se terminent par "at". Ce t est muet, mais peut réapparaître ailleurs (voir infra) :

el-meshya	<i>la marche</i>	et-teffaha	<i>la pomme</i>
ez-zebda	<i>le beurre</i>	el-bra	<i>la lettre</i>
el-kelma	<i>la parole</i>	ej-jerda	<i>le jardin</i>
el-ħetwa	<i>le pas</i>	el-kebda	<i>le foie</i>
el-kṭiba	<i>l'écriture</i>	el-qraya	<i>les études</i>

Sont du genre masculin, les noms désignant un être de ce sexe :

el-bu	<i>le père</i>
el-ħu	<i>le frère</i>
el-jedd	<i>le grand-père</i>
el-’emm	<i>l'oncle</i>
el-bħim	<i>l'âne</i>

Les noms que l'usage a faits de ce genre notamment les noms de groupements humains et de tribus :

el Fransīs	<i>les Français</i>
es-Sfaqsiyya	<i>les Sfaxiens (habitants de Sfax)</i>
et-Twansa	<i>les Tunisiens, les Tunisois.</i>
Swasa	<i>les habitants de Sousse</i>
El-'Lawa	<i>les Alaouites</i>
El-weslatiyya	<i>les habitants de Jbel Weslat</i>

et tous les autres noms ne se terminant pas par un "a⁵" :

es-sūq	<i>le marché</i>	el-shāk	<i>le chèque</i>
el-ḥsāb	<i>le compte</i>	ej-jwāb	<i>la réponse</i>
el-qanūn	<i>la loi</i>	el-tenbri	<i>le timbre</i>

La formation du féminin

Pour former le féminin en arabe tunisien, c'est très simple en dehors de quelques rares cas de féminins de radical différent du masculin comme **el-bu**, *le père*, **el-umm**, *la mère*, **el-weld**, *le garçon*, **el-bent**, *la fille*, **er-rajel**, *l'homme*, **el-mra**, *la femme*, etc. Il suffit de rajouter à la fin du mot au masculin singulier un "a", et à la fin du féminin singulier un "āt" pour former le pluriel.

el-kelb	el-kelba	<i>le chien / la chienne</i>
el-kbir	el-kbīra	<i>le grand / la grande</i>
el-mezyān	el-mezyāna	<i>le beau / la belle</i>
el-ḥshīn	el-ḥshīna	<i>le fort / la forte</i>
el-mra ṣāyma	en-nsa ṣāymāt	<i>les femmes jeûnent</i>

L'annexion

lorsqu'un nom en gouverne un autre, il ne doit pas prendre l'article :

bāb el-bīt	<i>la porte de la chambre</i>
mudir el-maktab	<i>le directeur de l'école</i>

⁵ Cette voyelle "a" est l'héritière des classiques "at", "a", "ā".

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

meftâh el-kerhba	<i>la clé de la voiture</i>
ktâb el-bent	<i>le livre de la fille</i>
shebbâk ed-dâr	<i>la fenêtre de la maison</i>

On peut cependant traduire la préposition "de" du complément de nom par **mtâ**. Mais dans ce cas, l'article est rétabli.

el-bâb mtâ' el-bit	<i>la porte de la chambre</i>
el-mudîr mtâ' el-maktab	<i>le directeur de l'école</i>
el-meftâh mtâ' el-kerhba	<i>la clé de la voiture</i>
esh-shebbâk mtâ' ed-dâr	<i>la fenêtre de la maison</i>
el-lûn el-bâb mtâ' ed-dâr	<i>la couleur de la porte de la maison</i>

Lorsqu'il s'agit d'un mot terminé par "a" qui en gouverne un autre, on lui substitue un "t" qui est habituellement muet :

djaja > djaj-t ej-jirân	<i>la poule des voisins</i>
zenqa > zenq-t es-syaygiyya	<i>la ruelle des bijoutiers</i>

Le nombre : pluriel & duel

Il existe en arabe trois nombres : le singulier, le pluriel et le duel (deux choses). Cette dernière catégorie est relativement peu fréquente en arabe tunisien.

Il n'existe aucune règle de formation de pluriel en arabe tunisien. La pratique de la langue et le recours au glossaire nous renseignent pour chaque nom en usage.

Cela dit, nous pouvons tout de même dégager quelques constatations. C'est ainsi que l'on peut distinguer :

Le pluriel externe : Il s'obtient par une simple addition au singulier d'une terminaison. Le corps du mot n'étant pas profondément affecté.

Pour le masculin, l'on rajoute au singulier "**in**" :

mu^{ellim}	mu^{elmin}	<i>instituteur/s</i>
muwaḍḍif	muwaḍḍifin	<i>fonctionnaire/s</i>
musā^d	musā^{din}	<i>assistant/s</i>
bayyā^c	bayyāⁱⁿ	<i>vendeur/s</i>

Lorsque le singulier se termine par la voyelle "i", la rencontre de celle-ci avec le "**in**" du pluriel donne lieu à l'apparition d'un "y" pour empêcher le hiatus :

Sudāni	Sudaniyīne	<i>Soudanais</i>
Sa'ūdi + in	Sa'ūdiyīn	<i>Saoudiens</i>
Urduni + in	Urduniyīn	<i>Jordaniens</i>
Muriṭāni + in	Muriṭāniyīn	<i>Mauritaniens</i>

Pour le féminin, l'on substitue au "a" final du singulier "**āt**" :

heyyaṭa	heyyaṭāt	<i>couturière/s</i>
heṭwa	heṭwāt	<i>pas masc./plur.</i>
mudīra	mudīrāt	<i>directrice/s</i>
luğā	luğāt	<i>langue/s</i>

Pour éviter le hiatus entre deux voyelles "a" et comme pour le masculin, on fait appel à un "w". L'usage seul peut rendre compte de cet emploi :

sma + āt	smawāt	<i>ciel/cieux</i>
ḥābyā + āt	ḥbawāt	<i>jarre/s</i>

Le pluriel interne: Il s'obtient par une modification notable de la forme du singulier. Ce pluriel est beaucoup plus fréquent que le premier.

Pour le masculin :

bğel	bğella	<i>mulet/s</i>
bhīm	bhām	<i>âne/s</i>
tājer	tujjār	<i>commerçant/s</i>
sallūm	slālem	<i>échelle/s</i>
bāb	bibān	<i>porte/s</i>

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

ktāb	ktūb	<i>livre/s</i>
wled	wlād	<i>garçon/s</i>
fār	firān	<i>souris</i>

Pour le féminin :

bent	bnāt	<i>fille/s</i>
mungala	mnagel	<i>montre/s</i>
qenṭra	qnāṭer	<i>pont/s</i>
mħedda	mħāded	<i>coussin/s</i>
mgerfa	mgāref	<i>cuillère/s</i>
flūka	flayek	<i>barque/s</i>
fershiṭa	frāsheṭ	<i>fourchette/s</i>
shuliga	shwāleg	<i>torchon/s</i>
bit	byūt	<i>chambre/s</i>

Le duel : le duel se forme en ajoutant la terminaison "īn" (cf. pluriel externe masculin) à la forme du singulier. Contrairement aux deux autres nombres, le duel n'est pas très productif, en arabe tunisien. On ne le trouve guère que dans de très rares cas comme :

yedd	yedīn	<i>deux mains</i>
sāq	sāqīn	<i>deux jambes</i>
‘in	‘inīn	<i>deux yeux</i>

les noms indiquant des unités de poids ou de mesure :

rṭel	rṭlīn	<i>deux livres</i>
uqiyā	wqitīn	<i>deux onces</i>
drā‘	drā‘īn	<i>deux coudées</i>

les noms indiquant une durée :

nhār	nhārīn	<i>deux jours</i>
sa‘ā	sa‘ātīn	<i>deux heures</i>
shher	shahrīn	<i>deux mois</i>
‘ām	‘āmīn	<i>deux ans</i>
merra	mertīn	<i>deux fois</i>
lila	liltīn	<i>deux nuits</i>
dqīqa	dqiqtīn	<i>deux minutes</i>

Le "a" final des noms féminins singuliers se transforme en "t" lorsque ces noms reçoivent la terminaison "**in**" du duel ou lorsqu'ils sont suivis d'un complément de nom ou encore d'un pronom affixe :

djaja	djajt ej-jirān	<i>la poule des voisins</i>
djaja	djajt-i	<i>ma poule</i>
merra	merrt-in	<i>deux fois</i>

En dehors des noms que l'on vient de voir, l'arabe tunisien a recours, pour signifier deux choses, à l'adjectif numéral cardinal **zūz**, "deux", comme le français :

ustād	<i>professeur</i>	zūz asāda	<i>deux professeurs</i>
maktab	<i>bureau</i>	zūz mkātēb	<i>deux bureaux</i>
qār	<i>maison</i>	zūz dyār	<i>deux maisons</i>

Les participes

Il existe, en arabe tunisien, deux types de participes : les participes actifs et les participes passifs. Les premiers s'apparentent aux noms d'agents et peuvent se traduire en français par un participe présent. Les seconds s'apparentent aux noms de patients. Ils sont rendus en français par le participe passé. Les uns et les autres se reconnaissent à leur schème : **fā'el** pour les premiers et **mef'ūl** pour les seconds.

La racine verbale trilitère (formée de trois consonnes) donne :

- des participes actifs ayant un "a" après la première consonne :

kteb	<i>écrire</i>	kātēb	<i>écrivant</i>
qreb	<i>frapper</i>	qāreb	<i>frappant</i>
sken	<i>habiter</i>	sāken	<i>habitant</i>
hreg	<i>brûler</i>	hāreg	<i>brûlant</i>
tleb	<i>demande</i>	tāleb	<i>demandant</i>

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

- des participes passifs ayant "m e" parfois "m a" devant la première consonne et "ū" après la seconde :

kteb	<i>écrire</i>	mektūb	<i>écrit, destin</i>
đreb	<i>frapper</i>	međrūb	<i>frappé</i>
sken	<i>habiter</i>	meskūn	<i>habité</i>
đleb	<i>demandeur</i>	međlūb	<i>demandé</i>
qtel	<i>tuer</i>	maqtūl	<i>tué</i>

Pour ce qui est des participes actifs et passifs des verbes de plus de trois consonnes, ils s'obtiennent généralement en mettant "m" ou "mu" devant la 1^{re} consonne du verbe et "e" ou "i" avant la consonne finale :

nervez	<i>énerver</i>	mnervez	<i>énervé</i>
terjem	<i>traduire</i>	mutarjim	<i>traduisant, traducteur</i>

Les participes passifs et actifs sont variables en genre et en nombre. Ils suivent en cela les règles de formation du féminin et du pluriel à savoir "a" et "āt" pour le féminin et "īn" pour le pluriel:

Masculin	Féminin	
masrūq	masrūqa	<i>volé/e</i>
mektūb	mektūba	<i>écrit/e</i>
muwađđif	mwadfa	<i>fonctionnaire</i>
Singulier	Pluriel	
mu' alma	mu'almāt	<i>enseignante/s</i>
meslēm	meslīm	<i>musulman/s</i>
meselma	meselmat	<i>musulmane/s</i>

Les adjectifs

En arabe tunisien, l'adjectif se place toujours après le nom qu'il qualifie. Il s'accorde en genre et en nombre avec lui. Les règles de formation du féminin et du pluriel des adjectifs sont les mêmes que celles des noms :

teyyara kbira	<i>un grand avion</i>
util gāli	<i>un hôtel cher</i>
bnayya ḍkiyya	<i>une fille intelligente</i>
sūq melyān	<i>un marché plein</i>

Comme adjectif épithète, il prend l'article au même titre que le nom qu'il qualifie :

el-mdina el-kbira	"la vieille ville la grande"
	<i>la grande ville</i>
esh-shejra ṣ-ṣgira	"l'arbre le petit"
	<i>le petit arbre</i>
es-ṣāk le-byed	"le sac le blanc"
	<i>le sac blanc</i>
es-srāwel ej-jdud	"les pantalons les neufs"
	<i>les pantalons neufs</i>
el-bnāt el-mezyanāt	"les filles les belles"
	<i>les belles filles</i>

Comme adjectif attribut, il ne prend pas d'article même si le nom auquel il se rapporte en a un (voir infra les phrases sans verbe) :

es-sfar ṣ'ib	"le voyage pénible"
	<i>le voyage est pénible.</i>
el-ma ṣhūn	"l'eau chaude"
	<i>l'eau est chaude.</i>
el-gemra kāmla	"la lune pleine"
	<i>la lune est pleine.</i>
esh-shems qwiyya	"le soleil fort"
	<i>le soleil est brûlant.</i>

Certains adjectifs sont employés comme des noms, comme c'est le cas en français :

el-byed	<i>le blanc</i>	el-ālem	<i>le savant</i>
el-khel	<i>le noir</i>	es-ṣhūn	<i>le chaud</i>
el-ḥder	<i>le vert</i>	el-zreq	<i>le bleu</i>

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

La marque du féminin "a" provoque parfois des modifications vocaliques :

āhūr (m)	uħra (f)	<i>autre</i>
aʃfer (m)	ʃefra (f)	<i>jaune</i>
ahmer (m)	hemra (f)	<i>rouge</i>
ahħer (m)	ħedra (f)	<i>vert/e</i>

Voici quelques adjectifs parmi les plus courants avec leurs contraires :

mliħ , <i>bon</i>	qbih , <i>mauvais</i>	sāħel , <i>facile</i>
kbir , <i>grand</i>	ṣgħir , <i>petit</i>	wā'er/ṣib , <i>difficile</i>
twil , <i>long</i>	qṣir , <i>court</i>	‘ali , <i>haut</i>
mriħ , <i>malade</i>	sālem/ṣħih , <i>sain</i>	wātī , <i>bas</i>
jdid , <i>neuf</i>	qdim , <i>ancien</i>	meskin , <i>pauvre</i>
ferħān , <i>heureux</i>	ħażin , <i>triste</i>	ġani , <i>riche</i>
shuñ , <i>chaud</i>	bāred , <i>froid/frais</i>	‘āmer , <i>plein</i>
rhiż , <i>bon marché</i>	għali , <i>cher</i>	fareg , <i>vide</i>
ħlu , <i>doux</i>	qāreṣ , <i>amer</i>	tqil , <i>lourd</i>
nqi , <i>propre</i>	mwesseħ , <i>sale</i>	ħrif , <i>léger</i>
grib , <i>proche</i>	b'id , <i>lointain</i>	twil , <i>grand</i>
ħshin , <i>grossier</i>	mrebbi , <i>bien élevé</i>	qṣir , <i>petit</i>
ħadher , <i>présent</i>	gāyeb , <i>absent</i>	smin , <i>gros</i>
shebħān , <i>rassasié</i>	jiġi , <i>affamé</i>	diif , <i>maigre</i>

Les phrases sans verbe

Contrairement au français, l'arabe a deux types de phrases : les phrases avec verbe, dites phrases verbales et les phrases sans verbe, dites phrases nominales.

Les phrases sans verbe expriment une constatation, une définition et se rendent en français par le verbe "être" au présent :

el-Lāh kbir	el-ard wās'a
al-Lah grand	la-terre vaste
<i>Le Dieu [est] grand.</i>	<i>La terre [est] large/vaste.</i>

el-mdīna qrība la-(vieille)-ville proche <i>La (vieille) ville [est] proche.</i>	el-mākla bnīna la-nourriture délicieuse <i>La nourriture [est] délicieuse.</i>
er-rāqṣāt fennānāt les-danseuses artistes <i>Les danseuses [sont] des artistes.</i>	er-rājel et-ṭwīl mezyān l'-homme le-grand beau <i>Le grand homme [est] beau.</i>
er-rājel et-ṭwīl mezyān l'-homme le-grand beau <i>Le grand homme [est] beau.</i>	et-ṭbeq le-byed gāli le-plateau le-blanc cher <i>Le plateau blanc [est] cher.</i>
el-qeṭṭūs w el-kelb ji'anīn le-chat et le-chien affamés <i>Le chat et le chien [sont] affamés.</i>	el-krāheb eṣ-ṣfor takṣiyāt les-voitures les-jaunes taxis <i>Les voitures jaunes [sont]</i>

Les pronoms personnels

Les pronoms personnels isolés : ils jouent le rôle de sujet :

Singulier	Pluriel
ana, moi	ahna, nous
inti, toi (m., f.)	intum, vous
huwwa, lui	huma, eux, elles
hiyya, elle	
inti Franṣawi toi Français vous [êtes] Français.	huwwa meslem lui musulman <i>Il [est] musulman</i>
huwwa ṭwil bersha lui grand beaucoup <i>Il [est] très grand.</i>	ana tunsiyya men Nabel moi tunisienne de Nabeul <i>Je [suis] une tunisienne de Nabeul.</i>

Remarque : ces pronoms peuvent remplacer le verbe "être" (voir infra). On peut donc dire :

ana mṛīḍ moi malade <i>Je suis malade.</i>	ou bien	ra-ni mṛīḍ suis-je malade. <i>Je suis malade</i>
---	---------	---

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

nta hna toi ici <i>Tu es ici.</i>	ou bien	ra-k hna es-tu ici <i>Tu es ici.</i>
--	---------	---

Les expressions de l'arabe tunisien **ha huwwa**, **ha hiyya**, **ha huma**, etc. sont équivalentes à "voici". Le pronom s'accorde avec le nom qui suit :

ha huma voici eux <i>Les voici !</i>	ha hukum voici eux-là <i>Les voilà !</i>
---	---

ha ana voici moi <i>Me voici !</i>	ha nti voici toi <i>Te voici !</i>
---	---

ha huwwa l-biru mtā^f-i
voici lui le-bureau de-moi
Voici mon bureau.

Les pronoms personnels suffixes : ils sont suffixés à un verbe et ont la fonction de complément d'objet direct.

	Singulier	Pluriel
1 ^{re} pers. (m/f)	-(n)i : <i>me</i>	-na (m/f) : <i>nous</i>
2 ^e pers. (m/f)	-k : <i>te</i>	-kum (m/f) : <i>vous</i>
3 ^e pers. (m)	-u : <i>le</i>	-hum (m/f) : <i>les</i>
3 ^e pers. (f)	-ha : <i>la</i>	
shāf-ni il-a-vu-me <i>Il m'a vu(e).</i>	shāft-k elle-a-vu-te <i>Il t'a vu(e)</i>	shāf-k il-a-vu-te <i>Elle t'a vu(e)</i>
shāfu-hum ils ont vu-les <i>Il les ont vu(e)s.</i>	shāfu-k ils ont vu-te <i>Il t'ont vu(e)</i>	shāfu-na ils-ont-vu-nous <i>Ils nous ont vu(e)s</i>

Ces pronoms peuvent être aussi suffixés à un nom et sont alors compléments déterminatifs et équivalent en français aux adjectifs possessifs.

Les possessifs

Ils ont la même forme que les pronoms personnels isolés, mais ils sont suffixés à un nom.

	Singulier	Pluriel	
1 ^{re} pers. (m/f)	-i/ya, <i>ma, mon</i>	-na (m/f), <i>nos, notre</i>	
2 ^e pers. (m/f)	-k, <i>ta, ton</i>	-kum (m/f), <i>vos, votre</i>	
3 ^e pers. (m)	-u, <i>sa, son</i>	-hum (m/f), <i>leur/s</i>	
3 ^e pers. (f)	-ha, <i>sa, son</i>		
kelb-i	<i>mon chien</i>	där-i	<i>ma maison</i>
kelbt-i	<i>ma chienne</i>	där-k	<i>ta maison</i>
kelb-na	<i>notre chien</i>	ktäb-i	<i>mon livre</i>
bent-kum	<i>votre fille</i>	weld-hum	<i>leur fils</i>

L'adjectif de la 1^{re} personne -i devient -ya après une voyelle : **ħu-ya**, mon frère ; de même que le "a" de féminin singulier se transforme en "t" lorsqu'il reçoit le suffixe possessif :

qessa	qesst-i	<i>mon histoire</i>
karhba	karhebt-i	<i>ma voiture</i>
blaşa	blaşt-i	<i>ma place</i>

Pour rendre les pronoms possessifs français "le mien", "le tien", "le sien", etc., l'arabe tunisien fait appel à la préposition **mtā'** ou **ntā'** (= de) suivie du suffixe approprié -i, -k, -u, kum, etc. :

	Un seul possesseur		Plusieurs possesseurs	
	Un seul objet	Plusieurs objets	Un seul objet	Plusieurs objets
m.	le mien mtā'-i	les miens mtā'-i	le nôtre mtā'-na	les nôtres mtā'-na
1 ^{re} personne				
f.	la mienne mtā'-i	les miennes mtā'-i	la nôtre mtā'-na	les vôtres mtā'-kum

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

m.	<i>le tien</i> mtā^c-k	<i>les tiens</i> mtā^c-k	<i>le vôtre</i> mtā^c-kum	<i>les vôtres</i> mtā^c-kum
2 ^e personne				
f.	<i>la tienne</i> mtā^c-k	<i>les tiennes</i> mtā^c-k	<i>la vôtre</i> mtā^c-kum	<i>les vôtres</i> mtā^c-kum
m.	<i>le sien</i> mtā^c-u	<i>les siens</i> mtā^c-u	<i>le leur</i> mtā^c-hum	<i>les leurs</i> mtā^c-hum
3 ^e personne				
f.	<i>la sienne</i> mtā^c-ha	<i>les siennes</i> mtā^c-ha	<i>la leur</i> mtā^c-hum	<i>les leurs</i> mtā^c-hum
ha l-meryūl mtā^c-k ?	ce le-tricot de-toi		el-luġa mtā^c-kum sāhla	la-langue de-vous facile
	<i>Ce tricot est le tien ?</i>			<i>Votre langue est facile.</i>
el-mfātēḥ mtā^c-k wella mtā^c-u ?	les-clés de-toi ou-bien de-lui			
	<i>Les clés sont les tiennes ou bien les siennes ?</i>			

Posséder, appartenir, pouvoir, devoir

Appartenir, posséder Le verbe "avoir" n'existant pas en arabe, il existe des mots, des verbes et des tournures qui rendent l'expression de l'appartenance ou de la propriété.

mlek, posséder ; **el-amläk**, les biens ; **kseb**, acquérir ; **mtā^c-i**, le mien ; **‘end-i**, j'ai...

hāda l-kullu mtā^c-i, **hāda ma rzeq-ni Rabb-i**
ceci la-tout de-moi ceci que Il-a-donné-me Dieu-mon
Tout ceci est à moi. C'est tout ce que Dieu m'a donné.

hāda tājer kbir ‘end-u bersha amläk
celui-ci commerçant grand chez-lui beaucoup biens
C'est un grand commerçant, il a beaucoup de biens.

huwwa meskin ma yemlek hett shey
lui pauvre ne-pas il-possède même chose
Il est un pauvre, il ne possède rien du tout.

Pouvoir :

nejjem / **qder**, pouvoir ; **qudra**, le pouvoir ; **maqdira**, capacité ;
yemkun, être possible, peut-être ; **mumkin**, possible.

yemkun l-i nedħel l-hna ?
il-est-possible pour-moi je-rentre à-ici
M'est-il possible de rentrer ici ?

tnejjem t'awen-ni, l'eysh-k ?
tu-peux tu-aides-moi, Il-garde-te
Pourriez-vous m'aider, s'il vous plaît ?

mush mumkin !
ne-pas il-est-possible
Ce n'est pas possible !

et-tran balekshi iweħħer
le-train peut-être il-recule
Le train a peut-être du retard.

huwwa tā'eb ma innejjem-sh yetle' ed-drūj
lui fatigué ne il-peut-pas il-monte les-marches
Il est fatigué, il ne peut pas monter les marches.

Devoir yelzem / läzem, il est nécessaire ; **el-wājib**, le devoir ;
el-wājibāt, les devoirs ; **lī-k b**, tu as à, tu te dois de...

läzem nhez m'a-ya wrāq-i
il-est-nécessaire je-prends avec-moi papiers-mes
Il est nécessaire que j'aie mes papiers sur moi.

yelzem-ni newṣel et-tmanya gedd gedd
il-faut-que-me j'-arrive les-huit exactement
Il faut que j'arrive à huit heures exactement.

ma lī-k kān t'elm-u
que sur-toi que tu-préviens-le
Tu n'as qu'à le prévenir.

nsit mfāth-k yelzem-k terje'
tu-as-oublié clés-tes il-faut-que-te tu-reviens
Tu as oublié tes clés, il faut que tu retournes.

Le comparatif et le superlatif

Le comparatif : en arabe tunisien, il est exprimé :

• soit à l'aide de la particule **kī**, **kif**, **kima**, *comme* :

Fatma mezyana kima uħt-ha

Fatma belle comme sœur-sa

Fatma est aussi belle que sa sœur.

ana tħwil kif-k

moi grand comme-toi

Je suis grand comme toi.

huwwa dki ki hū-h

lui intelligent comme frère-son

Il est aussi intelligent que son frère.

• soit à l'aide de tournures invariables comme **ħir men**, *mieux que* ; **ahsen men**, *meilleur que* ; **akber men** ; *plus grand que* ; **aşger men**, *plus petit que* ; **akter men**, *plus que* ; **aqell men**, *moins que* etc.

ħār-i aħsen men ħār-u

maison-ma meilleur que maison-sa

Ma maison est meilleure que la sienne.

ha s-suriyya aşger men hađika

cette la-chemise plus petit que celle-là

Cette chemise-ci est plus petite que celle-là.

'end-i flūs akter men-k inti tewzen aqell men-i

chez-moi argent plus que-toi toi tu-pèses moins que-moi

J'ai plus d'argent que toi. Tu pèses moins que moi.

Le superlatif : Contrairement au comparatif, l'adjectif à l'aide duquel le superlatif s'exprime n'est jamais accompagné de la préposition "men" ; en revanche, il peut être précédé d'un article.

Hasan huwwa l-kbīr

Hassan lui le-grand

Hassan est le plus grand.

mra musrāra barsha

femme charmante beaucoup

Une femme très charmante.

huwwa aḥsen la‘ib f et-Twansa
 lui meilleur joueur dans les-Tunisiens
Il est le meilleur joueur parmi les Tunisiens.

L'adjectif qui sert de support à la comparaison varie en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte :

el-Lāh akbar	huwwa l-mujtahid fi-hum
al-Lah plus-grand	lui le-studieux dans-eux
<i>Allah est le plus grand.</i>	<i>Il est le plus studieux parmi eux.</i>

hiyya l-mujtahda fi-hum
 elle la-studieuse dans-elles
Elle est la plus studieuse d'entre elles.

Le verbe

La racine du verbe arabe est très souvent trilitère (composée de trois consonnes). L'arabe compte un petit nombre de racines de deux consonnes ou de quatre consonnes.

Toute racine exprime une idée, une notion définie. Par exemple : **MLK**, *notion de posséder*, **KTB**, *notion d'écrire*, **TRJM**, *notion de traduire*.

Pour rendre l'infinitif français, on fait appel au verbe conjugué à la 3^e personne du masculin singulier de l'accompli (passé). C'est en effet la forme la plus courte car elle est dénuée de tout élément de dérivation, comme l'infinitif français.

Notons que dans les dictionnaires arabes de langue, les mots sont classés non pas par ordre alphabétique comme en français, mais par racine. L'usager doit, avant de commencer sa recherche, connaître la racine du mot : bilitère, trilitère, etc. C'est ainsi qu'il retrouvera, par exemple, sous la racine **qatala**, *tuer, il a tué* ; **qātil**, *assassin* ; **muqātil**, *combattant* ; **qīṭāl**, *combat* ; **qāṭala**, *combattre* ; **maqṭal**, *assassinat*, **qattala**, *massacer*, etc.

Il est important de noter aussi qu'il n'existe que deux temps ou plutôt deux aspects en arabe en général et en arabe tunisien en particulier ; l'un indique que l'action ou l'état dénoté/e par le verbe est réalisé/e (**kteb**, "il a écrit" : c'est chose faite et

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

certaine), on l'appelle l'accompli, l'autre sert à exprimer toute action ou tout état qui n'est pas réalisé/e (**yekteb**, "il écrit, il écrira, il écrirait" : ce n'est ni chose faite ni certaine), c'est l'inaccompli.

Attention : dire que l'arabe ne dispose que de deux aspects ne veut nullement dire qu'il n'est pas à même de saisir toutes les subtilités temporelles des autres langues qui en connaissent un bon nombre comme le français par exemple.

Le passé (l'accompli) : Pour conjuguer un verbe à l'accompli, on lui donne une terminaison (ou une désinence) qui varie selon la personne, le genre et le nombre. Voici le schéma :

Singulier :	Pluriel :
1 ^{re} pers. m./f.-t 1 ^{re} pers. m./f....
2 ^{re} pers. m.-t 2 ^{re} pers. m./f.
2 ^{re} pers. f.-ti 3 ^{re} pers. m/f.
3 ^{re} pers. m.
3 ^{re} pers. f.-et ⁶

Pour distinguer les deux premières personnes du singulier, on tiendra compte du contexte. Conjuguons le verbe **kteb**, écrire (soit "il a écrit").

Singulier	Pluriel
kteb-t	<i>j'ai écrit</i>
kteb-t masc.	<i>tu as écrit</i>
kteb-ti fém.	<i>tu as écrit</i>
kteb	<i>il a écrit</i>
ketb-et	<i>elle a écrit</i>

⁶ La désinence de la 3^e personne du féminin singulier prend généralement un -et comme ci dessus, mais parfois, avec les verbes de racine défectueuse, de type **kla**, la désinence devient -at, **klat**, elle a mangé. Cette instabilité arrive également au pluriel des mêmes verbes à l'accompli comme à l'inaccompli : **msha-u** > **mshaw**, ils sont partis ; **neshri -u** > **neshriw**, nous achetons.

shāf, voir (soit "il a vu")			
shuft	<i>j'ai vu</i>	shufna	<i>nous avons vu</i>
shuft masc.	<i>tu as vu</i>	shuftu	<i>vous avez vu</i>
shufti fém.	<i>tu as vu</i>	shāfu	<i>ils / elles ont vu</i>
shāf	<i>il a vu</i>		
shāfet	<i>elle a vu</i>		

Le passé du verbe "être" : En arabe tunisien, le verbe "être" français au passé est rendu par l'auxiliaire **kān**. Celui-ci peut exprimer l'imparfait, le plus-que-parfait et même le futur simple et le futur antérieur (voir infra) :

kunt	<i>j'étais</i>	kunna	<i>nous étions</i>
kunt masc.	<i>tu étais</i>	kuntu	<i>vous étiez</i>
kunti fém.	<i>tu étais</i>	kānu	<i>ils / elles étaient</i>
kān	<i>il était</i>		
kānet	<i>elle était</i>		
Weld-i mriḍ		weld-i kān mriḍ	
fils-mon malade		fils-mon il-était malade	
<i>Mon fils [est] malade.</i>		<i>Mon fils était malade.</i>	
es-sel'a gālya		es-sel'a kānt gālya	
la-marchandise chère		la-marchandise elle-était chère	
<i>La marchandise [est] chère.</i>		<i>La marchandise était chère.</i>	

Cet auxiliaire **kān** se conjugue évidemment à tous les temps. C'est ainsi que lorsqu'il est au passé (accompli) et suivi d'un verbe lui-même à l'accompli, il exprime le plus-que-parfait :

ketbet ej-jwāb
elle-a-écrit la lettre
Elle a écrit la lettre.

Weqt elli ja, kunt klit
temps qui il-est-venu j'-étais j'-ai-mangé
Lorsqu'il est venu, j'avais déjà mangé.

Le passé du verbe "avoir" : Comme pour le présent, pour rendre le passé du verbe avoir, on fait appel à la préposition **'end**, "chez", précédée de l'auxiliaire **kān** :

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

kān 'end-i	<i>j'avais</i>
kān 'end-k m/f	<i>tu avais</i>
kān 'end-u	<i>il avait</i>
kān 'end-ha	<i>elle avait</i>
kān 'end-na	<i>nous avions</i>
kān 'end-kum	<i>vous aviez</i>
kān 'end-hum	<i>ils avaient / elles avaient</i>
'end-i melyūn chez-moi million	kān 'end-i melyūn il était chez-moi million
<i>J'ai un million</i>	<i>J'avais un million.</i>
kān 'end-i mushkul il-était chez-moi problème	kān 'end-k kerhba il-était chez-toi voiture
<i>J'avais un problème.</i>	<i>Tu avais une voiture.</i>
kān 'end-ha kerhba w tawwa ma 'end-ha-sh	
il-était chez-elle voiture et maintenant ne chez-elle-pas	
<i>Elle avait une voiture et maintenant elle ne l'a plus.</i>	

Le présent : Le présent et le futur sont rendus en arabe par l'inaccompli. Rappelons que l'arabe dispose de deux aspects : le premier c'est l'accompli, autrement dit le passé ; le second sert à exprimer tout fait qui n'est pas écoulé, c'est-à-dire le présent ou le futur, c'est l'inaccompli.

C'est le contexte qui précise s'il s'agit du présent ou du futur. Contrairement à l'accompli qui ne possède que des suffixes, l'inaccompli dispose de préfixes et de suffixes. Regardons le schéma suivant :

Singulier	Pluriel	
	radical	radical
1 ^{re} pers.	n- "	n- " -u
2 ^{re} pers. m.	t- "	t- " -u
2 ^{re} pers. f.	t- " -i	y/i- " -u
3 ^{re} pers. m.	y/i- "	
3 ^{re} pers. f.	t- "	

Nota : À la 3^e personne (du pluriel comme du singulier), on mettra "ye" s'il y a deux consonnes qui suivent, et "i" s'il n'y en a qu'une : **yekteb**, *il écrit* / **isūg**, *il conduit*.

Exemples : verbe **kteb**, *écrire*

ne-kteb	<i>j'écris</i>	n-ketb-u	<i>nous écrivons</i>
t-kteb masc.	<i>tu écris</i>	t-ketb-u	<i>vous écrivez</i>
t-ketbi ⁷ fém.	<i>tu écris</i>	i-ketb-u	<i>ils/elles écrivent</i>
ye-kteb	<i>il écrit</i>		
tekteb	<i>elle écrit</i>		

Ainsi se conjuguent les verbes à trois consonnes du type **kteb** :

'mel	<i>faire</i>	shreb	<i>boire</i>
qbel	<i>accepter</i>	qleb	<i>renverser</i>
sme'	<i>entendre</i>	zreb	<i>se dépêcher</i>
dhel	<i>entrer</i>	sbeq	<i>devancer</i>
qhekk	<i>rire</i>	şber	<i>patienter, endurer</i>
hiyya teşber barsha		huwwa ye'mel el-ħir	
elle elle-endure beaucoup		lui il-fait le-bien	
<i>Elle endure beaucoup.</i>		<i>Il fait du bien.</i>	

Pour les verbes ayant une voyelle "a" en final à l'accompli, ils changent celle-ci, dans la plupart des cas, en "i" à l'inaccompli :

Accompli		Inaccompli	
shra	<i>il a acheté</i>	yeshri	<i>il achète</i>
msha	<i>il est allé</i>	yemshi	<i>il va</i>
shwa	<i>il a grillé</i>	yeshwi	<i>il grille</i>
'ma	<i>il a aveuglé</i>	ye'mi	<i>il aveugle</i>
gela	<i>il a bouilli</i>	yegli	<i>il bout</i>
werra	<i>il a montré</i>	iwarri	<i>il montre</i>

msha l-el-marshi bāsh yeshri l-ħuðra
il-est-allé à-le-marché pour il-achète les-légumes.
Il est allé au marché pour acheter les légumes.

⁷ Il ne faut pas s'étonner du ressaut de la voyelle "e" ici comme ailleurs, il est fonction du contexte vocalique et consannatique où elle se trouve.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

shra ed-duḥḥān bāsh yetkayyef gedwa
il-acheté le-tabac pour-que il-fume demain
Il a acheté des cigarettes pour en fumer demain.

Le présent du verbe "être" : L'arabe ne dispose pas de verbe "être" ni de verbe "avoir", tels que le français les entend. Cependant, il existe des manières de les rendre :

Le verbe "être" peut être :

- sous-entendu comme c'est le cas dans les phrases nominales :

et-ṭriq ṭwila	et-ṭriq et-ṭwila s'iba
la-route longue	la-route la-longue difficile
<i>La route est longue.</i>	<i>La longue route est difficile.</i>

- exprimé par le verbe "ra" suivi d'un pronom affixe :

ra-ni	<i>je suis</i>	ra-na	<i>nous sommes</i>
ra-k (m)	<i>tu es</i>	ra-kum	<i>vous êtes</i>
ra-ki (f)	<i>tu es</i>	ra-hum	<i>ils / elles sont</i>
ra-h (-hu)	<i>il est</i>		
ra-ha (-hi)	<i>elle est</i>		
ra-ni tā'eb		ra-kum ferḥanin	
être-je fatigué		être-vous contents	
<i>Je suis fatigué.</i>		<i>Vous êtes contents.</i>	

Le présent du verbe "avoir" : Le verbe "avoir" n'existe pas à proprement parler en arabe tunisien. Pour l'exprimer, on fait appel à **'end**, "chez, à", suivie d'un pronom suffixe :

'end-i	<i>j'ai</i>	'end-na	<i>nous avons</i>
'end-k⁸	<i>tu as m/f</i>	'end-kum	<i>vous avez</i>
'end-u	<i>il a</i>	'end-hum	<i>ils/elles ont</i>
'end-ha	<i>elle a</i>		

8 En arabe tunisien, on dispose normalement au singulier de cinq personnes. Cependant, avec le verbe "avoir", l'usage semble résister à l'opposition masculin/féminin, d'où **'end-k** pour les deux genres. Il faut dire aussi que la distinction du genre à la 2^e personne est fluctuante partout dans les parlers maghrébins.

'end-i biru
chez-moi bureau
J'ai un bureau.

'end-na zūz awlād
chez-nous deux enfants
Nous avons deux enfants.

'end-hum mushkla kbira
chez-eux problème grand
Ils ont un gros problème.

ma 'end-i sh duḥḥān
ne chez-moi pas tabac
Je n'ai pas de cigarettes.

Le futur : Le futur tout comme le présent, est exprimé en arabe par l'inaccompli. C'est le contexte qui détermine le choix de l'un ou de l'autre temps :

gedwa nemshi l-ej-jbel
demain je-vais à la-montagne
Demain j'irai à la montagne.

netmenna yenjeh f el-mtihān
j'-espère il-réussit dans l'-examen
J'espère qu'il réussira à l'examen.

ma 'ed-sh neshri hett shay men hna
ne-je-reviens-pas j'-achète même chose de ici
Je n'achèterai plus rien d'ici.

La combinaison avec les verbes modaux

Les verbes **mken**, **yemken** (*être possible*) et **Izem**, **yelzem** (*devoir, falloir, être nécessaire*) peuvent se combiner avec d'autres verbes pour donner les sens suivants :

yemken kān f el-ḥanut
il-se-peut il-était dans l'-épicerie
Il se peut qu'il ait été à l'épicerie.

yelzem-k temshi
il-faut-te tu-pars
Il faut que tu partes.

yemken i'eyyet l-u
il-se-peut il-appelle à-le
Il se peut qu'il l'appelle.
Le participe présent du verbe **Izem** est **lāzem** :

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

lăzem nshūf ha l-film el-yum
 étant-nécessaire je-vois ce-le-film le-jour
Il faut que je voie ce film aujourd'hui.

Voici une liste des verbes les plus utiles, avec la forme de base du passé (accompli), du présent/futur (inaccompli) et du participe présent. Sachez que l'on peut utiliser tous les participes à la place du présent/futur !

	passé (accompli)	présent/futur (inaccompli)	participe présent
<i>acheter</i>	shra	yeshri	shāri
<i>apporter</i>	jāb	ijib	jāyeb
<i>arriver</i>	ja	iji	jāy
<i>boire</i>	shreb	yeshreb	shāreb
<i>conseiller</i>	nşeh	yenşeh	nāşeh
<i>courir</i>	jra	yejri	jāri
<i>dire</i>	qāl	iqūl	qāyel
<i>écrire</i>	kteb	yekteb	kāteb
<i>envoyer</i>	b'et	yeb'et	bā'et
<i>faire</i>	'mel	ye'mel	'āmel
<i>jouer</i>	l'eb	yel'eb	lā'eb
<i>lire, étudier</i>	qra	yeqra	qāri
<i>manger</i>	kla	yākul	wākel
<i>mentir</i>	kdeb	yekdeb	kādeb
<i>ouvrir</i>	ħell	iħell	ħall
<i>partir</i>	msha	yemshi	māshi
<i>pouvoir</i>	qder	yedqer	qāder
<i>regarder</i>	shaf	ishūf	shāyef
<i>s'asseoir</i>	q'ed	yeq'ed	qā'ed
<i>se coucher</i>	rqed	yerqed	rāqed
<i>se taire</i>	sket	yesket	sāket
<i>se tromper</i>	għlet	yegħlet	għalt
<i>soulever</i>	hezz	iħeazz	ħāzz
<i>tenir</i>	shedd	ishedd	shādd
<i>tourner</i>	dār	idür	dāyer
<i>travailler</i>	ħdem	yehħdem	ħeddām
<i>vendre</i>	bā'	ibī'	bāye'
<i>visiter</i>	zār	izūr	zāyer

Les conjonctions et les locutions conjonctives

w	<i>et</i>	weqt elli	<i>lorsque</i>
lakin	<i>mais</i>	bāsh	<i>pour que</i>
wella	<i>ou (bien)</i>	ida, kān	<i>si</i>
qbel	<i>avant</i>	hatta	<i>jusqu'à</i>
qbel ma	<i>avant que</i>	la hāter	<i>car</i>
be ^c d	<i>après</i>	qedd ma	<i>autant que</i>
be ^c d ma	<i>après que</i>	la daka	<i>c'est pour cela</i>
men be ^c d	<i>plus tard</i>		

qbel ma temshi, 'ayyət l-i
 avant ne-pas tu-pars appelle à-moi
Appelle-moi avant que tu ne partes.

weqt elli yewṣel qūl-i bāsh nji
 temps qui il-arrive dis-me pour je-viens
Quand il arrive, dis-le moi pour que je vienne.

qedd ma terbeh flūs qedd ma teħser
 autant que tu-gagnes argent autant que tu-perds
Tu dépenses autant d'argent que tu en gagnes.

Les prépositions et les locutions prépositives

f, fi (f devant l'article)	<i>dans, en</i>
m'a (accompagnement)	<i>avec, en compagnie de</i>
b (bi, avec certains pronoms comme dans bi-h, instrument)	<i>avec, au moyen de</i>
la ('el devant article)	<i>sur, contre</i>
men	<i>de, par</i>
l	<i>à, pour</i>
'end	<i>chez</i>
mtā ^c	<i>de (possession)</i>
bin	<i>entre</i>
wra	<i>derrière</i>
quddām	<i>devant</i>
fuq	<i>au-dessus de</i>
teħt	<i>au-dessous de</i>
f weṣt	<i>au milieu de</i>

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

baħħda	<i>près de</i>
b jneb	<i>à côté de</i>
fi 'ud	<i>au lieu de</i>
bla, men ġir	<i>sans</i>
q'ed 'end-i	huwwa yemshi l el-mdina
il-est-resté chez-moi	lui il-va à la-ville
<i>Il est resté chez-moi</i>	<i>Il va en ville.</i>
ħaṭṭ-u f esh-shkāra	tnervez bla sbab
il-a-mis-le dans le-sac	il-s'-est-énervé sans raison
<i>Il l'a mis dans le sac.</i>	<i>Il s'est énervé sans raison.</i>
jreħ ħub' u b es-sakkina	
il-a-coupé doigt-son avec le-couteau	
<i>Il s'est coupé le doigt avec le couteau.</i>	

On a déjà vu qu'en arabe tunisien, certains affixes sont accolés aux noms (*kelb-i, mon chien* ; *ħār-i, ma maison*) et d'autres aux verbes (*kteb-t, j'ai écrit* ; *klit-u, je l'ai mangé*), nous allons voir qu'il existe aussi des pronoms qui sont accolés à des prépositions et qui ont la fonction de complément indirect : prenons par exemple :

La préposition **l** = *à*

l-i	<i>à moi</i>	l-na ou li-na	<i>à nous</i>
l-k ou li-k (m, f)	<i>à toi</i>	l-kum ou li-kum	<i>à vous</i>
l-u ou li-h	<i>à lui</i>	l-hum ou li-hum	<i>à eux, à elles</i>
l-ha ou li-ha	<i>à elle</i>		
ketħbāt l-i jwāb	stenna nfeser l-k !		
elle-a-écrit à-moi lettre	attends j'-explique à-toi		
<i>Elle m'a écrit une lettre.</i>	<i>Je leur ai chanté une chanson.</i>		
gennit l-hum ġunnāya	qūl l-u ija !		
j'ai-chanté à-eux chanson	dis à-lui viens		
<i>Je leur ai chanté une chanson.</i>	<i>Dis-lui de venir !</i>		

La préposition 'la = *sur*

'li-yya	<i>sur moi</i>	'li-na	<i>sur nous</i>
'li-k (m, f)	<i>sur toi</i>	'li-kum	<i>sur vous</i>
'li-h	<i>sur lui</i>	'li-hum	<i>sur eux</i>
'li-ha	<i>sur elle</i>		

ma 'awed 'l-k kān el-ħir
 ne-pas il-a-répété sur-toi que le-bien
Il n'a dit que du bien de toi.

nel'eb 'li-k shwayya
 je-joue sur-toi peu
Je plaisante un peu avec un toi.

Par ailleurs, la préposition 'la devient généralement 'el lorsqu'elle est suivie d'une voyelle :

'la sāq-i	<i>sur ma jambe</i>
'el et-ħawla	<i>sur la table</i>

La préposition m'a = *avec*

m'a-ya	<i>avec moi</i>	m'a-na	<i>avec nous</i>
m'a-k (m, f)	<i>avec toi</i>	m'a-kum	<i>avec vous</i>
m'a-h	<i>avec lui</i>	m'a hum	<i>avec eux</i>
m'a-ha	<i>avec elle</i>		

ma m'a-ya sh weld-i
 ne avec-moi pas fils-mon
Mon fils n'est pas avec moi.

inti m'a-ya wella 'la-yya ?
 toi avec-moi ou sur moi
Tu es pour moi ou contre moi ?

Les adverbes et les locutions adverbiales

• de lieu	
fi blaşa uħra	<i>ailleurs</i>
el-dāħel	<i>dedans, à l'intérieur</i>
el-berra	<i>dehors, à l'extérieur</i>
hna	<i>ici</i>
lenna	<i>là</i>

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

fi ay buq'a/blaṣa *n'importe où*
f kull blaṣa *partout*
wiñ, fin *où*

fin māshi ? *neq'd hna*
où partant *je m'assieds ici*
Où vas-tu ? *je m'assieds ici.*

el-berra kima l-dāḥel m'ebbi
le-dehors comme le-dedans plein
C'est plein, à l'extérieur comme à l'intérieur.

• De quantité

yezzi !	<i>assez</i>
shwayya	<i>peu</i>
bersha	<i>beaucoup, trop</i>
el-kull	<i>tout</i>
akter	<i>plus</i>
teqrib	<i>à peu près</i>
aqell	<i>moins</i>
b el-kull	<i>pas du tout</i>
qeddāsh	<i>combien</i>

tamma barsha nās f es-sūq
là beaucoup gens dans le-marché
Il y a beaucoup de monde au marché.

el-'bād el-kull fi bāl-hum
les-gens le-tout dans attention-leur
Tout le monde est au courant.

• de manière et de comparaison

b ej-jedd (iyya)	<i>sérieusement</i>	b el-meqlūb	<i>à l'envers</i>
hakka	<i>comme cela</i>	b el-'āni	<i>exprès</i>
ki, kif, kima	<i>comme</i>	b el-āḥaṣṣ	<i>surtout</i>
m'a be'd, jmi'	<i>ensemble</i>	b es-sif	<i>de force</i>
b shwayya	<i>doucement</i>	kifāsh	<i>comment</i>
b ez-zerba	<i>vite, rapidement</i>	shwaya shwaya	<i>peu à peu</i>

ana kif-u neħki b ej-jedd
 moi comme-lui je-parle avec le-sérieux
Je parle sérieusement comme lui.

kull-na hakka t'ellemna
 tous-nous comme cela nous-avons-appris
C'est comme cela que nous avons tous appris.

La plupart des adverbes français se terminant par "-ment" se rendent en arabe tunisien par la préposition **b** (avec) + le nom avec ou sans article :

b terbya avec l'éducation <i>Poliment</i>	b el-farħa avec la-joie <i>Joyeusement, avec plaisir</i>
b ed-debṭ avec l'exactitude <i>Exactement</i>	b el-qānūn avec la-loi <i>Légalement</i>
b el-heqq avec la-vérité <i>Vraiment</i>	b es-sif avec l'épée <i>Avec force, forcément</i>

Les démonstratifs

En arabe, on distingue les démonstratifs de proximité et les démonstratifs d'éloignement. Ceux-ci ont un "-k" que l'on rajoute à la fin de ceux-là :

Proximité	
hađa/hađaya (m. sing.),	<i>celui-ci/ceci</i>
hađi/hađiya (f. sing.),	<i>celle-ci</i>
hađum/hađuma (plur., m/f.),	<i>ceux-ci/celles-ci</i>
Éloignement	
hađaka (m. sing.),	<i>celui-là</i>
hađika (f. sing.),	<i>celle-là</i>
hađukum (plur. m/f.),	<i>ceux-là/celles-là</i>

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

hadaya wled
celui-ci [est] un garçon.

hadaka rajel
celui-là [est] un homme

hadaya gāli
ceci [est] cher

hadaka ṫbis
cela [est] bon marché.

Pour la proximité, **hadaya** peut devenir **ha** et signifie alors *ce, cette, ces* :

ha l-wled	<i>ce garçon</i>
ha l-bnayya	<i>cette fille</i>
ha r-rjāl	<i>ces hommes</i>
ha n-nsa	<i>ces femmes</i>

Pour l'éloignement, on emploie la forme abrégée **hāk** (m., f., m. et f. plur) :

hak el-ktāb	<i>ce livre-là</i>
hak el-merra	<i>cette fois-là</i>
hak el-bnāt	<i>ces filles-là</i>
hak el-ṣāfer	<i>ces oiseaux-là</i>

Les démonstratifs qui ne sont pas suivis d'un nom avec article sont des pronoms, d'où le verbe "être" en français. Comparez :

hadika bnayya <i>Celle-là [est] une fille</i>	hadūkum nsa <i>Celles-là [sont] des femmes</i>
et	
hak le-bnayya <i>Cette fille-là.</i>	hak en-nsa <i>Ces femmes-là.</i>

L'interrogation

Les questions ouvertes : Par "questions ouvertes", nous entendons les questions dont la réponse ne peut pas être "oui" ou "non". Ces questions commencent par un mot interrogatif qui se place généralement au début de la phrase, comme en français.

shkūn ?	<i>qui ?</i>
kifāsh ?	<i>comment ?</i>

shkūn men ?	<i>lequel de ?</i>
shnuwwa ?	<i>quoi ?</i>
fin, win ?	<i>où ?</i>
'lāsh ?	<i>pourquoi ?</i>
l-fin/l-win ?	<i>vers où ?</i>
qeddāsh ?	<i>combien ?</i>
weqtāsh ?	<i>à quelle heure ?</i>
shkūn huwwa ?	<i>qui est-ce ? (m)</i>
shkūn hiyya ?	<i>qui est-ce ? (f.)</i>
shkūn huma ?	<i>qui sont-ils/elles ?</i>
ana huma	<i>lesquels/elles ?</i>
(a)sh-bi-k ?	<i>qu'est-ce que tu as ?</i>
(a)sh-bi-kum ?	<i>qu'avez vous ?</i>
temma shi...?	<i>y a-t-il...?</i>
win rā-k tawwa ?	ash-bi-k tuḥzer l-i ?
où es-tu maintenant	qu'est-ce-à-toi tu-regardes à-moi
<i>Où es-tu maintenant ?</i>	<i>Qu-as tu as à me regarder ?</i>
(a)shnuwwa hada ?	qeddāsh 'end-k wlād ?
quoi-lui ceci	taille-quoi chez-toi enfants
<i>C'est quoi cela ?</i>	<i>Vous avez combien d'enfants ?</i>
(a)shkun hada ?	win māshi
qui celui-ci	où tu-vas
<i>Qui est-ce ?</i>	<i>Où vas-tu ?</i>

Attention : (a)shnuwwa hada ? et (a)shkun hada ? La 1^{re} question vaut pour les animaux et les inanimés alors que la seconde vaut pour les personnes ! hada étant mis pour les deux.

Les questions fermées : Ce sont des phrases sans mot interrogatif, auxquelles on ne peut répondre que par "oui", "non" ou "peut-être". La structure de ces phrases interrogatives est la même que celle des phrases affirmatives, seule l'intonation de la voix change.

'end-kum wrāq-kum ?	el-bosta maḥlūla l-yūm ?
chez-vous papiers-vos	la-poste ouverte le-jour
<i>Vous avez vos papiers ?</i>	<i>La poste est-elle ouverte aujourd'hui ?</i>

teskun fi Tunes ?	‘end-k şerf ?
tu habites dans Tunisie	chez-toi monnaie
<i>Vous habitez en Tunisie/Tunis ?</i>	<i>Vous avez de la monnaie ?</i>
temma wâħed m‘ā-k ?	mert-k jāt ?
là un avec-toi	femme-ta elle-est-venue
<i>Quelqu'un est avec vous ?</i>	<i>Ta femme est-elle venue ?</i>
barda d-denya ‘end-kum ?	inti lâhi ?
étant froide le-monde chez-vous	toi occupé
<i>Il fait froid chez-vous ?</i>	<i>Tu es occupé ?</i>

La négation

Comme en français (ne...pas), la négation en arabe est composée normalement de deux éléments **ma...sh**. Le premier élément se met devant le verbe et le second qui est une réduction du mot **shay'** (*chose, objet*) se place derrière :

ma kteb sh	ma yehdem sh
ne il-a-écrit pas	ne il-travaille pas
<i>Il n'a pas écrit.</i>	<i>Il ne travaille pas.</i>
ma ‘mal-sh et-tamrin	ma qrā-sh ej-jwāb
ne il-a-fait-pas l'-exercice	ne il-a-lu-pas la-lettre
<i>Il n'a pas fait l'exercice.</i>	<i>Il n'a pas lu la lettre.</i>

Parfois **ma** est remplacé par **la** :

la işelli la işün
ne-pas il-prie ne-pas il-jeûne
<i>Il ne prie pas et ne jeûne pas non plus.</i>

Expressions et locutions négatives :

- Ne...rien

ma shreb hett shay	ma ‘end-i hett shay
ne-pas je-bois même rien	ne-pas chez-moi même chose
<i>Il n'a rien bu.</i>	<i>Je n'ai rien.</i>

• Ne...aucun

ma ri-t ḥetta wāhed
ne-pas j'ai vu même un
je n'ai vu personne.

ma shrīt ḥetta ktāb
ne-pas j'ai-acheté même livre
Je n'ai acheté aucun livre.

• Ni...ni

la kla la shreb
ne-pas il-a-mangé ne-pas il-a-bu
Il n'a ni mangé ni bu.

ma 'end-u la bu la umm
ne-pas chez-lui non père non
mère
Il n'a ni père ni mère.

• Ne...plus jamais (verbe à l'inaccompli)

ma 'ad sh tji jemla
ne tu-est-revenu pas tu-viens jamais
Ne viens plus jamais.

ma 'ad sh iserqu jemla
ne il-sont-revenus pas ils-volent jamais
Ils ne voleront plus jamais.

• Ne...jamais (verbe à l'accompli)

'umr-i ma jīt
vie-ma ne-pas je-suis-venu
Je ne suis jamais venu.

'umr-na ma genni-na
vie-notre ne-pas nous-avons-chanté
Nous n'avons jamais chanté.

• Ne...plus : l'arabe tunisien fait appel au verbe **'ad, revenir.**

ma 'ad sh yekdēb
ne il-est-revenu-pas il-ment
Il ne ment plus.

ma 'ad sh kđeb
ne il-est-revenu-pas il-a-menti
Il n'a plus menti.

Nota : la négation isolée se dit **la** (*non*) ; l'affirmation, elle, se dit **āy, ih, n'ām**.

PRATIQUE DE LA LANGUE

Salutations et formules de politesse

Il existe en Tunisie plusieurs façons de saluer quelqu'un. Beaucoup de paramètres entrent en jeu : le lieu (la campagne, la ville), le niveau social, l'âge, le sexe, la parenté, etc. De manière générale, on salue les inconnus avec la main, les amis de même sexe ainsi que les parents avec deux ou quatre baisers sur la joue.

Il est préférable par ailleurs de ne pas embrasser de prime abord une personne de sexe opposé quand bien même il s'agirait de relations amicales ou parentales. En revanche, entre personnes de même sexe, c'est un signe fort d'amitié et de cordialité.

Les salutations sont toujours très cordiales : en Tunisie, Dieu y est omniprésent. Le respect de l'autre est la base de la politesse et de la cordialité des Tunisiens. Il est plus important de connaître la réponse complémentaire à chaque salutation que sa forme grammaticale correcte. Si vous ignorez la "bonne" réponse, dites **l'eyshek ou chukran ! (merci)**. Ainsi vous ne passez pas pour impoli ou présomptueux.

es-salām 'li-kum	réponse :	wa 'li-kum es-salām
le-salut sur-vous		et sur-vous le-salut
<i>Que le salut soit sur vous.</i>		<i>Que le salut soit sur vous aussi.</i>
(= Bonjour, salut)		(= Bonjour, salut)
mesi-k/kum !	réponse :	el-Lāh yeselm-k !
qu'Il-acorde-une bonne-		al-Lah Il-protège-te
soirée-te/vous		<i>Bonsoir.</i>
<i>Bonsoir.</i>		
ṣbāḥ el-ḥir	réponse :	ṣbāḥ el-ḥir
matinée le-bien		matinée le-bien
Bonne matinée !		Bonne matinée !
<i>Bonjour ! (le matin)</i>		<i>Bonjour ! (le matin)</i>

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

b es-slāma. avec la-paix <i>Partez en paix !</i> (= Au revoir)	réponse :	b es-slāma. avec la-paix <i>Partez en paix !</i> (= Au revoir)
teşbeh la ḥür tu-te-réveilles sur bien <i>Bonne nuit !</i>	réponse :	lila sa ıda nuit heureuse <i>Bonne nuit !</i>
mreħba bi-k/bi-kum réponse : bienvenue avec-toi/avec-vous <i>Sois/soyez le(s) bienvenue(s).</i>		Ieysh-k qu'il-garde-en-vie-te <i>Merci</i>
ra-ni mrīd shwayya réponse : suis-je malade peu <i>Je suis un peu malade.</i>		insha l-Lāh la bās s'il-veut al-Lah pas mal <i>Ce ne sera rien.</i>
mebrük li-k ! bénì à toi <i>Félicitations</i>	réponse :	el-āqba li-k ! la-suite pour-toi <i>Merci.</i>
‘id-k mebrük fête-ta bénì <i>Que ta fête soit bénie.</i> (= Bonne fête !)	réponse :	‘id-k mebrük fête-ta bénì <i>Que ta fête aussi soit bénie.</i> (= Bonne fête aussi !)
shauwwa hwäl-k ? réponse : comment états-tes <i>Comment vas-tu ?</i>		la bās, el-ħemdu l el-Lāh pas mal, la-louange à Dieu <i>Ça va, Dieu merci.</i>
shukran Merci	réponse :	men ġir mziyya de sans avantage <i>Il n'y a pas de quoi, de rien.</i>
ṣahħha li-k santé à-toi <i>A ta santé.</i> (= A la tienne)	réponse :	ye‘ti-k es-ṣehħha Il-donne-te la-santé <i>Que Dieu te/vous donne la santé.</i>

PRATIQUE DE LA LANGUE

El-Lâh iñ-k	réponse :	yesselm-k
al-Lah Il-aide-te		Il-accorde le-salut à-toi
Que Dieu vous aide.		Qu'il vous accorde le salut.

Nota : En arabe tunisien, *merci* et *s'il te plaît* peuvent avoir les équivalents suivants :

• *Merci* :

shukran

Teysh-k (qu'Il-garde-en-vie-te)

iñuwwel fi 'emr-k (qu'Il-rallonge dans vie-ta)

el-Lâh iñalli-k (al-Lah Il-garde-te)

el-Lâh yerhem bû-k (al-Lah Il-fait-miséricorde père-ton)

barak el-Lâhu fi-k (Il-bénit al-Lah dans-te)

• *S'il te plaît* :

Teysh-k (qu'Il-garde-en-vie-te)

men fedl-k (de bonté-ta)

el-Lâh iñelli-k (al-Lah Il-garde-te)

samah-ni (excuse-me)

Sollicitations / remerciements

Pour solliciter quelque chose de quelqu'un, on fait appel à des formules de politesse comme par exemple dans les phrases suivantes :

el-Lâh iñelli-k hezz m'a-ya es-sâk hadâ !

al-Lah Il-garde-toi porte avec-moi le-sac celui-ci

S'il vous plaît, pourriez-vous porter ce sac avec moi ?

men fedl-k, werri-ni t-trîq !

par bonté-ta indique-me la-route

S'il vous plaît, pourriez-vous m'indiquer la route ?

Teysh-k, ahi hâdi dâr si Dris ?

Il-garde-te est-ce-que celle-ci maison monsieur Driss

S'il vous plaît, est-ce que c'est la maison de monsieur Driss ?

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

al-Lāh ibārk fi-k, 'ti-ni sigaru
al-Lah il-bénit dans-toi donne-me cigarette
S'il vous plaît, auriez-vous une cigarette pour moi ?

shokran 'el istiqbāl **aḥsant 'la l-qahwa**
merci sur l'accueil tu-as-bien-fait sur le-café
Merci pour l'accueil. *Bravo pour le café.*

Excuse

samah-ni à ḥū-ya/uḥt-i ! excuse-me ô frère / ô sœur <i>Excusez-moi monsieur / madame !</i>	el-'afw ! le-pardon <i>Pardon !</i>
samah-ni ma 'melt-ha-sh b el-'āni ! excuse-me ne j'ai-fait-elle-pas exprès <i>Excusez-moi, je ne l'ai pas fait exprès !</i>	el-ǵelṭa men-i la-faute de-moi <i>C'est de ma faute !</i>

Consentement / refus

āy, iḥ, n'am oui	la, la la non, non certes non.
'end-k el-haqq chez-toi la-vérité <i>Tu as raison.</i>	ma 'end-i ma ngūl ne-pas chez-moi que je-dis <i>Je n'ai rien à dire.</i>
ma femma sh mushkil ne là pas problème <i>Il n'y a pas de problème.</i>	ma isāl-sh ne il-doit-pas <i>Ne vous en faites pas !</i>
ma themmem-sh ne tu-penses-pas <i>N'y pensez pas.</i>	ma femma bās ne pas là mal <i>Il n'y a pas de mal.</i>

Désapprobation

'ib 'li-k tgūl ha esh-shay ! **ħelli-ni rāyed !**
honteux sur-toi tu-dis cette la-chose laisse-me tranquille
C'est honteux de dire cela ! *Laissez-moi tranquille*

yezzi, rkeb ! seyyeb-ni !
 ça suffit, arrête, lâche-moi
C'est bon, c'est assez, lâchez-moi

el-Lah yehdi-k !
 el-Lah Il-guide-te
Soyez raisonnable !

mshi 'la rûb-k, I'eysh-k !
 va sur âme-ton Il-garde-en-vie-te
Allez-vous-en, s'il vous plaît !

Interpellation

Pour interpeller quelqu'un où que nous soyons en Tunisie, on peut utiliser plusieurs formules et plusieurs titres :

- Pour les personnes âgées, la formule consacrée est :

el-hâjj / el-hâjja : *le pèlerin / la pèlerine* (même si la personne n'a jamais fait le pèlerinage à la Mecque)

à l-hâjj qeddâsh el-weqt ?
 ô le-pèlerin combien le-temps
Monsieur, s'il vous plaît, quelle heure est-il ?

Sidi / lala : *monseigneur (monsieur) / maîtresse (madame)*
 Notamment à la campagne et dans les rapports entre employés de maison et leurs maîtres.

ma tensâ sh bâsh tjib el-flûs yâ sîd-i !
 ne tu-oublies pas pour-que tu-amènes l'argent ô maître
N'oubliez pas de ramener le pain, Monsieur!

- Pour interpeller une dame avec une certaine galanterie, on utilisera la formule : **ya madam ! ô madame !**

sma'-ni ya madam !
 écoute-moi madame
Écoutez-moi madame !

- Pour les personnes ne se connaissant pas et qui s'interpellent dans la rue, la formule consacrée est :

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

ā ḥū-ya yā uht-i : ô frère ! ô sœur !

ā ḥū-ya te^ref shi l-boṣṭa ?

ô frère ! tu-connaiss pas la-poste

Monsieur, savez-vous où se trouve la poste s'il vous plaît ?

Dans les administrations, face à un agent de l'autorité, **Sidi** peut se réduire à **essi**, mais suivi d'un nom ou d'un prénom. Si l'on ne connaît pas la personne, on l'appelera **Mohammad** :

essi Dris, ô monsieur Driss !

Notez bien que le vouvoiement n'existe pas en arabe (comme d'ailleurs dans certaines langues comme l'anglais), mais ce n'est pas parce que l'on vous tutoie que l'on vous manque de respect. Le vouvoiement est marqué par d'autres expressions et formules, comme vous le constaterez en comparant nos traductions mot à mot avec leurs équivalents en français courant.

• On peut aussi s'adresser à quelqu'un sans formule spéciale, en disant :

ā t-tefla ! ô fille !

ā t-tfel ! ô garçon !

ā er-rājel ! ô homme !

ā l-mra ! ô femme !

Au café, pour vous rafraîchir, ne vous dépaysez pas trop, dites tout simplement **garçon** (emprunt au français : garçon)

garçon, kās tāy l'eysh-k !

garçon un verre thé qu'il-garde-en-vie-te

Garçon, un thé, s'il vous plaît !

Moyens de locomotion et voyages

Se déplacer à pied

Se déplacer à pied en Tunisie est un véritable plaisir. C'est en plus le meilleur moyen de vous frotter à une population

PRATIQUE DE LA LANGUE

chaleureuse et accueillante qui s'empressera de vous parler ou de vous inviter à boire un verre de thé à la menthe bien sucré et bien chaud. Toutes les villes et les villages de Tunisie se visitent facilement à pied. Hormis le musée de Bardo, même la capitale Tunis, qui est quand même une grande ville, peut se sillonnner aisément à pied. Presque tous les monuments historiques et autres attractions touristiques s'y situent au centre ville à quelques minutes de marche les uns des autres. Par ailleurs, une majorité des Tunisiens ne possède pas de voiture, aussi verrez-vous à longueur de rues et de routes d'innombrables piétons y compris des enfants, marcher soit pour des déplacements quotidiens, soit dans l'attente d'un autocar ou d'une voiture qui daignera s'arrêter.

Pour les adeptes de la marche à pied, un risque majeur, celui de la déshydratation et des coups de soleil. Il est impératif de vous munir de suffisamment d'eau et de crème solaire à haut degré de protection. La température peut dépasser allégrement les 40°. N'oubliez donc pas non plus les lunettes de soleil, le chapeau ainsi que des pansements pour les méchantes ampoules.

Enfin, une petite recommandation : comme la marche implique parfois de faire du stop, sachez que celui-ci n'est pas trop conseillé aux femmes voyageant seules.

mnin nt'edda bāsh nemshi l el-mārshi l-Lāh Iħelli-k ?
d'où je-passe pour-que je-vais à le-marché al-Lah Il-garde-toi
Par où je passe pour aller au marché, s'il vous plaît ?

werrini l'eysh-k et-ħriq elli thezz l la-ngār !
montre-moi Il-garde-la vie-te la-route qui elle-mène à la-gare
Montrez-moi, s'il vous plaît la route qui mène à la gare !

imshi tul w men be'd dūr 'el l-işār !
va droit et de après tourne sur la-gauche
Allez tout droit, puis tournez à gauche !

ma ne'ref sh, as'el el- ħetġar tawwa iwerri-k !
ne je-sais pas demande l'épicier maintenant il-indique-te
Je ne sais pas, demandez à l'épicier, il vous indiquera !

ra-k de't rje' la ħriq-k w as'el !
es-tu perdu retourne sur route-ta et demande
Vous vous êtes perdu, retournez sur vos pas et demandez !

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

el-limīn	<i>la droite</i>	el-janūb	<i>le sud</i>
el-lisār	<i>la gauche</i>	esh-shamāl	<i>le nord</i>
ṭūl	<i>tout droit</i>	esh-sherq	<i>l'est</i>
el-fūq	<i>en haut</i>	el-ġerb	<i>l'ouest</i>
el-luṭa	<i>en bas</i>	femma	<i>là</i>
guddām	<i>devant</i>	hna	<i>ici</i>
wra	<i>derrière</i>	men hna	<i>d'ici</i>
ej-jneb	<i>le côté</i>	men gādi	<i>de là</i>

Se déplacer en taxi

Un taxi de France et un taxi de Tunisie n'ont de commun que le nom. Et pour cause, il en existe deux sortes bien différentes :

- Les petits taxis (le jaune est la couleur réglementaire de tous les taxis) : Ce sont des taxis intra-gouvernorat. Ils sont munis d'un compteur affichant le prix de la course en dinars. La prise en charge est d'environ 0,25 € et 0,30 € le kilomètre par la suite. La nuit, entre 21h et 5h du matin, le prix initial est majoré de 50 %. Lorsque vous transportez de lourds bagages, attendez-vous à un supplément pour chacun d'entre eux.

- Les grands taxis : Ce sont des taxis inter-gouvernorats de couleur blanc et jaune. Ils sont, contrairement aux premiers, collectifs, à itinéraires et à tarifs fixes. Le chauffeur attend qu'il soit au complet pour partir : 5 à 6 passagers voire plus. Vous pouvez évidemment, si vous êtes pressé, exiger de vous faire transporter seul. Pour cela, il faut bien évidemment régler la course également seul. Ces taxis ont généralement leurs stations près des gares routières. Ceux parmi eux qui arborent une bande rouge parcourront l'ensemble du territoire ; ceux qui arborent une bande bleue desservent les villes avoisinantes. Ces taxis peuvent s'avérer une solution très pratique et peu onéreuse pour voyager 7 jours sur 7 et faire connaissance avec la population locale.

et-ṭāksi/yāt	<i>le/les taxi/s</i>
esh-shifūr/āt	<i>le/les chauffeur/s</i>
el-blaṣa/blāyēṣ	<i>la/les place/s</i>
es-stasyūn/el-mahēṭṭa	<i>la station</i>
el-baṭo	<i>le bateau</i>
el-mersa	<i>le port</i>

PRATIQUE DE LA LANGUE

maṭār	<i>l'aéroport</i>
et-ṭeyyāra	<i>l'avion</i>
et-tran	<i>le train</i>
el-gishi	<i>le guichet</i>
et-tika	<i>le billet</i>

b̄ gedd āsh twessel-ni l̄ el-maṭār ?
avec taille quelle tu-emmènes-moi à l'-aéroport
Combien ça coûte pour me déposer à l'aéroport ?

femmā shi luwwāj l̄ Sūsa, ā ḥu-ya ?
là pas taxi pour Sousse, ô frère-mon
Y a-t-il un taxi pour Sousse, monsieur ?

rā-ni mezrūb tnejjem shi tejri shwayya !
suis-je pressé tu-peux pas tu-cours peu
Je suis pressé, pourriez-vous rouler un peu plus vite !

yemkun shi weħħert !
il-est-possible pas je-recule
Peut-être que je suis en retard !

weħħert barsha w ma femma ḥetta taksi !
j'ai-reculé beaucoup et pas là même taxi
J'ai beaucoup de retard et aucun taxi n'arrive !

Se déplacer en bus

Il existe en Tunisie plusieurs compagnies de bus, privées ou publiques. Des bus partent de chaque ville et village tunisien et rejoignent la ville la plus proche. Les grandes villes sont reliées par la société nationale de transport la *SNTRI*. Elle dispose de nombreux autobus climatisés. La plupart des centres urbains sont également équipés d'un réseau d'autobus assez performant. Tunis, par exemple, dispose d'un service de bus assurant la liaison avec le métro léger et le *TGM*. On peut regretter cependant que les autorités ne mettent pas à la disposition des voyageurs des plans bilingues et en quantité suffisante.

Les déplacements en autobus coûtent généralement moins cher que le train, mais il faut compter une durée relativement plus longue pour arriver à bon port.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

el-bagāj	<i>les bagages</i>	hbet	<i>descendre</i>
el-ħwāyej	<i>les affaires</i>	ħett	<i>poser</i>
el-falija	<i>la valise</i>	tle	<i>monter</i>
es-ṣāk	<i>le sac</i>	wqef, ħbes	<i>s'arrêter</i>
es-sūm	<i>le prix</i>	dimari	<i>démarrer</i>
en-numru	<i>le numéro</i>	‘erben	<i>réservier</i>
es-sfar	<i>les voyages</i>	redd bāl	<i>surveiller</i>
el-wṣūl	<i>l'arrivée</i>	ishir	<i>faire signe de la main</i>

el-kār temshi l Tunes ?
 le-car elle-va à Tunis
Est-ce que ce car part pour Tunis ?

geddā sh mazāl weqt bāsh nħelṭu
 taillequelle pas-encore temps pour-que nous-arrivons
Combien de temps reste-il pour arriver ?

weqt āsh temshi el-kār ?
 temps quel il-marche le-car
Quand le car va-t-il démarrer ?

f-īn el-gishi l'eysh-k ?
 dans- où le-guichet Il-garde-en-vie-te
Où se trouve le guichet, s'il vous plaît ?

mumkin nenzel f el-maħeṭṭa ej-jayya ?
 il-est-possible je-descends dans la-station la-prochaine
Puis-je descendre au prochain arrêt ?

redd bāl-k la l-falija ħetta nerje l'eysh-k !
 rends attention-ton sur la-valise jusque je-reviens Il-garde-en-vie-te
Pourriez-vous surveiller cette valise pour moi jusqu'à ce que je revienne, s'il vous plaît !

Se déplacer en train

C'est la *SNCFT* (Société Nationale des Chemins de Fer Tunisiens) qui gère le réseau ferroviaire en Tunisie. Les conditions de confort sont acceptables et les prix sont tout à fait abordables voire bon marché. Mais ces trains sont très lents: les 2200 km que couvre le réseau du nord au sud du pays sont à

PRATIQUE DE LA LANGUE

voie unique et les locomotives sont vieillotes. Deux exemples : le voyage Tunis-Gabès fait 375 km, coûte 11, 550D (~9,20 €) et dure pas moins de 7 heures et le voyage Tunis-Sfax fait à peine 260 km, mais exigera votre patience pour 4 heures de trajet.

Il existe trois classes : seconde, première et confort. Si vous voyagez de nuit offrez-vous la classe confort, d'une part parce qu'elle n'est guère plus chère que la première et d'autre part, c'est ce que vous pouvez obtenir de mieux, les trains tunisiens ne proposent pas de couchettes.

Par ailleurs, un train touristique baptisé le *Lézard rouge* est mis au service des voyageurs au départ de Metlaoui. Ce tortillard permet de visiter les gorges de Selja. Le TGM, lui, est un train de banlieue fort agréable et économique qui relie Tunis à la Marsa. Il permet de visiter des villes de grand intérêt touristique comme La Goulette, Carthage et Sidi Bou Saïd.

Au lendemain de la fameuse rencontre d'Oujda au Maroc en 1989 qui scella la création de l'*UMA* (l'Union du Maghreb Arabe), le train allait être un facteur d'échange et de rapprochement entre les cinq pays de l'Union (le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Libye et la Mauritanie), mais le vent de l'intégrisme religieux est passé par là depuis et le Maroc fut le premier pays à fermer sa frontière avec l'Algérie en 1994 après l'attentat de Marrakech. La liaison entre l'Algérie et la Tunisie fut interrompue à son tour après que les intégristes eurent fait sauter un pont entre les deux pays.

Avant ces malheureux événements, 100 000 passagers empruntaient chaque année la ligne Tunis-Casablanca.

et-tran	<i>le train</i>
el-mahēṭṭa/lagar	<i>la gare</i>
es-sekka	<i>la voie ferrée</i>
el-blaṣa	<i>la place</i>
blaṣa m'ebya/fāṛga	<i>place occupée/vide</i>
et-tika, et-teskra	<i>le billet</i>
el-faguna	<i>le wagon</i>
el-kuntrolūr	<i>le contrôleur</i>
shra t-tika	<i>acheter son billet</i>
‘erben blasa	<i>réservier une place</i>

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

uħt-i femma shi ħedd f el-blaşa ?
sœur-ma là pas quelqu'un dans la-place
Y a-t-il quelqu'un à cette place, madame ?

el-tran ma ja sh yemkun shi 'āmel ruṭār !
le-train ne il-arrive-pas il-est-possible pas faisant retard
Le train n'arrive pas, il a peut-être du retard !

ā bñ-ya nejjem shi netkeyyef f el-fäguna ?
ô frère-mon je-peux pas je-fume dans le-wagon
Est-il possible de fumer dans ce wagon, monsieur ?

Se déplacer en voiture

Bien que la plupart des touristes arrivent en Tunisie par avion ou par bateau, il est bien entendu possible de prendre sa voiture pour s'y rendre via les pays de l'Afrique du Nord. Une seule condition préalable : être en possession des visas des pays transitoires notamment du côté est.

Le réseau routier tunisien (20 000 km environ) est en excellente condition. Les panneaux de signalisation sont partout érigés en arabe et en français. Aussi la conduite ne présente-t-elle pas de difficultés particulières. Le code de la route est le même qu'en France. Les grandes villes sont reliées entre elles par des nationales baptisées GP (Grand Parcours), en revanche, il n'existe qu'une seule autoroute à péage de 150 km reliant la capitale Tunis à Sousse.

La vitesse est limitée à 50 km/h en ville, 90 km/h sur route nationale et régionale et 110 km/h sur autoroute. Si vous dépassiez la limite autorisée, vous vous exposez au pire à un retrait de permis et au mieux à une contravention payable sur le champ. Le port de la ceinture est obligatoire, et ne pas s'y conformer, c'est s'exposer à une amende de 6 dinars payable immédiatement.

Enfin, une attention particulière devrait être accordée aux motocyclettes "multi-places", aux charrettes, aux animaux que l'on fait paître le long des routes ainsi qu'aux écoliers et autres enfants, vendeurs de l'artisanat local, qui se jettent littéralement sur les voitures des touristes.

En cas d'accident, sachez que l'automobiliste est *a priori* toujours responsable et placé en garde à vue. Si vous êtes

PRATIQUE DE LA LANGUE

confronté à ce type de situation, un seul conseil : prévenez immédiatement votre ambassade.

et-ṭriq, et-ṭniyya	<i>la route</i>	ez-zit	<i>l'huile</i>
es-sur'a	<i>la vitesse</i>	lisāns	<i>l'essence</i>
el-frān/-āt	<i>le/s frein/s</i>	el-mazot	<i>le gasoil</i>
el-mutūr/-āt	<i>le/s moteur/s</i>	el-ma	<i>l'eau</i>
krehba/krāheb	<i>automobile/s</i>	ħelleş	<i>payer</i>
esh-shifūr/-āt	<i>le/s chauffeur/s</i>	iṭra	<i>un litre</i>
el-kofer	<i>le coffre</i>	bidūn	<i>un bidon</i>
el-‘ajla	<i>la roue</i>	debbūza	<i>bouteille</i>
el-mfātēh	<i>les clefs</i>	el-gudrūn	<i>la chaussée</i>
el-mikanisyān	<i>le mécanicien</i>		

et-ṭniyya hädi thez l Mestir ?
 la-route celle-ci elle-porte à Monastir
Cette route mène-t-elle à Monastir ?

‘end-i mushkul f el-mutūr
 chez-moi problème dans le-moteur
J'ai un problème au moteur.

femma shi hna mikanisyān ?
 là pas ici mécanicien
Y a-t-il un mécanicien ici ?

ana ṭriq ihezz l es-ṣehra ?
 quelle route elle-mène à le-Sahara
Quelle est la route qui mène au Sahara ?

nħebb la ħedd iṣelleh l-i el-krehba
 je-veux sur quelqu'-un il-répare à-moi l'-automobile
Je voudrais que quelqu'un répare ma voiture.

yelzem-ni net'edda men el-keyās häda
 il-faut-que-me je-passe de la-route celle-ci
Il faut que je passe par cette route.

el-‘ejla tfelget	teħt umpan
la-roue elle-a-crevée	je-suis-tombé en-panne
<i>La roue est crevée.</i>	<i>Je suis tombé en panne.</i>

L'hébergement

L'hébergement ne pose pas de problème particulier en Tunisie. Où que vous soyez, au cœur de la médina, dans la ville moderne, dans le désert ou au bord de la mer, il y aura toujours un hôtel qui vous satisfera. Avec près de cinq millions de touristes chaque année, la Tunisie est un pays résolument tourné vers le tourisme. Le boom touristique a eu lieu dans les années soixante et le succès ne s'est pas démenti depuis. Les hôtels offrent d'excellentes prestations (piscine, hammam, tennis, discothèque, golf, miniclub pour les enfants, etc.) et sont classés par le ministère du tourisme de 1 à 5 étoiles (celles-ci équivalant à 4 étoiles en Europe).

Les prix se répartissent en fonction des saisons. Il en existe trois : la haute (juillet-mi-septembre), la basse (novembre-mars) et la moyenne (avril-juin). Pendant la haute saison, les hôtels, malgré leur nombre, sont souvent complets. Aussi est-il impératif de réserver bien à l'avance.

Enfin, il faut signaler que les prix affichés sont bien souvent entendus par personne, par jour et sur la base d'une chambre double, une aberration qui fait que si vous êtes seul, il faut prévoir un supplément relatif à une occupation simple ; et si vous êtes deux, il faut multiplier le prix par deux ! Le petit déjeuner est généralement compris dans le prix de la chambre. Par ailleurs, il est beaucoup plus économique d'opter pour la demi-pension ou même la pension complète ; seulement là, il y a un grand inconvénient qui est celui de passer à côté de la gastronomie du pays. La cuisine des hôtels se limite en effet à une cuisine standard, de type international.

Si la bourse est mince et si vous voulez fuir l'ambiance feutrée des grands hôtels, rendez-vous au cœur de la médina. Des gourbis vous sont proposés à des prix très abordables avec certes un confort réduit. Seul hic, le réveil risque d'être matinal. Ces gourbis de la médina sont parfois situés aux abords des mosquées, l'appel à la prière du matin qui dure 1 à 2 minutes est des plus retentissants.

Les campings sont très peu développés en Tunisie. Ce type de tourisme n'a jamais préoccupé les responsables. Deux raisons à cela : d'abord la faible plus-value associée à cette activité ; ensuite les vacanciers venant avec leurs propres véhicules ne

PRATIQUE DE LA LANGUE

représentent qu'à peine moins de 3 % de l'ensemble des vacanciers. Pour les adeptes, il reste la possibilité de camper sur des terrains de particuliers. Pour cela, il suffit de déballer ses bagages. L'autorisation du propriétaire ne s'impose que si vous jouxtez des habitations ou si vous comptez vous "installer à vie".

Le sud saharien est une étape nécessaire de votre voyage, car vous aurez la chance de passer la soirée autour d'un feu de camp et la nuit sous la tente amazighe. Les conditions sont certes rudimentaires (literie modeste, bloc sanitaire commun, repas sous forme de buffets), mais n'est-ce pas une des meilleures façons d'apprécier le désert ?

Les auberges de jeunesse existent aussi, mais attention : continence et abstinence ! On ne badine ni avec l'amour ni avec l'alcool. Les filles d'un côté, les garçons de l'autre et pas la moindre goutte de vin pour humecter le gosier.

Pour ce qui est de l'hébergement chez l'habitant, il est peu développé en Tunisie, mais il existe. Les prix sont très abordables ; en revanche, attendez-vous à des conditions de confort assez différentes de celles de la France et de l'Europe en général. L'avantage de cette formule est son incontestable intimité. Elle offre l'opportunité d'un contact direct et très chaleureux avec les gens du pays. C'est là en effet, une occasion à ne pas manquer pour apprécier l'hospitalité légendaire des Tunisiens et goûter aux plats authentiques et variés de leur cuisine. Les syndicats d'initiative vous indiqueront sur place les adresses utiles dans ce sens.

'es-slāma, 'end-kum shi bit fārga ?
sur la-paix chez-vous pas chambre vide
Bonsoir, il vous reste une chambre disponible ?

la yā hū-ya, lutil kompli berra shūf lutil ellī mqābel
non frère-mon l'hôtel complet dehors regarde l'-hôtel qui en face
Non monsieur, l'hôtel est complet, allez voir l'hôtel en face.

yā hū-ya femma shi kumpin f el-blād hādi ?
ô frère-mon là pas camping dans la-ville celle-ci
Existe-t-il un camping dans cette ville, monsieur ?

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

b Rabb-i ḥu-ya femma shi uṭil el-hna ?
 avec-Dieu frère-mon là pas hôtel le-ici
Excusez-moi, monsieur, y a-t-il un hôtel par ici ?

b gedd āsh l-el-bit ?
 avec taillequelle à la-chambre
Combien comptez-vous pour une chambre ?

ṭilātīn dinār l-el-lila.
 trente dinar à la-nuit
Trente dinars la nuit.

fi-ha shi dūsh
 dans-elle pas douche
Y a-t-il une douche ?

b ed-dūsh yelzem tzid ḥems alāf
 avec la-douche il-faut tu-ajoutes cinq mille
Avec la douche, il faut rajouter cinq dinars de plus par nuit.

shkun yegsel w iħedded el-ħwāyej ?
 qui il-lave et il repasse les-vêtements
Qui peut laver et repasser les vêtements ?

el-fersh	<i>le lit</i>	el-mħedda	<i>l'oreiller</i>
fāreg	<i>vide</i>	el-mellha	<i>le drap</i>
m'ebbi	<i>plein</i>	el-ġta	<i>la couverture</i>
'erben	<i>réservier</i>	ed-ċaw	<i>la lumière</i>
ma shūn	<i>l'eau chaude</i>	el-lil	<i>la nuit</i>
el-ma bāred	<i>l'eau froide</i>	ndif	<i>propre</i>
ftūr es-sbāḥ	<i>le petit déjeuner</i>	meseħħ/a	<i>sale m/f</i>
el-ftūr	<i>le déjeuner</i>	sgir/a	<i>petit/e</i>
el-sha	<i>le dîner</i>	wās'/a, 'riżq/a	<i>large m/f</i>
en-nūm	<i>le sommeil</i>	ej-jār/ej-irān	<i>le/s voisin/s</i>

Le marché

Le marché oriental (*sūq*, pluriel, *swāq*) constitue une composante importante de la vie sociale. Ici la conversation a presque la même importance que les affaires. On échange des

PRATIQUE DE LA LANGUE

nouvelles, on demande ce que deviennent les parents et les amis, on règle d'interminables affaires de famille.

Les souks regorgent de mille et une richesses. Cela va de la poterie tunisienne aux coffres en bois syriens en passant par le cuivre (travail importé d'Orient) et autres splendides faïences d'origine andalouse. La Tunisie a exploité merveilleusement bien les apports dus aux contacts qu'elle a eus avec les différentes cultures qui se sont succédé sur son territoire. On voit ainsi se superposer des influences amazighes (berbères), puniques, romaines, arabes, andalouses...

Avant de vous aventurer dans les souks, il serait intéressant pour vous de jeter d'abord un coup d'œil sur les produits présentés par la *Société de Commercialisation des Produits de l'Artisanat (SOCOPA)*. Ces magasins gérés par l'*Office National de l'Artisanat Tunisien (ONAT)* ont le grand avantage de vous familiariser avec les différents produits ainsi qu'avec les prix pratiqués.

Ne faites pas vos achats dans le premier magasin venu, renseignez-vous sur les prix auprès d'amis tunisiens. Promenez-vous longuement et arpentez les ruelles au gré de votre inspiration. Arrêtez-vous dans les boutiques, comparez les prix et marchandez. Les écarts de prix peuvent aller du simple au triple notamment dans les souks. On n'en revient jamais les mains vides. De toute façon, l'important est de parler l'arabe sans gêne et de se faire plaisir en achetant un objet-souvenir. L'intérêt de votre effort pour les gens du pays vous permet de vous distinguer du touriste ordinaire en créant avec vos interlocuteurs un espace chaleureux à travers la langue.

Le marchandage fait partie des vieilles habitudes des peuples orientaux, il constitue une partie intégrante du déroulement des affaires. C'est un sport national. Le prix indiqué en premier par le marchand n'a qu'une valeur indicative, qui ouvre l'espace destiné à l'art du marchandage. Si vous vous y sentez mal à l'aise, préférez les boutiques de l'*ONAT*, où les prix sont fixes et certifiés, mais attendez-vous à 20 % de plus que la moyenne. À vous de choisir !

Notez enfin qu'il est strictement interdit par la loi d'exporter des objets antiques. Quelques autorisations sont accordées, mais elles sont extrêmement rares.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

L'artisanat tunisien vous offre la beauté, la richesse et la variété. A chaque ville est associée une production artisanale ou une spécialité gastronomique. Voilà ce que vous pouvez trouver dans certaines villes et ce que vous serez certainement tenté de ramener avec vous en France :

Médina de Tunis	bijoux, plateaux en cuivre, objets en cuir, poteries, narguilés, tissus, épices, pâtisseries orientales, fruits...
Kairouan	tapis ("alloucha", "zarbiya", "mergoum").
Nabeul	poteries.
Sidi Bou Saïd	les célèbres cages à oiseaux bleues
Tabarka	corail.
Hammamet	bijoux, étoffes tissées, <i>gandouras</i> (grandes chemises), peintures sous verre, etc.
Dar Chaâbane	sculpture sur pierre.
Djerba	bijoux, poteries de Guellala.
Gabès	henné, khôl.
Sejnane	poterie berbère.
Mahdia	broderies, soieries, costumes traditionnels.
Sfax	Pâtisseries, huile d'olive, oranges, amandes, etc.
Tozeur	vanneries colorées, ceintures, etc.

ṣbāḥ el-ḥīr, geddā sh ha r-rūba ?
matin le-bien taille quoi cette la-robe
Bonjour, combien vaut cette robe ?

gedd āsh telbes uħt-i ?
taille quoi tu-t'habilles ô ma-sœur
Quelle est votre taille, madame ?

reb'in ḥu-ya.
Quarante frère-mon
Quarante, monsieur.

ay, hedāka tāyy-u reb'in, sūm-u 'eshrin dinār
oui celui-là taille-sa quarante, prix-son vingt dinar
Oui, celui-là est du quarante ; il vaut vingt dinars.

tnejjem shi tteyyeh l-i fi-h
tu-peux pas tu-baisses à-moi dans-lui
Pourriez-vous me faire un prix ?

la, hada āhir sūm

non, ceci dernier prix

Non, c'est le dernier prix.

bāhi, kima isā' d-k

bien, comme il-convient-te

Très bien, comme vous voulez, je le prends alors.

el-ḥanūt	<i>la boutique</i>	el-dwa	<i>les médicaments</i>
el-flūs	<i>l'argent</i>	el-vista	<i>la veste</i>
el-magaza	<i>le magasin</i>	es-serwāl	<i>le pantalon</i>
el-suriyya	<i>la chemise</i>	es-sel'a	<i>la marchandise</i>
es-sūm	<i>le prix</i>	es-ṣebbāt	<i>les chaussures</i>
el-ktūb	<i>les livres</i>	es-ṣūf	<i>la laine</i>
gāli	<i>cher</i>	ez-zerbiyya	<i>le tapis</i>
rhiṣ	<i>bon marché</i>	ej-jeld	<i>le cuir</i>
shīḥ	<i>solide</i>	et-ṭerbūsha	<i>le chapeau</i>
qdim	<i>ancien</i>	el-mkashha	<i>le marchandise</i>
es-ṣerf	<i>la monnaie</i>	el-berrād	<i>la théière</i>
el-sebta	<i>la ceinture</i>	esh-shishiyya	<i>la chéchia</i>

La monnaie officielle de la Tunisie est le dinar (1 € = 1, 25 dinar ; 1 dinar = 0, 80 €). 1 dinar équivaut à 1000 millimes.

Prendre des photos

L'islam évite de représenter sous forme d'images les créatures d'Allah, qu'il s'agisse d'humains ou d'animaux, ce qui serait considéré comme un blasphème. Ceci dit, ce commandement a été largement érodé par le temps, mais la population rurale croyante a conservé ces traditions strictes. Ne prenez donc jamais de photos sans l'accord des personnes concernées. Les femmes voilées et les personnes en train de prier sont particulièrement réticentes. Si vous sentez une certaine résistance, n'insistez jamais. Et, comme partout ailleurs, il est interdit de photographier des installations militaires et policières.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Enfin, dans un pays où les températures peuvent atteindre, voire dépasser les 40°, les pellicules achetées sur les étalages de certains magasins peuvent avoir souffert quelque peu. Le risque est minime, mais si vous ne voulez pas avoir quelques mauvaises surprises lors du tirage, il est conseillé d'emporter avec soi quelques rouleaux.

hājja theb sh tətṣewwer ?
pèlerine tu-veux pas tu-te-photographies
Excusez-moi madame, voudriez-vous être prise en photo ?

la l'eysh weld-i ma nħeb-sh !
non, Il-garde-en-vie-te fils-mon ne je-veux-pas
Non, Monsieur, ne me photographiez pas !

ay kān thebb
oui, si tu-veux
D'accord, si ça vous fait plaisir.

dub ma newṣel l-Franṣa, neb et l-k taṣwira
dès que j'-arrive à France j'-envoie à-toi photo
Dès que j'arrive en France, je vous envoie la photo.

tnejjem tṣewwer-ni m'a ṣaħb-i
Tu peux tu photographies-me avec ami-mon
Voudriez-vous me prendre en photo avec mon ami ?

ṣewwer	<i>photographier</i>
el-kamira	<i>la caméra</i>
et-teṣwira	<i>la photographie</i>
el-flash	<i>le flash</i>
el-film	<i>le film</i>
el-kulür	<i>la couleur</i>
ħerrej et-teṣwira	<i>développer la photo</i>
ħda et-tṣawer	<i>prendre les photos</i>
nwar i blon	<i>le noir et blanc</i>
nzel 'el el-boṭon	<i>appuyer sur le bouton</i>
el-kamira	<i>la caméra</i>
filma	<i>filmer</i>

L'administration

Pour les contacts avec l'administration, il est recommandé de soigner votre apparence vestimentaire. Les représentants de la loi attachent beaucoup d'importance à l'habillement et à la politesse de leurs interlocuteurs. Si vous êtes en voiture, sachez que les barrages policiers sont peu fréquents, mais les contrôles de routine (permis de conduire, passeport, etc.) sont légion, notamment près des frontières libyennes et algériennes. Si vous êtes au volant d'une voiture louée, gardez précieusement le contrat de location ; c'est le premier document demandé lors d'un contrôle de police ou de douane.

Par ailleurs, l'administration tunisienne exige des ressortissants français voyageant individuellement un passeport en cours de validité ; s'ils font partie d'un groupe, une simple carte d'identité valable suffit. Le visa, quant à lui, n'est exigible qu'en cas de séjour supérieur à trois mois.

Pour l'administration des douanes, elle vous fera remplir un formulaire de déclaration des devises et des valeurs en votre possession. Ce formulaire est à garder précieusement ; il vous sera réclamé au retour. On vous interrogera aussi, parfois sans grand ménagement, sur le montant des devises qui vous restent d'où l'intérêt de garder les bordereaux de change (voir plus haut la poste et la banque) ainsi que vos factures les plus importantes. Sachez enfin que la plupart des administrations sont fermées le samedi et le dimanche.

fin markez el-bulise, l'eysh-k ?
dans- où centre la-police Il-garde-en-vie-te
Où se trouve le poste de police, s'il vous plaît ?

shkūn al-mas'ūl 'el esh-shkayāt l'eysh-k ?
qui le-responsable sur les-plaintes Il-garde-en-vie-te
Qui est-ce qui est chargé des plaintes, s'il vous plaît ?

nħeb nzid f el-paspūr ntā'-i.
je-veux je-rajoute dans le-passeport de-moi
Je voudrais proroger mon passeport.

La poste et la banque

Les bureaux de poste sont signalés par les lettres PTT. Il y en a dans toutes les villes et dans toutes les localités. En plus d'y acheter des timbres (500 Millimes pour l'Europe), d'envoyer et de recevoir du courrier (poste restante comprise), de donner également un appel téléphonique, on y trouve généralement un service de télécopie. En temps normal, la poste ouvre ses bureaux du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 15h à 18h, le samedi de 7h à 13h, mais il faut se renseigner pour les horaires spéciaux l'été et pendant le mois de ramadan.

Certains bureaux de poste proposent un service réduit de 17h à 19h en semaine et de 9h à 11h le dimanche. Les bureaux de poste tunisiens acceptent les chèques postaux français.

Pour ce qui est des banques, il n'y a aucun mal à en trouver partout dans le pays. La plupart changent les dollars américains et canadiens, les billets de la banque de France, les chèques de voyage et la majorité des devises étrangères. Les horaires sont les mêmes que ceux de la poste le matin, en revanche l'après-midi, c'est de 14h à 17h. Pour les horaires spéciaux, il importe au même titre que la poste de se renseigner.

C'est la Banque Centrale de Tunisie qui fixe le cours du dinar tunisien. Vous pouvez l'obtenir aisément dans les nombreux bureaux de change, dans les aéroports, les ports, les hôtels, etc.

L'usage de la carte de crédit (Visa, Eurocard, American Express) est largement répandu dans beaucoup d'hôtels, de restaurants, de boutiques pour touristes et notamment dans celles de l'ONAT (Office National d'Artisanat Tunisien).

Comme il est impossible de changer des devises contre des dinars tunisiens ailleurs qu'en Tunisie, sachez que pour vos dinars inutilisés, les bureaux de change frontaliers acceptent de reprendre jusqu'à 30 % de la somme convertie en dinars, sous réserve de pouvoir présenter les bordereaux de change. N'attendez pas le dernier moment pour le faire (précipitation et files d'attente aux aéroports) et convertissez votre argent au fur et à mesure de vos besoins.

Signalons qu'un dinar tunisien (D) vaut environ 0, 80 €. Il circule en billets de 5D, 10D, 20D et 30D. Quant aux pièces de monnaie, elles se présentent en 1 dinar et 500, 100, 50, 20, 10 et 5 millimes. Notons enfin qu'il est strictement interdit

PRATIQUE DE LA LANGUE

d'importer ou d'exporter des dinars tunisiens. Aussi veillez à ne pas trop en avoir quelques jours avant votre retour.

I'eysh-k nhébb nkellel Fransa.

Il-garde-en-vie-te je-veux je-fais-parler France

S'il vous plaît, je voudrais passer un coup de fil en France.

'ti-ni tenbri I'eysh-k

donne-me timbre Il-garde en-vie-te

Donnez-moi un timbre, s'il vous plaît.

à ḥu-ya tbedlu flūs el-hna ?

ô frère-mon vous-changez argent l'-ici

Vous faites le change de devises ici, monsieur ?

ash 'end-kum luru wella ed-dulār ?

quoi chez-vous l'-euro ou le-dollar

Qu'est-ce que vous avez, l'euro ou le dollar ?

gedd āsh yeswa luru ?

taille quelle il-coûte l-euro

Combien coûte l'euro ?

et-tenbri

le timbre

el-banka

la banque

el-boṣṭa

la poste

et-tesbqa

l'acompte

el-ḥsāb

le calcul

ṣerref

changer (argent)

ej-jwab

la lettre

el-mandā

le mandat

es-stilu

le stylo

el-bostāji

le facteur

el-gishi

le guichet

el-kuli

le colis

b'et

envoyer

esh-shak

le chèque

kart poṣṭal

carte postale

bwaṭa

boîte aux lettres

tiligram

télégramme

jhāb 'ādi

voie normale

adrisa

adresse

msuger

recommandé

Le téléphone

Le réseau de télécommunications, en Tunisie, ne cesse de se moderniser. Si vous ne disposez pas d'un téléphone cellulaire, il est mis à votre disposition partout dans les villes et les villages des téléphones publics communément appelés Taxiphones, genre d'officines équipées de cabines téléphoniques, de fax sur

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

lesquelles veille un préposé, qui en plus des renseignements qu'il peut éventuellement vous fournir, vous procure des pièces de monnaie pour téléphoner. Les taxiphones sont très efficaces et les tarifs moins élevés que sur les lignes des particuliers.

L'indicatif international du pays est le 216 et les indicatifs régionaux vont de 1 à 8. Pour appeler en Tunisie à partir de la France par exemple, il faut d'abord composer le numéro qui vous fait sortir de la France en l'occurrence le 00, ensuite le 216, suivi de l'indicatif régional sans le zéro et du numéro à six chiffres de votre correspondant en Tunisie.

Pour les appels intra-nationaux, il faut composer le 0, puis l'indicatif régional approprié (de 1 à 8) suivi du numéro du correspondant. Pour le téléphone cellulaire, il faut composer le 09 quel que soit le point où l'on se trouve dans le pays suivi du numéro de votre correspondant.

Retenez enfin, ces numéros : 12 (Renseignement), 197 (Police), 190 (SAMU), 198 (Protection Civile), 17 (PCV), 14 (Télégrammes téléphonés), 199 (Horloge parlante en français).

Indicatifs régionaux : 01, Tunis et périphérie ; 02, Bizerte, Hammamet, Nabeul, Korbous, Zaghouan ; 03, Sousse, Monastir, Mahdia, Port el-kantaoui ; 04, Sfax, Iles de Kerkennah ; 05, Gabès, Matmata, Djerba, Zarzis, Tataouine, Douz ; 06, Tozeur, Nefta, Gafsa ; 07 Kairouan ; 08, Tabarka, Aïn Draham, Le Kef, Béja.

nnejjem shi netkellem f et-tilifūn ?
je-peux pas je-parle dans le-téléphone
Puis-je utiliser le téléphone ?

b Rabb-i Dris hna
avec Dieu-mon Dris ici
Est-ce que Driss est bien là, s'il vous plaît ?

b Rabb-i nhébb nkellem Fayza
avec Dieu-mon je-veux je-fais-parler Faïza
Je voudrais parler à Faïza, s'il vous plaît.

'end-k shi serf l et-tilifūn
chez-toi pas monnaie à le-téléphone
Avez-vous de la monnaie pour le téléphone ?

PRATIQUE DE LA LANGUE

Samah-ni ǵaleṭ f en-nūmru
 excuse-me trompant dans le-téléphone
Désolé, vous faites erreur !

et-tilifūn	<i>le téléphone</i>
taksifon	<i>téléphone à pièce/à carte</i>
el-mukālma	<i>la communication</i>
kellem	<i>appeler</i>
‘mel en-nūmru	<i>composer un numéro</i>
ǵalaṭ	<i>erreur</i>
el-ḥeṭṭ	<i>ligne</i>
el-irshadāt	<i>renseignement</i>
el-ḥeṭṭ maqṣūṣ	<i>ligne en dérangement</i>
landikatif	<i>indicatif</i>
el-ḥeṭṭ mashgūl	<i>occupé</i>

L'expression du temps

wett el-bāreh	<i>avant-hier</i>	f el-lil	<i>dans la nuit</i>
el-bāreh, āmes	<i>hier</i>	bekri	<i>autrefois</i>
el-yūm	<i>aujourd'hui</i>	el-haṣil	<i>enfin</i>
ǵudwa	<i>demain</i>	mbe'd	<i>ensuite</i>
bé'd ǵudwa	<i>après demain</i>	abadan	<i>jamais</i>
men ǵudwa	<i>dès demain</i>	qbila	<i>tantôt</i>
nuṣf en-nhar	<i>Midi</i>	sa'a sa'a	<i>parfois</i>
tawwa, tawwika	<i>maintenant</i>	el-‘shiyya	<i>l'après-midi</i>
bé'd shwayya	<i>tout à l'heure</i>	dima	<i>toujours</i>
yehzər l-i dima		ǵudwa yemshi l Tunes	
il-regarde à-me toujours		demain il-part à Tunis	
<i>Il me regarde toujours.</i>		<i>Il part demain pour Tunis.</i>	

samah-ni qeddāsh el-weqt ?
 excuse-me combien le-temps
Quelle heure est-il, s'il vous plaît ?

bekri kān iji barsha w tawwa la
 autrefois il-était il-vient beaucoup et maintenant non
Autrefois, il venait souvent, mais plus maintenant.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Pour répondre à la question concernant l'heure, on dit :

tawwa ou **tawwika** (*maintenant*) suivi d'un nombre avec article (sauf pour 2 heures, **sa'tin** où l'on utilise le duel), mais sans les heures. Le nombre exprimant les minutes ou les fractions d'heure n'a pas l'article :

tawwika l-ḥamsa w nuṣṣ
maintenant la-cinq et demi
Il est cinq heures et demie.

tawwika sa'tin w rbe'
maintenant deux heures et quart
Il est deux heures et quart.

tawwika et-timanya ḡir derjin
maintenant la-huit moins dix-minutes
Il est huit heures moins dix.

tawwika maḍi sa'a w arb'a
maintenant passé heure et quatre
Il est une heure vingt.

sāmah-ni qeddāsh el-weqt ?
excuse-moi taïle-quoi le-temps
Excusez-moi, quelle heure est-il ?

tawwika t-tlaṭa b əḍ-ḍebṭ
maintenant la-trois avec l'-exactitude
Il est trois heures exactement.

Pour une, deux et trois heures du matin et de l'après-midi, on fait suivre à **tawwa** et **tawwika**, le mot **maḍi** qui signifie passé.

tawwika maḍi sā'a ḡir reb'a
maintenant passé une heure moins vingt
Il est une heure moins vingt.

L'heure
mungala la montre ḡir moins
sa'a/swayeq heure/s w et

PRATIQUE DE LA LANGUE

dq̄qa/dq̄yeq	<i>minute/s</i>	drej	<i>cinq minutes</i>
t̄anya	<i>seconde</i>	derjin	<i>dix minutes</i>
taqr̄ib	<i>à peu près</i>	rbe^c	<i>quart</i>
gedd gedd	<i>exactement</i>	reb^ca	<i>vingt minutes</i>

es-setta w drej	<i>six heures cinq</i>
es-setta gir drej	<i>six heures moins cinq</i>

Les jours de la semaine	
la-hedd	<i>dimanche</i>
el-t̄n̄in	<i>lundi</i>
et-t̄laṭa	<i>mardi</i>
l-erb^ca	<i>mercredi</i>

el-ḥm̄is	<i>jeudi</i>
ej-jem^ca	<i>vendredi</i>
es-sebt	<i>samedi</i>

Les mois

janfi	<i>janvier</i>	jwilya	<i>juillet</i>
fivri	<i>février</i>	ut	<i>août</i>
māres	<i>mars</i>	sibtamber	<i>septembre</i>
avr̄il	<i>avril</i>	uk̄tuber	<i>octobre</i>
māy	<i>mai</i>	novamber	<i>novembre</i>
jwān	<i>juin</i>	dişamber	<i>décembre</i>

yūm/ayyām	<i>jours (sing/plur.)</i>
el-yūm	<i>aujourd'hui</i>
nhār	<i>journée</i>
nhārīne	<i>deux journées</i>
nharāt	<i>jours</i>
jem^ca/jem^cāt	<i>semaine/s</i>
shher/shhūr	<i>mois (sing/plur.)</i>
‘ām/a wām	<i>année/s</i>
el-‘ām elli fāt	<i>l'année passée</i>
l'année qui elle-est-passée	
el-‘ām ej-jāy	<i>l'année prochaine</i>
l'année le-venant	

el-yūm l-erb^ca sab^ca w ‘ashrin dişamber
 le-jour le-mercredi sept et vingt décembre
On est le mercredi 27 décembre.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Les saisons

er-rbi'	<i>le printemps</i>	es-ṣif	<i>l'été</i>
el-ḥrif	<i>l'automne</i>	esh-shta	<i>l'hiver/la pluie</i>
et-ṭeqs bāhi		<i>Il fait bon</i>	
et-ṭeqs ṣhūn		<i>Il fait chaud</i>	
et-ṭeqs bāred		<i>Il fait froid</i>	
es-sma ṣāfyā/mğeyma		<i>Le ciel est clair/nuageux</i>	

L'expression du nombre

0	ṣfer	6	setta
1	wāhed/waḥda m./f.	7	sab'a
2	zūz/ṭnīn	8	tmanyā
3	ṭlata	9	tes'a
4	arb'a	10	ashra
5	ḥamsa		

de 11 à 19, terminez par **-āsh**

11	ḥdāsh	16	settāsh
12	ṭnāsh	17	sbeṭāsh
13	ṭlettāsh	18	tmentāsh
14	rbeṭāsh	19	tseṭāsh
15	ḥmestāsh		

de 20 à 90, terminez par **-in** (20 étant le duel de 10) :

20	‘eshrīn	60	settīn
30	ṭlatīn	70	seb'in
40	arb'in	80	tmanīn
50	ḥemṣīn	90	tes'in

Pour exprimer un nombre composé à partir de 21, on énoncera d'abord le chiffre des unités, puis celui des dizaines précédé de **w**, et :

21	wāhed w ‘eshrīn
22	ṭnīn w ‘eshrīn (ne pas dire zūz w ‘eshrīn)
23	ṭlata w ‘eshrīn
24	arb'a w ‘eshrīn

PRATIQUE DE LA LANGUE

de 100 à 900 (à partir de 300, terminez par **-mya** ; **mitin** étant le duel de **mya**) :

100	mya	600	settemya
200	mitin	700	seb'emya
300	flatmaya	800	temanyamya
400	arb'emya	900	tes'emya
500	hamsemya		

de 1000 à 10 000 (à partir de 3000, terminez par **-laf** ; **alfin** étant le duel de **alf**) :

1000	alf	6000	settalaf
2000	alfin	7000	seb'alaf
3000	teltalaf	8000	temnyalaf
4000	areb'alaf	9000	tes'alaf
5000	hemsalaf	10 000	ashralaf

de 11 000 à 19 000 terminez par **-alef**

11 000	ḥdāshnalf
12 000	ṭnāshnalf
13 000	tlettāshnalf
19 000	tse ṭāshnalf

A partir de 20000, terminez par **-alf**

20 000	‘eshrin alf
21 000	wāhed w ‘eshrin alf
32 000	ṭnīn w ṭlatīn alf
etc.	

Le nom qui suit le nom de nombre se met au pluriel de 2 à 10 et au singulier au-dessus de 10.

zūz mkātēb	‘eshrin begra
deux écoles (plur.)	vingt vache (sing.)
<i>Deux écoles.</i>	<i>Vingt vaches.</i>

Pour énoncer un nombre composé supérieur à 100, il faut respecter le même ordre qu'en français, sauf que les unités précèdent toujours les dizaines. La liaison étant assurée par la conjonction de coordination **w** (*et*) :

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

alf w tes^{em}yā w tes^a w tesⁱⁿ
 mille et neuf cent et neuf et quatre-vingt-dix
Mille neuf cent quatre-vingt dix-neuf.

alfin w zūz	areb^a w ḥaṭin alf
deux mille	trente quatre mille
<i>Deux mille.</i>	<i>trente quatre mille.</i>

Calcul et fractions

illa	<i>moins (-)</i>	el-ḥsāb	<i>le calcul</i>
fi	<i>fois (X)</i>	ej-jam⁺	<i>l'addition</i>
la	<i>sur (+)</i>	ed-ṣerb	<i>la multiplication</i>
tsāwi/isāwi	<i>égale (=)</i>	el-qesma	<i>la division</i>
m^a, w	<i>plus, et (+)</i>	et-ṭerh	<i>la soustraction</i>
f el-mya	<i>pour cent (%)</i>		

$12 \div 3 = 4$
tnash la ḥaṭa isāwi arb^a
 douze sur trois égale quatre
Douze sur trois égale quatre

$10 \times 2 = 20$
‘ashra fi ṭnīn isāwi ‘eshrin
 dix dans deux donne vingt.
Dix fois deux donne vingt.

25×2
ḥamsa w ‘eshrin fi ṭnīn
 cinq et vingt dans deux
vingt cinq fois deux.

yarbeh setta f le-mya
 il-gagne six dans la-cent
Il gagne six pour cent.

en-nuṣṣ	$1/2$	es-sebu'	$1/7$
et-tlet	$1/3$	et-tmen	$1/8$
er-rbe'	$1/4$	el-shūr	$1/10$
el-ḥimes	$1/5$		
es-sdes	$1/6$		

‘end-i l-ḥimes nta’ er-rbeḥ
 chez-moi le-cinquième de le-profit
J'ai le 1/5 du profit.

‘end-na m^a-h maw^{id} m^a et-tmanyā w arb^a
 chez-nous avec-lui rendez-vous avec la-huit et quatre
Nous avons rendez-vous avec lui à huit heures vingt minutes.

ma iħelleš kān rbe^c blaṣa f et-ṭeyyāra
 ne-pas il-paie que quart place dans l'avion
Il ne paie que le quart du tarif en avion.

L'expression du poids et des mesures

grām/āt	gramme/s	mitru/mitruwāt	mètre/s
iṭra/iṭrāt	litre/s	kilomiṭr/āt	kilomètre/s
rbe' kilu	1/4 kg	heṭwa/āt	pas
kilu/kiluwāt	kilogramme/s	drā'/drū'	coudée/s
qenṭār/qnāṭr	quintal/quintaux		

qeddāsh iṭra zit ?
combien litre huile
Combien coûte un litre d'huile ?

wzen l-i kilu farina
pèse à-moi kilogramme farine
Pesez-moi un kilogramme de farine !

‘ti-ni zūz mitru qmāsh !
donne-me deux mètre (sing) tissu
Donnez-moi deux mètres de tissu !

qeddāsh kilu l-banān ?
combien kilogramme les-bananes
Combien vaut le kilo de bananes ?

qeddāsh men kilomiṭr men hna l Sūsa ?
combien de kilomètre (sing) de ici à Sousse
Combien de kilomètres y a-t-il d'ici à Sousse ?

LA CULTURE TUNISIENNE

La cuisine tunisienne

La cuisine tunisienne conjugue harmonieusement les saveurs, les arômes et les couleurs. Elle joint le plaisir des yeux au plaisir du palais. C'est une cuisine au carrefour des influences gastronomiques méditerranéennes : maghrébines, européennes et orientales. Inutile de vous dire que vous ne goûterez pas malheureusement aux finesse de cette cuisine dans les hôtels qui cherchent plus à conforter vos habitudes qu'à vous initier aux saveurs du pays. Cette cuisine trouve, en revanche, sa plus haute expression au sein des familles qui en maîtrisent les secrets.

Cependant même s'ils donnent une image minimalist de la gastronomie tunisienne, la plupart des restaurants de Tunisie sont d'un bon rapport qualité-prix. Les prix affichés sont beaucoup moins élevés qu'en Europe. Les établissements les plus chers coûtent rarement plus de 15 euros. Évitez les pensions complètes, vous aurez ainsi le loisir d'aller dans d'honorables gargotes au prix dérisoire de 5 euros. Seulement, vers midi, vous aurez certainement à subir une fille d'attente et c'est debout que vous dégusterez les spécialités locales.

A Tunis, la capitale, la cuisine est nettement internationale : vous aurez le choix parmi les spécialités tunisiennes, françaises, italiennes, libanaises, etc. Ailleurs le choix est beaucoup plus restreint. Dans le sud, c'est le couscous qui règne en maître incontesté des menus. Sur la côte méditerranéenne (1200 km), c'est le poisson qui est à l'honneur. La tradition veut que l'on présente au client le plateau de la pêche du jour. Si ce n'est pas le cas, demandez à voir la bête, car le prix du poisson est calculé selon le poids et parfois vous vous retrouvez devant un plat pour quatre alors que vous êtes seul ou à deux. Profit oblige !

Enfin, pour les conseils pratiques, sachez qu'un grand nombre de restaurants ne servent aucune boisson alcoolisée, n'acceptent pas de carte de crédit et ne possèdent pas de coin fumeurs et non fumeurs. Ils sont fermés le dimanche et pendant le mois du ramadan. Quant aux menus, ils vous sont proposés en arabe et en français. Dans les restaurants des grands hôtels, ils peuvent être en anglais.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

‘es-slāma hū-ya ma zeltu tserbiw ?
sur la-santé frère-mon ne vous-cessez vous-servez
Bonjour, vous servez encore, monsieur ?

ash femma ma’kulāt yā shāf ?
quoi là plats ô chef
Que servez-vous aujourd’hui, chef ?

mada bi-yya ‘la sħen hūt
il-serait-mieux avec-moi sur plat poisson
Je voudrais bien une assiette de poissons

‘end-kum shi ma Safia wella gāzūz ?
chez-vous pas eau Safia ou gazeuse
Auriez-vous de l'eau minérale Safia ou du soda ?

‘end-kum shi shrāb ?
chez-vous pas alcool
Servez-vous de l'alcool ?

‘end-na Sidi Saād
chez-nous Sidi Saād
Nous avons Sidi Saād.

Brīma, mala jib-l-na Sidi Saād
parfait donc, amène-à-nous Sidi Saād
Super, allons y pour un Sidi Saād.

yā shāf el-ħsāb l’eysh-k !
ô chef le-compte Il-garde-en-vie-te
La note s'il vous plaît, chef !

el-makla mumtāza	ħelli l-bāqi ‘end-k !
la-nourriture excellente	laisse le-restant chez-toi
<i>La cuisine est excellente !</i>	<i>Gardez la monnaie !</i>

el-met’em	le restaurant	el-forshiṭa	la fourchette
ej-ju	la faim	ħelleş	payer
jā	il a faim	el-garson	le garçon
shbe	il est rassasié	serba	servir
‘tesh	il a soif	es-sūm	le prix
el-mäkla	la nourriture	el-sekkina	le couteau

et-tāwla	<i>la table</i>	el-kursi	<i>la chaise</i>
al-leffāḥ	<i>les épices</i>	ḥārr/a	<i>fort/e, piquant/e</i>
ḥlu/wwa	<i>doux/ce</i>	el-qrfa	<i>la cannelle</i>
murṛ/a	<i>amer/e</i>	el-kamūn	<i>le cumin</i>
mālh/a	<i>salé/e</i>	selfel akhēl	<i>le poivre noir</i>
qāres	<i>aigre</i>	selfel ḥārr	<i>le piment fort</i>
bnīn/a	<i>délicieux/se</i>	selfel ḥlu	<i>le piment doux</i>
fāwēḥ/a	<i>parfumé/e</i>	mhgelli	<i>bouilli</i>
shūn/a	<i>chaud/e</i>	meshwi	<i>rôti</i>
bāred/a	<i>froid/e</i>	mfewwer	<i>cuit à la vapeur</i>
freshk/a	<i>frais/fraîche</i>	meqli	<i>frit</i>
ṭāyeb	<i>cuit</i>	nayy	<i>cru</i>

Les spécialités

La cuisine tunisienne marie avec bonheur les couleurs, les arômes et les saveurs. Elle n'a rien à envier aux autres cuisines maghrébines notamment marocaine. Les Tunisiens, eux, allient cet art de la cuisine à l'art de recevoir. Ils vous font redécouvrir des saveurs que l'on a parfois oubliées sous d'autres latitudes.

Les plats sont souvent mijotés à l'huile d'olive, relevés à l'harissa, véritable condiment national, et parfumés aux épices, *karwiyya*, *carvi*, *kamūn*, *cumin*, ou *tābil*, *coriandre*...

Pour l'harissa, un petit conseil s'impose : elle est composée de piments forts broyés, de graines de carvi, d'ail et de sel. Estomac fragile, s'abstenir !

Si vous ne voulez pas vous faire emporter la bouche, une attention particulière doit être accordée à la *meshwiyya* et aux tout petits poivrons. La fameuse *tourista* n'est généralement que le résultat de nourriture trop relevée et à laquelle on n'est pas habitué. Alors modération !

Autour d'une table, on ne manquera pas de vous servir d'abord une bonne corbeille de pain, des olives et parfois du thon.

Ensuite en guise d'entrées, vous aurez le choix entre une *meshwiyya*, salade nationale composée de légumes grillés relevés à l'ail, assaisonnée de citron et souvent servie avec du thon ; les soupes et les potages variés (*shorba*) ; le tajine (à ne pas confondre avec le tajine à la marocaine). Il est à base d'œufs cuisinés avec du mouton, du fromage ou de la cervelle. On l'offre parfois en amuse-gueule ; les *bricks*, un enrobage délicieux de

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

pâte fine bien dorée et croustillante farcie d'un œuf, de thon ou de viandes de bœuf, de mouton ou de poulet.

Pour les plats de résistance, ils varient d'une région à une autre. Dans les îles et les villes côtières, ce sont les poissons, les crustacés et autres mollusques qui règnent sur les tables ; dans le centre et dans le sud, ce sont les viandes en tous genres que l'on apprécie : l'agneau, le veau, le poulet, la dinde, etc. Sans oublier bien sûr les abats, les andouillettes, les tripes et autres têtes d'agneaux et langue de veau farcie au foie.

En ce qui concerne le couscous (**kusksi**) il demeure un plat transnational qui fait la fierté de tous les Maghrébins. A l'origine, c'est un plat typiquement amazighe (berbère) appelé *aseksu* qui existe dans une dizaine de variétés. Son succès fait aussi désormais de lui, un plat français après avoir été introduit en France par les colons de retour au pays.

C'est une sorte de pot-au-feu accompagné d'un plat de semoule de blé cuite à la vapeur. Les légumes changent d'une région à l'autre, mais souvent, on y retrouve des tomates, des oignons, des carottes, des navets et des courgettes. La viande est souvent celle de l'agneau ou du poulet, mais en Tunisie, pays du poisson et des merguez, on peut le déguster autrement.

Toutes les ménagères vous diront que ce qui fait la qualité d'un couscous, c'est d'abord la sauce et les ingrédients qu'il contient. Inutile de dire aussi que les couscous que l'on vous servira dans les restaurants et les hôtels ne peuvent rivaliser avec ceux que l'on vous servira éventuellement à la maison. Aussi serait-il dommage de ne pas vous laisser inviter. Une cuisine authentique vous est réservée dans les familles !

Par ailleurs les *markas*, sorte de ragoûts constituent une alternative au couscous. C'est une préparation à base de haricots blancs et de tomates accompagnés de viande de mouton rarement de poulet. La *mluhîyya* est préparée à base de viande de bœuf et de poudre de feuilles de corète, une plante aromatique très odoriférante. La *'ajja*, elle, existe en plusieurs sortes, à la pomme de terre, aux petits pois, aux abattis de volaille, etc. C'est une sorte d'omelette à base d'œufs, de tomates, d'ail, de graines de carvi, etc. Elle est très appréciée par les Tunisiens.

N'hésitez pas enfin, à conclure votre repas avec l'une des délicieuses pâtisseries tunisiennes mentionnées plus haut.

keftaji mélange frit de pommes de terre, de courgettes, de tomates, de piments forts et d'aubergines.

el-mhemmer	<i>le rôti</i>	et-ṭmāṭem	<i>les tomates</i>
lhem meshwi	<i>le méchoui</i>	el-kersha	<i>les abats</i>
el-lhem	<i>la viande</i>	el-arneb	<i>le lapin</i>
er-rūz	<i>le riz</i>	es-sfennārya	<i>les carottes</i>
lhem gnem	<i>la viande ovine</i>	el-ḥmām	<i>les pigeons</i>
ez-zitūn	<i>les olives</i>	el-bṣel	<i>les oignons</i>
lhem begri	<i>la viande bovine</i>	ed-dando	<i>la dinde</i>
el-ḥudra	<i>les légumes</i>	el-ḥeṣṣ	<i>la laitue</i>
ed-djaj	<i>le poulet</i>	el-left	<i>les navets</i>
el-ḥūt	<i>le poisson</i>	el-ger'a	<i>les courges</i>
hregma	<i>pieds de veau</i>	baṭaṭa	<i>les pommes de terre</i>
	<i>aux haricots blancs</i>		

El-fawākiḥ, el-ġella, les fruits

el-‘neb	<i>le raisin</i>	el-tmer	<i>les dattes</i>
el-beṭṭīḥ	<i>les melons</i>	lanzās	<i>les poires</i>
ed-dellā'	<i>les pastèques</i>	et-teffāḥ	<i>les pommes</i>
er-remmān	<i>les grenades</i>	el-kermūs	<i>les figues</i>
el-‘wina	<i>les prunes</i>	es-sferjel	<i>les coings</i>
banān, mūz	<i>les bananes</i>	el-qāres	<i>le citron</i>
el-ḥūḥ	<i>les pêches</i>	el-limūn	<i>les citrons confis</i>
el-brugdān	<i>les oranges</i>	el-mzāḥ	<i>les nèfles</i>
el-meshmāsh	<i>les abricots</i>		

Les boissons alcoolisées

À une période faste de production (et d'exportation vers Rome !) du vin avec Carthage, succéda d'abord une période qui bouda quelque peu cette activité (la conquête arabe), puis une autre qui remit la production viticole à l'ordre du jour (le protectorat français). Les colons partis, le pays a continué à produire des vins tout à fait appréciables. 85 % de la production provient des vignobles du Cap Bon au Nord du pays. Les autres vignobles sont ceux de Carthage, Mornag et Tébourba.

Dans les rouges, citons Vieux Magon, Sidi Saâd, Haut Mornag, Magon, Koudiat et Coteaux de Carthage ; dans les blancs, signalons Ugni, Blanc de Blanc, Sidi Raïs, Muskat de Kélibia et enfin dans les rosés, nous avons Sidi Raïs et Haut Mornag.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Pour se désaltérer, la Tunisie produit aussi une marque de bière locale, la Celtia. Les amateurs de liqueurs peuvent goûter avec plaisir la Thibarine, une excellente liqueur de dattes ou encore la blanche boukha, une eau de vie de figues que l'on consomme très froide à l'apéritif et qui ne laissera pas vos sens indifférents. Au chapitre des curiosités, les autochtones tunisiens vous réservent une préparation introuvable dans le commerce, le lagmi. C'est du lait de palmier, plus ou moins alcoolisé. Le goût est léger, légèrement sucré.

Il convient de remarquer que l'alcool bien qu'illicite en islam n'est pas interdit par les autorités ; il est réglementé dans les bars de ville entre 14h et 20h ; il est libre dans les restaurants touristiques et les hôtels. Mais, si la consommation est libre, l'abus est sévèrement réprimé en cas de conduite en état d'ivresse et en cas de trouble à l'ordre public.

esh-shrāb	<i>le vin</i>	ez-zitūn	<i>les olives</i>
el-birra	<i>la bière</i>	ej-jben	<i>le fromage</i>
el-kās	<i>le verre</i>	el-lūz	<i>les amandes</i>
ed-debbūza	<i>la bouteille</i>	el-fezdeq	<i>les pistaches</i>
el-wiski	<i>le whisky</i>	boufriwa	<i>les noisettes</i>
et-telj	<i>les glaçons</i>	el-kakawiyya	<i>les cacahuètes</i>

Les boissons non alcoolisées

Pour faire face à la chaleur, surtout en été, les Tunisiens consomment beaucoup de thé. Il se boit bien chaud avec de la menthe (*en-ne^{nā}*). Dans les hôtels et les restaurants, vous vous contenterez sûrement d'une liqueur que l'on appellera pour des raisons de commodité "thé", encore une bonne raison pour se faire inviter !

En Tunisie, on consomme aussi beaucoup de café. Sinon vous disposez également, comme partout ailleurs dans le monde, du fameux Coca Cola et du Pepsi, de jus divers et variés, mais aussi d'eaux locales en bouteille, Safia, Melliti, Sabrine Ain Oktor pour les eaux plates et Garsi pour les eaux gazéifiées. Ces eaux sont contrôlées par les services sanitaires.

el-ma	<i>l'eau</i>	ez-z^zter	<i>le thym</i>
el-kās	<i>le verre</i>	el-sheklāṭa	<i>le chocolat</i>
el-qehwa	<i>le café</i>	et-tizana	<i>la verveine</i>

tāy	<i>le thé</i>	koka	<i>Coca Cola</i>
tāy ḥlu	<i>le thé sucré</i>	el-ḥlib	<i>le lait</i>
es-sukker	<i>le sucre</i>	el-‘asir	<i>le jus</i>
berrad	<i>la théière</i>	‘asir teffāḥ	<i>le jus de pommes</i>
el-lwīsa	<i>la verveine</i>	‘asir brugdān	<i>le jus d'oranges</i>
ma ma‘dini	<i>eau minérale</i>	‘asir banān	<i>le jus de bananes</i>

Le petit déjeuner

La plupart des hôtels, en Tunisie, proposent des formules en pension complète. Mais la cuisine étant ce qu'elle est, mieux vaut prendre ses repas à l'extérieur, au contact de la population.

Dans les hôtels, les petits déjeuners sont, en effet, proposés sous forme de buffet à l'allemande : saucisses, mortadelle, œufs...

Ailleurs, vous pouvez commencer la journée comme les Tunisiens soit avec un bon *kafīagi*, soit avec un assortiment de pâtisseries les unes plus délicieuses que les autres :

makrūt : gâteau trempé dans du miel fourré de dattes,
qarn ǵzāl : gâteau à base d'amande et de sésame en forme de croissant,
briks : gâteaux farcis aux fruits secs,
grāiba : gâteau à base de farine, de beurre et de sucre cuit au four,
harisa (à ne pas confondre l'*harissa* piquante) : semoule imbibée de miel et parfumée à la fleur d'oranger,
ḥjer Carthage et **twijen** : gâteau à base d'amande de forme arrondie enrobé dans du sucre.
baklawas, les **kaâks** et les **ktayefs**, les **samsas** sont des gâteaux d'origine turque. Ils sont farcis de pâte d'amande, de pistache, ou de noisette, et arrosés de miel ou de sirop.
mille-feuilles : souvenir savoureux des Français d'antan.

Vous pouvez aussi opter pour un petit déjeuner beaucoup plus consistant et choisir alors les beignets roulés au sirop appelés **ftayer** ou les beignets en nids d'abeilles, un délice nommé **beğrīr** ou encore **el-ṣida el-bīda** accompagnée de beurre et de miel.

el-ḥubz	<i>le pain</i>	el-ma‘jūn	<i>la confiture</i>
el-gato	<i>les gâteaux</i>	el-‘sel	<i>le miel</i>
el-ḥlu	<i>la pâtisserie</i>	el-qehwa	<i>le café</i>
ez-zebda	<i>le beurre</i>	el-sheklāṭa	<i>le chocolat</i>

La musique

La musique occupe une place de choix dans la société tunisienne. Elle est de toutes les fêtes : naissance, mariage, baptême, circoncision, fête religieuse, etc. La musique et le chant font partie de toutes les festivités. Même les hôtels et les restaurants touristiques proposent au moins une fois par semaine des spectacles musicaux à leurs clients. La musique tunisienne reflète admirablement le riche passé du pays. Elle est très influencée par les tendances musicales des diverses cultures qui sont passées par cette partie de l'Afrique du Nord. D'où une riche variété des rythmes, des genres et des instruments.

Le *foundou* et le *zindali* sont deux formes de musique qui ont marqué la musique populaire. Le *maalouf* et la *nouba* (de l'arabe **nawba**, "séquence") sont des musiques d'origine andalouse introduite en Tunisie au XII^e siècle en particulier à Kairouan. L'art musical andalou-tunisien et andalou-maghrébin en général est fondé sur une séance musicale durant laquelle se succèdent, dans un ordre strict, plusieurs séquences, chacune produisant un effet particulier, un climat, et correspondant à un moment déterminé de la journée.

Citons également le *chgoul*, chant d'origine turque qui rythme les cérémonies familiales et les *rboukhs*, chants de musique accompagnant les fêtes des ouvriers.

Dans le sud tunisien, la musique traditionnelle est accompagnée de chants bédouins et de danse, quatre ou cinq musiciens habillés en costume traditionnel frappant sur de gros tambours qui accompagnent la flûte de roseau, dite *gasba* ou la flûte en métal, dite *fhal*.

Chaque année, des festivals de musique sont organisés à travers le pays. La musique traditionnelle y occupe une place de choix. Citons à cet égard les festivals du Sahara (Douz), des Oasis (Tozeur), du folklore traditionnel (Tabarka), du Ksour (Tataouine), etc.

La musique classique est aussi mise à l'honneur en Tunisie notamment lors du festival de musique international d'El Jem. Quant au Jazz, le désormais couru festival de Tbarka lui réserve une programmation prestigieuse.

C'est ainsi que la Tunisie a su, au fil des décennies, former une élite musicale qui a pu se distinguer à l'échelle nationale et même

internationale. Citons à titre d'exemple Khaïs Tarnane, Raoul Journou, Lotfi Bouchnak, Ali Riahi, Hedi Jouini, Hammadi Ben Othman, Saliha, Habiba M'sika, Fatha Kairi, etc.

De nos jours, des musiciens incarnent le renouveau de la musique tunisienne, on peut citer parmi eux Anouar Brahm et Fawzi Chkili.

el-musiqa	<i>la musique</i>	el-iqā'	<i>le rythme</i>
er-reenna	<i>l'air de musique</i>	el-qāṣīḍa	<i>le poème</i>
en-neḡma	<i>la mélodie</i>	ed-disk	<i>le disque</i>
el-muḡenni	<i>le chanteur</i>	el-kaṣīṭa	<i>la cassette</i>
el-āla	<i>l'instrument</i>	et-ṭbel	<i>le tambour</i>
el-ḡna	<i>le chant</i>	el-ṭūd	<i>le luth</i>
el-ḡunnāya	<i>la chanson</i>	el-bānju	<i>le banjo</i>
eṣ-ṣawt	<i>la voix</i>	el-ḡiṭār	<i>la guitare</i>
el-kalimāt	<i>les paroles</i>	el-ferqa	<i>l'orchestre</i>
el-mulahḥin	<i>le compositeur</i>		
el-musiqa sh-she'biyya	<i>la musique populaire</i>		
el-musiqa l-klāsikiyya	<i>la musique classique</i>		
el-kamān	<i>le violon</i>		
el-geṣba	<i>la flûte</i>		
er-rbāb	<i>le rebec (mandoline allongée à 3 cordes et archet)</i>		
el-qānūn	<i>le kanoun (instrument de musique à 72 cordes s'apparentant à la harpe, mais disposé horizontalement)</i>		
el-ḡayta	<i>instrument à vent à sept trous s'apparentant à la trompette</i>		
el-bendir	<i>tambourin</i>		
et-ṭbel	<i>tambour</i>		
ed-derbouka	<i>tambour effilé</i>		

La religion

Après l'invasion arabe (VII^e et VIII^e siècle) puis l'islamisation en profondeur (qui a duré près d'un siècle) de toute l'Afrique du Nord, l'islam est la religion de 95 % des Tunisiens. La quasi-totalité est de rite malékite ; 5% sont de rite hanafite. Les autres confessions sont le catholicisme et le judaïsme. Elles représentent chacune 1% de la population. Il est possible de pratiquer le culte de son choix : il existe des églises catholiques, orthodoxes, grecques, anglicanes, réformées et protestantes (baptistes), ainsi que des synagogues.

Mahomet (en arabe : **Muhammad**, *le loué*) est le fondateur de la religion islamique. Il serait né en 570 à la Mecque en Arabie (Saoudite actuelle) dans le clan des Banū Hâchim de la tribu des Quraychites. Il se maria à 25 ans avec sa patronne, une riche commerçante de 15 ans son aînée. A l'âge de quarante ans, en 610, l'archange Gabriel lui apparut en songe et lui annonça qu'il était le Messager de Dieu. Ce fut la Révélation. Son enseignement et ses prédications susciterent la colère de beaucoup de monde jusqu'aux membres de sa propre tribu. Mais, ce fut des familles aisées, des notables, des païens et des polythéistes, que vint la plus grande résistance. Peut-être que cette nouvelle religion menaçait-elle leur intérêts économiques. Obligés de fuir, lui et ses fidèles, se réfugièrent à Médine (2^e ville sainte de l'islam après la Mecque) en 622. C'est l'hégire (1^{re} année de l'ère musulmane). En 630, les événements ayant tourné en sa faveur, il rentra en vainqueur à la Mecque. Il s'éteignit deux ans plus tard, le 8 juin 632 (correspondant à l'an 11 de l'hégire), sans avoir le temps de régler la **fitna**, *la grande discorde*, à savoir le problème de sa succession, ce qui a posé des conflits énormes qui ne sont toujours pas résolus à notre époque (voir ci-dessous: chiites et sunnites).

L'islam signifie littéralement "soumission", du verbe arabe **aslama**, *se soumettre à Dieu*. Celui qui se soumet à Dieu est un **muslim**, *soumis*. Le pluriel étant **muslimūn**, d'où le mot français: *musulman*.

Le dogme religieux de l'islam consiste essentiellement dans la croyance en **al-Lah**, *Allah*, Dieu unique, créateur et incrémenté, et en son prophète **Muhammad**.

La tradition (es-sunna). Il s'agit des dires, faits et gestes de **Muhammad** rapportés par des témoins. Ils précisent certains points obscurs du Coran, complètent les préceptes contenus dans celui-ci et traitent des questions de la vie courante.

Les "cinq piliers" de l'islam, (arkān al-islām).

les cinq commandements intangibles de la vie spirituelle musulmane sont les suivants :

1 - **ash-shahāda** ou *la profession de foi* (*ashhadu anna lā ilāha illā 1-Lāh wa ashhadu anna Muḥammad rasūlu 1-Lāh*/J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah et que **Muhammad** est son Prophète). Elle est l'acte de conversion à l'islam par excellence ;

2 - **aṣ-ṣalāt**, *la Prière rituelle*, 5 fois par jour. Pour se purifier, le fidèle doit d'abord procéder à des ablutions⁹ ;

3 - **az-zakāt**, *l'aumône légale*, contribution en nature ou en espèces destinée à financer des œuvres de bienfaisance ;

4 - **aṣ-ṣawm**, *le jeûne pendant le mois du ramadan*. Celui-ci correspond au 9^e mois de l'année lunaire. C'est à cette date (la 27^e nuit du mois) que la 1^{re} sourate du Coran fut révélée à **Muhammad** ;

5 - **al-ḥajj**, *pèlerinage à la Mecque pour celui qui en a les moyens*. Par cet acte le fidèle assure la rémission de tous ses péchés.

L'islam rejette la Trinité qu'il considère comme falsification des textes saints. Il admet cependant la vénération de Jésus en tant que prophète et de sa mère la Vierge Marie, tous deux

⁹ Les ablutions mettent le croyant en état de pureté rituelle nécessaire à tout accomplissement de l'acte religieux. Avec de l'eau légalement pure, le musulman se lave les mains, la bouche, le visage, les oreilles, les pieds et les parties intimes. En cas d'"impureté majeure" comme par exemple la pratique de l'acte sexuel, le lavage totale du corps s'impose. Si le fidèle est empêché à un moment de la journée par exemple, d'accomplir ses ablutions ou sa prière, il peut s'en acquitter dès que cela devient possible.

mentionnés dans le Coran, en arabe **al-Qur'an**, *récitation*. Le Coran est un ouvrage divinement inspiré, il est la source de toutes les connaissances divines et humaines et le seul livre auquel le fidèle doit se référer. Il est, pour les musulmans, un livre de spiritualité autant que code moral ou législatif. Il est parfait et inimitable et ne souffre pas, comme les autres Livres révélés (les Psaumes, la Torah, , l'Évangile), des imperfections dues à la transcription par les hommes. Il confère à la langue arabe dans laquelle il est écrit, un prestige inégalable. Vers 650, le calife Othman en fit établir une rédaction définitive. Il se présente sous forme de 6211 versets (*âyât*) d'une longueur allant de quelques mots à plusieurs lignes. Les fidèles les ont rassemblés en 114 chapitres (ou sourates) classés par ordre de longueur décroissant et sans souci de chronologie.

Le Coran est pour les musulmans, la source essentielle de la morale, du droit, et même, souvent, de la manière de gérer les affaires publiques, ses prescriptions constituant la charia (le droit musulman). Cependant les sources de la pensée et de la charia musulmanes s'appuient également sur d'autres sources dont trois sont considérées comme fondamentales : d'abord le corps des hadiths, ensuite le jugement par analogie (*qiyyâs*) qui permet de résoudre un problème non prévu par le Coran et les hadiths à partir de la solution qu'ils donnent pour un problème voisin, et enfin le consensus unanime de la communauté (*ijmâ'*) en cas d'insuffisance des autres sources.

Parmi les musulmans, il faut distinguer deux tendances : les chiites et les sunnites (du mot **sunna**, *tradition*). Ceux-ci représentent la grande majorité des musulmans et incarnent l'orthodoxie musulmane. La distinction remonte au conflit de succession au lendemain de la mort du Prophète **Muhammad**. Pour les sunnites (ceux qui suivent la tradition), le calife doit appartenir à la tribu des Quraychites, celle de **Muhammad**. Pour les chiites (de l'arabe **shi'a**, *parti, partisan*), seule la descendance directe du Prophète, issue de sa fille Fatima¹⁰ et de son gendre Ali est digne de prendre le pouvoir.

¹⁰ Fatima eut avec Ali deux enfants : Hassan et Hussayn. Elle est l'une des rares figures féminines à être l'objet d'un culte dans l'islam. Son nom est l'éponyme de la dynastie fatimide fondée par Ubayd Allah al-Mahdi à Kairouan en 910. Les Fatimides (909-1171) régnèrent en Afrique du Nord, en Égypte, où ils fondèrent Le Caire (969), et en Palestine.

Ali aurait dû, selon l'avis d'une partie des musulmans, succéder au Prophète. Il en fut autrement et c'est seulement après l'assassinat du troisième calife Othman, auquel il contribua, que Ali devint lui-même calife en 656. Mais le quatrième successeur de **Muhammad** était désormais dans une situation délicate : un parent d'Othman, Muawiyya, le gouverneur de la province de Syrie, lui demanda des comptes sur ce meurtre. Leur division alla jusqu'à la lutte armée, puis un arbitrage donna tort au parti d'Ali. Il fut finalement assassiné dans la grande mosquée de Kufa, sa capitale, en 661. C'est de ces péripéties que sont issus les principaux schismes de l'islam : les chiites sont les partisans de Ali et de ses descendants, les kharidjites, ceux qui n'admirent point l'arbitrage, et les sunnites les héritiers de ceux qui prirent le parti de Muawiyya puis des Umayyades, la première dynastie de califes de l'islam (660-750).

Les kharidjites (de l'arabe *al-ḥawārij, les sortants*) est une hérésie qui a beaucoup fait parler d'elle au sein du monde musulman. Elle repose sur une revendication égalitariste : c'est au plus méritoire d'entre les fidèles, quelles que soient sa race et sa condition, de présider au destin des musulmans.

Les Tunisiens sont sunnites à 99 %, mais il n'en fut pas toujours ainsi au cours de leur histoire. Depuis le 8^e siècle déjà, la Tunisie a vu apparaître notamment parmi sa population amazighe (berbère) la secte des kharidjites qui s'empara de Kairouan en 745. Plus tard, ce fut grâce à la même population que s'introduisit, en 909, le chiisme en Tunisie. L'Ifriqiya se vit en effet, imposer le pouvoir de la dynastie fatimide. Cependant, les Amazighes peu enclins à l'intransigeance des chiites rejetèrent la suzeraineté des Fatimides en 1048.

el-Lāh	<i>Allah</i>	ej-jebāna	<i>le cimetière</i>
ed-dīn	<i>la religion</i>	en-nṣāra	<i>les chrétiens</i>
el-īmān	<i>la foi</i>	el-yhūd	<i>les juifs</i>
el-mūmen	<i>le croyant</i>	el-mselmin	<i>les musulmans</i>
en-nbi	<i>le Prophète</i>	ḥrām	<i>illicite</i>
er-ruh	<i>l'âme</i>	hlāl	<i>licite</i>
ej-jāme'	<i>la mosquée</i>	Makka	<i>la Mecque</i>
el-qur'ān	<i>le Coran</i>	el-umma	<i>la nation</i>
el-wuḍū'	<i>les ablutions</i>	es-ṣadaqa	<i>la charité</i>
el-ḥājj	<i>le pèlerin</i>	ed-denb	<i>le péché</i>

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

el-hajj	<i>le pèlerinage</i>	el-hasana	<i>la bonne œuvre</i>
el-hejjâj	<i>les pèlerins</i>	es-sayyi'a	<i>la mauvaise œuvre</i>
ladân	<i>l'appel à la prière</i> ¹¹		

Teysh-k hū-ya sh ism-u ha j-jame⁶
Il-garde-en-vie-te frère-mon quoi nom-son cette la-mosquée
S'il vous plaît, comment s'appelle cette mosquée ?

inejmū-sh en-nṣāra ideḥlu l-ej-jām' ?
ils-peuvent-pas les-chrétiens ils-rentrent à-la-mosquée
Est-ce que les chrétiens peuvent rentrer dans cette mosquée ?

inti meslem ?	ih ana meslem
toi musulman	oui moi musulman
<i>Êtes-vous musulman ?</i>	<i>Oui je suis musulman.</i>

shkūn el-mas'ūl el-hna qui le-responsable l'-ici <i>Oui est le responsable ici ?</i>	hada huwwa l-mas'ūl celui-ci lui le-responsable <i>Lui, c'est le responsable.</i>
--	---

Les fêtes laïques et religieuses.

Les fêtes laïques :

1 ^{er} janvier	jour de l'an grégorien
18 janvier	fête de la révolution de 1952
20 mars	fête de l'Indépendance survenue le 20 mars 1956
21 mars	fête de la jeunesse
9 avril	fête des Martyrs (des manifestations durement réprimées par le Protectorat français en 1938 sont rappelées au souvenir de la nation)
1 ^{er} mai	fête du travail

11 Voici le texte de l'appel à la prière lancé aux quatre points cardinaux au petit matin, vers midi, après la sieste, au coucheur du soleil et à la nuit tombée : *Dieu est le plus Grand. Je témoigne qu'il n'y a pas d'autre dieu que Dieu. Je témoigne que Muhammad est l'Envoyé de Dieu. Venez pour la prière. Venez pour le Bien-être (à l'aube : la prière vaut mieux que le sommeil). Dieu est le plus Grand. Il n'y a pas d'autre dieu que Dieu.*

25 juillet	fête de la république (proclamation de la république en 1957)
13 août	journée de la femme et de la famille (Code du Statut personnel promulgué dès l'Indépendance en 1956)
15 octobre	fête de l'Évacuation (la base française de Bizerte fut évacuée)
7 novembre	fête de l'arrivée au pouvoir du président Ben Ali en 1987.

Les fêtes religieuses :

Toutes les religions commémorent les principaux événements de leur histoire par des fêtes qui sont tout autant des instants de joie que des moments de recueillement et de prise de conscience de l'appartenance à une communauté. Chez les Arabes comme chez tous les peuples sémitiques, ces fêtes varient en fonction d'un calendrier lunaire qui divise le temps en mois lunaires ou lunaisons. Le calendrier arabe comprend 12 mois lunaires qui sont alternativement de 30 jours et de 29 jours¹².

L'ère musulmane, dite l'Hégire, fait référence à l'émigration du Prophète ou plutôt à la fuite de celui-ci de la Mecque à Médine. Cela remonte au 16 juillet 622 de l'ère chrétienne qui correspond donc à l'an 1 de l'ère musulmane. C'est à cause de ce calendrier lunaire calculé astronomiquement que les fêtes religieuses dans le monde islamique ne figurent jamais à date fixe. Par conséquent, on ne peut pas en prévoir la date avec précision.

C'est à l'époque du califat **'Omar** que le calendrier islamique fut définitivement établi. Le gouverneur de Basra de l'époque, **Abū Mūsā 1-Ash'ari**, écrivit un jour à **'Omar** en ces termes : "Nous avons reçu du Prince des croyants plusieurs lettres sans date. Nous ne savons donc pas à quelle époque remontent ces ordres". **'Omar** rassembla alors, autour de lui, un groupe de conseillers pour leur demander leur avis. Après avoir mûrement réfléchi sur les opinions des uns et des autres, **'Omar** décida de débuter le calendrier musulman à partir de l'Hégire. Il expliqua

¹² Le calendrier solaire compte, environ, 365,25 jours ; l'année musulmane est plus courte, avec, en moyenne, 354,5 jours. Il en résulte une différence de 10,75 jours.

ensuite la raison de son choix en ces termes: "Comptons à partir de l'année où le Prophète effectua l'émigration (hégire de la Mecque vers Médine) ; car en cette année se manifesta le pouvoir de l'Islam, la vérité s'affermi et l'erreur fut confondue ; aucun événement plus important que celui-là n'est survenu dans le monde".

En effet, l'Hégire marqua un tournant décisif dans la mission du Prophète. Du simple citoyen à la Mecque, **Muhammad** devint un guide de la communauté, un guide autour duquel alla s'organiser une société religieuse naissante.

Voici donc, dans l'ordre chronologique, les principales fêtes musulmanes :

1^{er} muharram : Jour de l'An ; C'est la fête de l'année nouvelle lunaire.

10 muharram : *'ashūra*. C'est un jour de jeûne facultatif ; **Muhammad** l'institua dès son arrivé à Médine, en adoptant les coutumes des juifs qu'il cherchait alors à se concilier. Lorsqu'il entra en conflit avec les tribus juives de Médine, le mois de ramadan fut choisi comme mois de jeûne en même temps que la direction de Jérusalem était abandonnée pour la qibla (Mecque) de la Prière rituelle. *'Ashūra* cessa ainsi d'être obligatoire, mais il n'en est pas moins considéré comme "recommandable" par les musulmans pieux¹³.

13 Cette fête revêt en fait une signification différente en milieu musulman sunnite ou chiite. En milieu sunnite, comme c'est le cas en Tunisie et au Maghreb en général, l'on se contente de pratiquer entre autres certains rites populaires anciens, d'origine sans doute agraire. Par contre, en milieu chiite, le terme *'ashūra* désigne le deuil solennel observé pour commémorer la mort violente du troisième imam **al-husayn**, petit-fils du Prophète qui fut tué à Karbala en Irak à cette date en 61 de l'hégire, soit le 10 octobre 680. La mort d'**al-husayn** était en effet considérée dans le monde chiite comme une "passion", un sacrifice volontaire qui seul pouvait assurer le salut aux croyants. Ainsi s'explique que, lors de sa commémoration, les fidèles s'infligeaient divers sévices pour s'associer à la passion d'**al-husayn**, qui était alors spécialement évoquée par les récits des mollahs.

En Tunisie, elle s'apparente à la fête des enfants qui reçoivent ce jour-là jouets, bonbons et nouveaux habits. On prépare aussi des plats traditionnels notamment le couscous.

12 rabi^c I : 'id al-mulūd : Il s'agit de l'anniversaire (**mulūd**) du Prophète (**nbi**) dont la date a été fixée assez tardivement par les ulémas et autres traditionalistes. La célébration de **mulūd** est facultative ; elle s'accompagne de cérémonies diverses, en particulier de la récitation, dans les mosquées, d'un panégyrique célébrant les vertus et les actions du Prophète.

1^{er} ramdān : ouverture du jeûne, mois au cours duquel descendit la Révélation sur **Muhammad**. Le début du mois lunaire coïncidant avec l'apparition de la nouvelle lune, c'était jadis à "deux témoins dignes de foi" qu'était réservé le soin d'en informer la communauté des croyants.

Le jeûne est obligatoire dès la puberté pour tous les musulmans hommes ou femmes ; c'est un jeûne diurne qui commence dès les premières lueurs de l'aurore et cesse dès que le soleil est couché. De nombreux musulmans qui se reposent pendant le jour, font de chaque nuit de **ramdān** une fête où la sobriété et la piété sont la règle.

27 ramdān : commémoration de **laylat al-qadr** ou "nuit du destin". C'est lors de cette fameuse nuit que, sur le mont **Hira**, le Coran fut révélé pour la première fois à **Muhammad**.

1^{er} shawwāl : **al-'id es-sgīr**, *la petite fête ou 'id al-fitr, la fête de rupture du jeûne*. Elle a lieu le lendemain de la fin du ramadan. Il s'agit d'une fête canonique, comportant une prière (**ṣalat**) publique plus importante que la prière quotidienne habituelle, suivie d'un prône (**ḥuṭba**) ; elle est célébrée soit à la mosquée soit dans un oratoire en plein air (**mṣella**). Cette fête qui donne lieu à de grandes réjouissances est l'occasion de réconciliations et de visites entre familles.

10 du 1-hijja : *la grande fête, al-'id el-kbir ou 'id al-'adḥā, la fête du sacrifice rituel du mouton* :

Cette fête commémore le sacrifice d'Abraham (**Ibrāhīm**) qui, sur l'ordre du Dieu, s'apprétait à sacrifier son fils et qui vit tout d'un coup un mouton se substituer à ce dernier. Tout musulman en mesure d'acheter un animal (mouton, bouc, bœuf, chameau, etc.) pour l'immoler est tenu de l'observer. Le sacrifice est précédé d'une prière publique solennelle, analogue à la prière de la fête de la rupture du jeûne.

el-hajj, le pèlerinage : Aller à la Mecque est aussi une fête chez les musulmans. Le pèlerinage est un devoir sacré pour tout musulman (homme et femme) qui en a les capacités physiques et matérielles. Il a lieu au 12^e mois lunaire de **dū l-hijja**.

Le nom des mois du calendrier lunaire¹⁴ et leur nombre de jours :

Muḥarram	30 jours
Ṣafar	29 jours
Rabi' al-awwal	30 jours
Rabi' at-ṭānī	29 jours
Jumādā al-awwal	30 jours
Jumādā at-ṭānī	29 jours
Rajab	30 jours
sha'bān	29 jours
Ramḍān	30 jours
Shawwāl	29 jours
Dū l-qā'da	30 jours
Dū l-hijja	29 jours

Les "99 beaux noms d'Allah" (Asmā' al-Lāh al-ḥusnā). Dans une des sourates du Coran (S. 7, V. 180), on peut lire : "wa li l-Lāhi l-asmā' u l-ḥusnā fa d'u-hu bi-hā", "Les plus beaux noms appartiennent à Allah, invoquez ces noms". Un hadith rapporté par Bukhari et Muslim vient inciter les fidèles à

¹⁴ Le premier jour de chaque mois, déterminé par les astronomes, est celui où les centres de la Terre, du Soleil et de la Lune sont alignés dans cet ordre. (conjonction Lune-Soleil), ce qui correspond à la véritable Nouvelle Lune ; le croissant de celle-ci n'est visible que le lendemain. L'an I de l'Hégire a commencé, conventionnellement, le 16 juillet 622 (calendrier solaire). 2002 correspond à l'an 1423 de l'Hégire.

apprendre par cœur les quatre-vingt dix-neuf noms d'Allah et leur attribue des vertus salvatrices :

1. Al-Lāh	<i>Celui qui a le pouvoir de créer</i>
2. Ar-Rahmān	<i>Le Très-Clément</i>
3. Ar-Rahīm	<i>Le Très Miséricordieux</i>
4. Al-Malīk	<i>Le Souverain</i>
5. Al-Quddūs	<i>L'infiniment Saint</i>
6. As-Salām	<i>La Paix</i>
7. Al-Mūmin	<i>Le fidèle</i>
8. Al-Muhaymin	<i>Le Préservateur</i>
9. Al-'Azīz	<i>Le Puissant</i>
10. Al-Jabbār	<i>Le Réducteur</i>
11. Al-Mutakabbir	<i>Le Superbe</i>
12. Al-Ḥāliq	<i>Le Créateur</i>
13. Al-Bārī	<i>Le Producteur</i>
14. Al-Muṣawwir	<i>Le Formateur</i>
15. Al-Ğaffār	<i>Le Grand Pardonneur</i>
16. Al-Qahhār	<i>Le dominateur Suprême</i>
17. Al-Wahhāb	<i>Le Donateur Généreux</i>
18. Ar-Razzāq	<i>Le Pourvoyeur</i>
19. Al-Fattāḥ	<i>Le conquérant</i>
20. Al-'Ālim	<i>L'Omniscient</i>
21. Al-Qābiḍ	<i>Celui qui retient</i>
22. Al-Bāsiṭ	<i>Celui qui ouvre la main</i>
23. Al-Ḥafid	<i>Celui qui abaisse</i>
24. Ar-Rāfi'	<i>Celui qui élève</i>
25. Al-Mu'izz	<i>Celui qui confère la puissance</i>
26. Al-Mudill	<i>Celui qui avilit</i>
27. As-Samī'	<i>Celui qui est très à l'écoute</i>
28. Al-Baṣīr	<i>Le Voyant</i>
29. Al-Ḥakam	<i>L'Arbitre</i>
30. Al-'Adl	<i>Le Juste</i>
31. Al-Latīf	<i>Le Bon</i>
32. Al-Ḥabīr	<i>Le Bien-Informé</i>
33. Al-Ḥalīm	<i>Le Longanime</i>
34. Al-'Azīm	<i>L'Immense</i>
35. Al-Ğafūr	<i>Le Pardonneur</i>
36. Ash-Shakūr	<i>Le Très-Reconnaissant</i>
37. Al-'Aliyy	<i>Le Très-Haut</i>

38.	Al-Kabîr	<i>L'Infiniment-Grand</i>
39.	Al-Hafîd	<i>Le Conservateur</i>
40.	Al-Muqît	<i>Celui qui procure la subsistance</i>
41.	Al-Hâsib	<i>Celui qui tient compte de tout</i>
42.	Al-Jalîl	<i>Le Majestueux</i>
43.	Al-Kârim	<i>Le Généreux</i>
44.	Ar-Raqîb	<i>Le Vigilant</i>
45.	Al-Mujîb	<i>Celui qui exauce</i>
46.	Al-Wâsî'	<i>Le Vaste</i>
47.	Al-Hâkîm	<i>L'Infiniment sage</i>
48.	Al-wadûd	<i>Le Bien-Aimant</i>
49.	Al-Mâjîd	<i>Le Très glorieux</i>
50.	Al-Bâ'ît	<i>Celui qui ressuscite</i>
51.	Ash-Shâhîd	<i>Le Témoin</i>
52.	Al-Hâqq	<i>Le Vrai</i>
53.	Al-Wâkil	<i>Le Gérant</i>
54.	Al-Qâwiyy	<i>Le Très-Puissant</i>
55.	Al-Mâtin	<i>Le Très-Ferme</i>
56.	Al-Wâliyy	<i>Le Tuteur</i>
57.	Al-Hâmid	<i>Celui qui est digne de louange</i>
58.	Al-Muhsî	<i>Celui qui garde en compte</i>
59.	Al-Mubdi'	<i>Celui qui produit sans modèle</i>
60.	Al-Mu'îd	<i>Celui qui redonne existence</i>
61.	Al-Muhyî	<i>Celui qui fait vivre</i>
62.	Al-Mumît	<i>Celui qui fait mourir</i>
63.	Al-Hayy	<i>Le Vivant</i>
64.	Al-Qayyûm	<i>L'Immuable</i>
65.	Al-Mâjîd	<i>Le Majestueux</i>
66.	Al-Wâjîd	<i>Celui qui trouve</i>
67.	Al-Wâhîd	<i>L'Unique</i>
68.	Aş-Şâmad	<i>L'Absolu</i>
69.	Al-Qâdir	<i>Le Puissant</i>
70.	Al-Muqtâdir	<i>Le Puissant Déterminant</i>
71.	Al-Muqâddîm	<i>Celui qui met en avant</i>
72.	Al-Mu'âhhîr	<i>Celui qui met en arrière</i>
73.	Al-Awwâl	<i>Le Premier</i>
74.	Al-âhîr	<i>Le Dernier</i>
75.	Ad-Dâhir	<i>L'Apparent</i>
76.	Al-Bâtin	<i>Le Caché</i>
77.	Al-Wâli	<i>Le Maître très proche</i>

78.	Al-Mutā'āli	<i>Le Sublime</i>
79.	Al-Barr	<i>Le Bienveillant</i>
80.	At-Tawwāb	<i>Celui qui reçoit le repentir</i>
81.	Al-Muntaqim	<i>Le Vengeur</i>
82.	Al-'Afuww	<i>L'Indulgent</i>
83.	Ar-Ra'ūf	<i>Le Très-Bienveillant</i>
84.	Mālik l-Mulk	<i>Le Possesseur du Royaume</i>
85.	Dū l-Jalāl wa l-Ikrām	<i>Le Détenteur de la Majesté et de la générosité</i>
86.	Al-Muqṣīṭ	<i>L'Équitable</i>
87.	Al-Jāmi'	<i>Celui qui réunit</i>
88.	Al-Ğaniyy	<i>Le Riche-Absolu</i>
89.	Al-Muġni	<i>Celui qui confère la suffisance</i>
90.	Al-Māni'	<i>Le Défenseur</i>
91.	Ad-Dārr	<i>Celui qui peut nuire (à ceux qui L'offensent</i>
92.	An-Nāfi'	<i>L'Utile</i>
93.	An-Nūr	<i>La Lumière</i>
94.	Al-Hādi	<i>Le Guide</i>
95.	Al-Bādi'	<i>Le Novateur</i>
96.	Al-Bāqī	<i>Le Permanent</i>
97.	Al-Wārit	<i>l'Héritier</i>
98.	Ar-Rachīd	<i>Celui qui dirige avec sagesse</i>
99.	As-Şabūr	<i>Le Patient</i>

L'anthroponymie
(Les noms de personnes)

Dans les sociétés arabes traditionnelles, l'individu est identifié par un ensemble de qualificatifs dont le prénom reçu à la naissance n'est que le premier constituant. Ces qualificatifs constituent une véritable fiche d'identité de l'individu. Dans la grande majorité des cas, ces noms et ces prénoms ont un sens.

On peut donner à titre d'exemple le prophète **Muhammad**¹⁵, *le très loué* dont le nom complet est : **Abū l-Qāsim Muḥammad ibn 'Abd al-'Lah ibn 'Abd al-Muṭṭalib al-Ḥashimī**, soit le père d'Alqassim Mohamed fils de Abdallah fils Abd al-Mouttalib le Hachimite.

Un nom arabe peut comprendre :

- le prénom (**ism**) : expression intime et personnelle de l'identité ; exemple : **Aḥmad, Ḥamid, 'Ali**, etc.

- le nom de paternité (**kunya**) : on y trouve **abū, père** ou **umm, mère** suivi du prénom du fils aîné ; ex. : **Abū l-Ḥasan, père de Hassan, umm Kaltūm, mère de Kalthum**.

- le nom de filiation (**nasab**) : il est composé de **ibn, fils** ou **bint, fille** et du prénom du père ; ex. : **Ibn 'Isā, fils de 'Isā, bint Ibrāhīm, fille de Brahim**¹⁶.

- le nom d'origine (**nisba**) : il fait référence à l'origine tribale, dynastique ou au lieu de séjour ; ex. : **al-Andalusi, originaire d'Andalousie** ; **al-Ḥashimī, de la tribu de Hachim** = le Hachémite) ; **al-'Alawi, de la dynastie des Alaouites**, etc.

- le nom du métier : **Muhammad al-Najjār**, Mohamed le menuisier) ;

- Le nom du rite religieux : **al-Mālikī**, qui est du rite malékite.

le surnom (**laqab**) : il est de deux sortes, honorifique comme **Jamāl ed-Dīn, la beauté de la religion** ; ou désavantageux comme **al-Jāhid, qui a la cornée de l'œil saillante**.

15 C'est de cette racine *HMD* que dérivent des prénoms de type Ahmed, *le plus loué*; Hamid, *qui loue Dieu* ; Mahmoud, *celui vers qui vont les louanges* ; Hammad, *qui ne cesse de louer Dieu* ; Hammadi, *très fervent dans ses louanges* ; Hamdane et Hamdoune, *qui adresse beaucoup de louanges à Dieu*, etc.

16 Notons que le prénom de la mère est rarement cité. Cependant, dans le Coran, le prophète **'Isā, Jésus**, lui, est mentionné sous le nom de **'Isā, ibn Maryam, Jésus, fils de Marie**.

L'identité chez les Arabes et notamment les Arabes de l'époque archaïque était d'une importance capitale. C'est à travers elle que l'individu se repère par rapport à son entourage. Il était intégré dans un tissu tribal et communautaire où l'idée de l'individualité n'existe pas.

De nos jours, c'est de moins en moins vrai que ce soit en Tunisie ou ailleurs dans le monde arabe. L'expression de l'autonomie individuelle passe d'abord par un prénom généralisé un peu partout sous l'influence des administrations coloniales. C'est ainsi que le nom de paternité et le nom de filiation sont de moins en moins fréquents. On a fixé arbitrairement des noms de famille souvent tirés d'un surnom, péjoratif dans bon nombre de cas. On a même fait prendre à la femme l'habitude de prendre le nom de son époux alors qu'en islam elle pouvait garder son identité de naissance toute la vie.

Actuellement, au Moyen Orient et dans les pays du Golfe, le nom de famille n'existe pas systématiquement. La personne est identifiée par une chaîne de trois prénoms : celui de l'intéressé, ceux de son père et de son grand-père sans aucun mot de liaison, ex. : **Muhammad 'Abd el-Lâh Nâṣir**. Pour l'usage courant, on retient uniquement les deux premiers prénoms.

Au Maghreb en revanche, le nom de famille s'est quasiment généralisé à l'ensemble de la population. Il subsiste quelques rares exceptions chez les Amazighes par exemple où le nom de famille fait défaut.

Notons enfin que dans tout le monde arabe, s'interroger par le prénom n'est pas une familiarité ; le tutoiement non plus. Le nom de famille, quand il existe, n'occupe pas la première place dans les relations entre les gens.

Voici comment on s'interroge en Tunisie :

ben 'Ali
fils de Ali
Le fils d'Ali.

Fatna bent el-Husin
Fatna fille-de l-Houssin
Fatna, fille de l'Houcine.

On peut introduire le prénom de la personne par la particule **si** (*monsieur*) qui est une forme de politesse et de respect :

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

yā sī Karim ija !
ô monsieur Généreux viens
Monsieur Karim, venez !

De même qu'il existe des prénoms introduits par **ben**, *fils de* ou **bent**, *fille de* comme ci-dessus, il existe des noms introduits par **bu**, *père de, propriétaire de, celui qui a* :

Bu 'Ezza celui-qui-a fierté <i>Celui qui est fier.</i>	Bu Tefliqa qui-a une-blessure-à-la-tête <i>L'homme à la bosse.</i>
---	---

Bu Gesṣa celui-qui-a frange <i>Celui qui a la frange</i>

Les musulmans en général, ont conservé le principe des prénoms de la période anté-islamique composés de **Abd**, *esclave*, suivi du nom d'une divinité païenne ou d'un astre. Ils l'ont transposé depuis, en le réservant exclusivement à Dieu désigné par son nom comme **Abd-el-Lāh** ou par ses attributs comme :

Abd el-Krim serviteur le-généreux <i>Le serviteur du Généreux.</i>	Abd el-Latīf serviteur le-gracieux <i>Le serviteur du Gracieux.</i>
---	--

'Abd al-Ḥamīd serviteur le-Très loué <i>Le serviteur du Très loué.</i>	'Abd al-Ḥaqq serviteur la-Vérité <i>Le serviteur de la vérité.</i>
---	---

'Abd al-Jalīl esclave le-Majestueux <i>L'esclave du Majestueux.</i>	'Abd aṣ-Ṣamād esclave l'-Absolu <i>L'esclave de l'Absolu.</i>
--	--

Beaucoup de prénoms enfin se terminent par **-dīn**, *religion* :

Zīn ed-dīn beauté-la-religion <i>La beauté de la religion.</i>	Salāḥ ed-dīn (= Saladin) pureté-la-religion <i>La pureté de la religion.</i>
---	---

Les prénoms arabes

Voici enfin, une liste de prénoms¹⁷ tunisiens, mais non moins arabes. Nous avons sélectionné les plus faciles à prononcer pour un francophone : Prénoms masculins :

Prononciation arabe	Prononciation pour Francophones	Signification
Anwar	Anwar	<i>éblouissant</i>
Asad	Assad	<i>lion</i>
Badr	Badr	<i>pleine lune</i>
Bashir	Bachir	<i>porteur de bonne nouvelle</i>
Bilâl	Bilal	<i>rafraîchissement</i>
Fahd	Fahd	<i>guépard</i>
Fu'âd	Fouad	<i>cœur spirituel</i>
Hakîm	Hakim	<i>sage</i>
Hasan	Hassane	<i>bon et beau</i>
Husâm	Houssam	<i>sabre tranchant</i>
Iyâs	Ilias, Elias	<i>divin</i>
Imâm	Imame	<i>chef religieux</i>
Jâbir	Jabir, Jaber	<i>consolant</i>
Kafil	Kafil	<i>garant</i>
Karîm	Karime	<i>généreux</i>
Mahdî	Mahdi, Mehdi	<i>bien guidé</i>
Makîn	Makine	<i>puissant</i>
Marwân	Marwane	<i>silex, quartz</i>
Mubîn	Mounib	<i>explicite</i>
Mujâb	Moujab	<i>exaucé</i>
Munîb	Mounib	<i>qui se repent</i>
Munîr	Mounir	<i>qui illumine</i>
Murâd	Mourad	<i>désiré de Dieu</i>
Murîd	Mourid	<i>qui désire Dieu</i>
Mustâfa	Moustapha	<i>élu pour sa pureté</i>
Nawfal	Nawfal	<i>océan, beau et généreux</i>
Nâsîr	Nasser	<i>vainqueur</i>
Râbi'	Rabi	<i>printemps</i>

17 Selon un hadith, "les plus beaux noms sont ceux qui contiennent les notions de louange et d'adoration".

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Rashid	Rachid	<i>bon guide</i>
Riyyād	Riyad	<i>jardin luxuriant</i>
Rāfid	Rafid	<i>affluent</i>
Sājī	Saji	<i>calme comme la nuit</i>
Tamīr	Tamir	<i>qui offre de bons fruits</i>
Talāl	Talal	<i>ondée</i>
Wādi	Wadi	<i>paisible, calme</i>
Wajih	Wajih	<i>distingué</i>
Wāṣil	Wassil	<i>qui unit</i>
Yāsin	Yassine	<i>36^e sourate du Coran</i>
Yūnus	Younous/Jonas	-
Yūsuf	Yusouf/Joseph	-
‘Ali	Ali	<i>élevé, noble</i>
‘Ashiq	Achik	<i>amoureux</i>

Les prénoms féminins

‘aicha	Aïcha	Pleine de vitalité
Āmāl	Amal	<i>espoirs</i>
Anīqa	Aniqa	<i>gracieuse</i>
Arij	Arij	<i>parfum qui exhale</i>
Asmā	Asma	<i>sublime</i>
Asrār	Asrar	<i>secrets</i>
‘Azīza	Aziza	<i>chère</i>
Bārīza	Bariza	<i>éminente</i>
Fayrūz	Fayrouze	<i>turquoise</i>
Fātīma	Fatima	<i>jeune chamelle sevrée</i>
Fātīn	Fatine	<i>séduisante</i>
Hind	Hind	<i>groupe de chameaux</i>
Hudā	Houda	<i>la Voie</i>
Ḩanān	Hanane	<i>tendresse</i>
Ḩasana	Hassana	<i>bonne action</i>
Ḩayāt	Hayat	<i>vie</i>
Iklil	Iklil	<i>diadème</i>
Ilhām	Ilham	<i>inspiration</i>
Imān	Imane	<i>la foi</i>
Jalwā	Jalwa	<i>même sens que ci-dessus</i>
Jalā	Jala	<i>lumière éclatante</i>
Jinān	Jinane	<i>jardin luxuriant</i>
Kinān	Kinane	<i>qui garde le secret</i>
Kunūz	Kounouze	<i>trésors, merveilles</i>

Lubnā	Lubna	<i>benjoin</i>
Lāmi'a	Lamia	<i>étincelante</i>
Līna	Lina	<i>douceur et souplesse</i>
Malak	Malak	<i>créature angélique</i>
Maldā'	Malda	<i>tendre et délicate</i>
Malika	Malika	<i>reine</i>
Manār	Manar	<i>source de lumière</i>
Marjān(a)	Marjan/a	<i>corail</i>
Maryam	Myriam	<i>la pieuse</i>
Marām	Maram	<i>désirs</i>
Maysam	Maysam	<i>beauté</i>
Nadā	Nada	<i>rosée</i>
Najlā'	Najla	<i>qui a de grands et jolis yeux</i>
Nisrin	Nisrine	<i>églantier</i>
Nāhid	Nahide	<i>qui a la poitrine bien formée</i>
Rajā'	Raja	<i>espérance</i>
Ranā	Rana	<i>dont on admire la beauté</i>
Rashida	Rachida	<i>bonne guide</i>
Rashiqa	Rachiqa	<i>svelte</i>
Rim(a)	Rime, Rima	<i>gazelle blanche</i>
Saniyya	Saniya	<i>d'une beauté éclatante</i>
Sānā'	Sana	<i>grandeur</i>
Sawsan	Sawsane	<i>iris</i>
Sundus	Soundousse	<i>soie légère</i>
Su'ād	Souad	<i>bonheur</i>
Sabāh	Sabah	<i>matinée</i>
Shabiba	Chabiba	<i>jeunesse</i>
Shirin	Chirine	<i>aimante et vertueuse</i>
Wafā'	Wafa	<i>fidélité</i>
Warda	Warda	<i>rose</i>
Wasmā'	Wasma	<i>qui a de beaux traits</i>
Wasima	Wasima	<i>même sens</i>
Yamāma	Yamama	<i>pigeon sauvage</i>
Yasmin(a)	Yasmine	<i>jasmin</i>
Yāqūt	Yaqout	<i>hyacinthe</i>
Zahra	Zahra	<i>fleur</i>
Zuhra	Zohra	<i>la planète Vénus (beauté)</i>
Zulāl	Zoulal	<i>'eau limpide</i>
Turayyā	Touria	<i>constellation des Pléiades</i>
Ā'išha	Aïcha	<i>pleine de vitalité</i>

Prénoms mixtes

Adīb/a	Adib/a	<i>lettré/e</i>
Amān	Amane	<i>confiance</i>
Amin/a	Amin/a	<i>digne de confiance</i>
Amīr/a	Amir/a	<i>prince/sse</i>
Anīs/anisa	Anis/anissa	<i>cordial/e</i>
Bashīr/a	Bachir/a	<i>avenant/e</i>
Bāsim/a	Basim/a	<i>souriant/e</i>
Dalil/a	Dalil/a	<i>preuve</i>
Fatīn/a	Fatine/a	<i>perspicace</i>
Farīd/a	Farid/a	<i>sans pareil</i>
Habib/a	Habib/a	<i>chéribl/e</i>
Halim/a	Halim/a	<i>magnanime</i>
Hālid/a	Khalil/a	<i>éternel/le</i>
Imdād/a	Imdad/a	<i>aide, assistance</i>
Jamil/a	Jamil/a	<i>beau/belle</i>
Karīm/a	Karim/a	<i>généreux</i>
Labib/a	Labib/a	<i>persévérand/e</i>
Laṭīf/a	Latif/a	<i>délicat/e</i>
Madiy/a	Madih/a	<i>digne d'éloges</i>
Majid/a	Majid/a	<i>glorieux/se</i>
Mufid/a	Moufid/a	<i>bienfaisant/e et utile</i>
Nabīh/a	Nabih/a	<i>éveillé/e</i>
Nabil/a	Nabil/a	<i>noble</i>
Nafīs/a	Nafisse/a	<i>précieux/se</i>
Nasīm/a	Nasim/a	<i>brise légère</i>
Nashīṭ/a	Nachit/a	<i>agile</i>
Nādir/a	Nadir/a	<i>rare</i>
Rakin/a	Rakin/a	<i>posé/e</i>
Ṣalīf/a	Salih/a	<i>pieux/se</i>
Salīm/a	Salim/a	<i>pur/e et intacte</i>
Samīr/a	Samir/a	<i>compagnon de veillée</i>
Sa'īd/a	Saïd/a	<i>heureux/se</i>
Tamīm/a	Tamim/a	<i>parfait</i>
'Azīz/a	Aziz/a	<i>aimé, précieux</i>
'Ādil/a	Adil/a	<i>juste</i>
'Āqil/a	Akil/a	<i>sensé/e</i>
'Āshiq/a	Achiq	<i>amoureux/se</i>

Bouquet de proverbes tunisiens

Aussi loin que l'on peut remonter dans le temps, le phénomène proverbial apparaît toujours comme une partie intégrante du langage de la plupart des peuples connus. L'Homme sait depuis toujours figer ses connaissances et ses expériences quotidiennes dans des formules simples, brèves et facilement mémorisables. Les proverbes reflètent de façon éclatante les mœurs, les coutumes et les caractères d'un peuple. On y trouve les souvenirs des événements passés, les noms des personnages historiques, l'écho des anciennes croyances religieuses, des anciennes pratiques et on y trouve également un aperçu fidèle sur la vie présente des gens, sur leur conscience collective... La littérature gnomique est en effet un bon moyen de pénétrer l'univers symbolique et culturel des peuples.

Dans les deux plus anciennes civilisations connues par l'écriture, la civilisation sumérienne et égyptienne, les proverbes circulaient déjà et faisaient l'objet de recueils et de citations qui traversaient tout le Proche-Orient :

- La chienne dans sa hâte a mis bas des chiots aveugles. (IV^e millénaire avant notre ère, attesté dans l'écriture cunéiforme)

- il n'a pas attrapé le renard, il lui fait un carcan.

Dans la civilisation égyptienne, on nommait le *sebayt* (enseignement) ce que nous appelons proverbe :

- Suis ton cœur, que ton visage brille durant le temps de ta vie. (Sagesse de Ptahotep, III^e millénaire av. J. -C.).

- Le chef du troupeau est un animal comme les autres. (Sagesse d'Ani, II^e millénaire av. J. -C.).

- Un bon caractère est la protection de l'homme. (Sagesse d'Aménémopé, VIII^e s. av. J. -C.).

Les Araméens et les Hébreux ont eux aussi connu les proverbes.

- Le léopard ne salue pas la gazelle si ce n'est pour sucer son sang. (Paroles d'Ahiqar, VI^e s. av. J. -C.).

- Celui qui creuse une fosse y tombe. (Proverbes de Salomon, XXVI, 27 ; IV^e s. av. J. -C.).

- Le fer aiguise le fer, ainsi l'homme aiguise un autre homme. (Proverbe de Salomon, XXVII, 17).

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Chez les Grecs qui, comme les Latins d'ailleurs, sont redéposables de plusieurs proverbes au Proche-Orient, on trouve les mots "gnômê" (grec ancien : pensée, sentence, opinion) et "paroemia" (instruction) :

- N'apprends pas le métier de potier sur une jarre à vin. (Cité par Platon, Gorgias, 514^e).

- On connaît son ami qu'après avoir mangé beaucoup de sel avec lui. (Cité par Aristote, Éthique à Nicomaque, VIII, III, 7).

- Le genou est plus proche que le mollet. (Cité par Aristote, Éthique à Nicomaque IX, VIII, 2 ; allusion à l'opposition des intérêts personnels et familiaux).

Chez les Latins, le mot "proverbium" vient du latin classique et signifie "parole mise en avant" :

- On ne peut à la fois souffler et avaler. (Plaute, Mostellaria, 791).

- Il faut être vieux de bonne heure pour le rester longtemps. (Cicéron, De senectute, XXXII).

- C'est dans l'arène que le gladiateur prend sa décision. (Sénèque, Epistulae ad Lucilium, XXII).

Les Arabes ne sont pas de reste dans cet intérêt pour les proverbes. Les Tunisiens, eux, ont développé au cours des siècles une très abondante littérature gnomique. Nous en donnons au lecteur un bouquet d'une centaine de proverbes¹⁸ riches en enseignements. Nous espérons ainsi exciter sa curiosité pour la foisonnante culture de ce beau pays.

Alf ḥetwa wa la tengiza

Mille pas (sûrs) plutôt qu'un saut (risqué)

Français : Prudence est mère de sûreté.

Aṣḥāb es-sūd el-aryāḥ teḥteb l-ha

Les chanceux, même le vent est à leur service.

Ana nqūl l-u ṭūr w huwwa iqūl l-i hāt nħelbū-h

Mais c'est un bœuf ! lui dis-je !

Eh bien ! Nous allons le traire ! Me répond-il !

¹⁸ Le plus souvent, ces proverbes sont précédés de la formule : "Comme disait Oum fulen, Mère un tel."

Bât bla lhem w șbeħ bla din !

Dîne sans viande, tu te réveilleras sans dette!

Juif : Quand la fête est passée, on a des dettes et du linge sale.

Bât lila m'a j-żrān w șbeħ igerger

Il a passé une nuit avec les grenouilles, le lendemain, il s'est mis à coasser.

B flūs-k 'enger kebbūs-k

Tu as de l'argent ? Ta chéchia, arbore-la alors bien fièrement.

Bhim-k en-nekkās wa la ħṣān en-nās

Mieux vaut compter sur son âne qui rue, plutôt que sur le cheval d'autrui.

Bhim esh-sherka imūt međbār

Ane d'associés, mourra couvert de plaies.

Iraniens : Si l'associé était bon, Dieu en aurait pris un.

Français : L'âne de la communauté est le plus mal bâté.

Dħel l-sūq ed-derrātiñ bla terma

Il est rentré sans fesses dans le souk des péteux.

Il ne faut pas péter plus haut que son cul.

Derb el-mlāħ teffāħ

Les coups de ceux que nous aimons sont comme les pommes que nous mangeons.

Français : L'étalement ne sent pas les coups de pieds de la jument.

Deħku liyya dħekt m'a-hum

Ils veulent rire de moi, je me suis joins à eux pour rire ensemble.

Sénèque : Si j'ai envie de rire d'un fou, je n'ai pas à chercher loin, je ris de moi.

Dnā-ha f ħjer-ha w hiyya tlewwej li-h

Son enfant est sur ses genoux et elle le cherche partout.

Marocain : Monté sur son âne et il le cherche partout.

Deħku l-u tmadd ta īlu

Avec lui, on a été bon, il s'est alors étalé de tout son long.

Marocain : Familiarise-toi avec un chien, il te léchera les moustaches.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Ej-jmel hāzez el-ħmel w el-qrād inin

Le chameau supporte bien son fardeau, et ce sont les punaises qui gémissent.

Français : La poule pond, et le coq a mal au cul.

El-ħusa f 'ām-ha mahbūl elli lām-ha

Bien fou celui qui pense à blâmer la mariée la première année.

Tchèque : Attends un mois pour vanter un cheval, attends un an pour vanter une femme.

El-ħemmala tekseb w el-beṭṭāla teħseb

Les laborieux se font des bénéfices et les oisifs les comptent sans cesse.

El-ħedma ma tqūl teq illa fi-ha shuqq

L'œuf ne fait "toc" que s'il a subi un choc.

Il n'y a pas de fumée sans feu.

El-ġira tedheb esh-shira

Quand la jalousie est là, la raison s'en va.

El-bāb el-mahlūl yedħel l-u l-ġula w el-ġūl

Une porte ouverte laisse passer l'ogre et l'ogresse.

Espagnol : Porte ouverte, le saint est tenté.

El-ġedbān ħu l-majnūn

Du fou, il devient frère, celui qui se met en colère.

La colère est une courte folie.

El-ħejra lā tqūb w el-qeħba lā ttūb

La pierre ne se dissout pas ; la pute ne se range pas.

Français : Qui a bu boira / Chassez le naturel, il revient au galop.

Bantou : Quand on a mangé salé, on ne peut plus manger sans sel.

Elli ma qra ma dra w ellī ma tħewwel ma ra

Que sait de la vie celui qui ne s'est point instruit ?

Et de ce monde, qu'a-t-il vu, celui qui n'a point voyagé ?

Français : L'univers est une espèce de livre dont on a lu que la première page quand on a vu que son pays.

Elli yefhem b el-hemza 'umru ma yefhem b el-ġemza
Qui, pour comprendre a besoin d'aiguillon, ne saisira jamais tes fines allusions.

Latin : A bon entendeur, demi-mot suffit.

Elli i'aml-k b ibra 'aml-u b meħyet
Contre celui qui te menace avec une aiguille, tu te défendras avec une alène.

Elli bā'-k b el-fūl bi'-u b el-qshūr
Celui qui t'a vendu avec des fèves, vends-le pour leurs écorces !

El-ajrab ḥekkak w el-ħayen shekkak
Le galeux ne fait que se gratter et le traître que se douter.
 Marocain : Le mari volage, craint que sa femme ne soit sage, le voleur craint qu'on cambriole sa demeure.

Elli hāreb men-k la tejri wrā-h
Celui qui te fuit, ne cours pas après lui !

Esh-shfāyef tbūs w el-qlūb fi-ha s-sūs
Les lèvres embrassent, mais les coeurs sont pourris.
 Français : Complimenteur, accompli menteur.

Elli iketter men el-ṣħāb itellef ħyār-hum
Quand on a des amis trop nombreux, on perd les meilleurs d'entre eux.
 Espagnol : Des amis et des livres, ayez-en peu, mais bons.

Elli les'u l-hensh yestħāyel tsersib-u
Qui a été piqué par un serpent le voit ramper partout.
 Turc : Qui s'est brûlé avec du lait, souffle sur la crème glacée.
 Français : Chat échaudé craint l'eau froide.

Elli 'tā-k el-ħbel ketf-u bī-h
Qui te donne une corde, ligote-le avec !
 Il ne faut jamais prêter le flanc.
 Donner des verges pour se faire battre.

Elli kān kewwāy f en-nās yešber 'la keyy laħm-u
Celui qui brûlait au fer les autres, ne doit pas se plaindre quand vient son tour.
 Latin : Attends d'autrui ce qu'à autrui tu auras fait.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Elli iħelleż el-ġenj iswedd ħdūd-u

Qui touche à la suie, se noircit les joues.

Russe : Quand on est au milieu des roses, on en prend le parfum.

Elli tweħ-d-u b es-ṣaqqaq ta bāb dār-k yebqa

Celui à qui tu promets un don, devant ta maison fera le planton.

Français : Chose promise, chose due.

Elli mestānēs yākul men-k kif irā-k ijjū

Celui que tu nourris de ta main, dès qu'il te voit il prend faim.

Esh-shejra ma iħreq-ha illa 'ud-ha

L'arbre ne prend jamais feu que par son propre bois.

Français : Dieu me garde de mes amis, je me garderai de mes ennemis.

El-bābelli ijjī-k men-u l-aryāħ sedd-u w rtāħ

La porte par où t'importe les vents, condamne-la !

Elli bit-u gzāz ma yermi sh en-nās b el-ħjer

Qui, en verre, a sa maison, doit se garder de jeter des pierres sur les gens.

Elli tħebb tenki-h uskut li-h w ħelli-h

Si tu veux laisser ton ennemi se morfondre, prends garde de lui répondre.

Elli iħebb ez-zin ma yestegħlā sh el-mahr

Pour qui aime la beauté, il n'est point de dot trop élevée.

Français : Qui veut la fin, veut les moyens.

Elli tħażed ma'shūq-ha iż-żul ez-zmān w iż-żuq-ha

Celle qui se marie avec son amant sera abandonnée... finalement.

Elli sellaftu tellaftu

Chose prêtée, chose perdue.

Er-rjäl i'erfu r-rjäl kima i'erfu jyād el-ħil jyād el-fersān

Les hommes savent reconnaître les hommes comme les pur-sang les bons cavaliers.

Quand un homme a des défauts ou des qualités, il sait les reconnaître chez autrui ; c'est ainsi que les braves gens n'ont pas de mal à se reconnaître.

Es-serr bin tñññ iññr alññ
Secret de deux, bientôt secret de deux mille.

Esh-shenqa m'a ej-jmā'a hñññ'a
Avec de bons compagnons, la potence est comme des vacances.
Russe : Même au paradis, il serait insupportable d'être seul.
Anglais : Quand on va pour être pendu, la compagnie est agréable.

Et-tñr en-netñh ma imñt kñññ mentñh
Le bœuf qui donne des coups de cornes, mourra d'un coup de corne.
Bible : Quiconque se sert de l'épée périra par l'épée.

Flññs el-hñññ temshi f ed-ñññam
L'argent du péché s'en ira dans l'obscurité.
Français : Ce qui vient par la rapine s'en va par la ruine.
Italien : La farine du diable s'en va tout en son.

Gññyya w ñheb el-hdiyya
Elle est riche, mais elle apprécie les cadeaux.
Français : les petits cadeaux entretiennent l'amitié... et les grands entretiennent l'amour.

Hreb men el-qetra ja teht el-mizñb
Pour s'abriter d'une fuite d'eau, il s'est mis sous la gouttière.
Français : Il pleut toujours sur les mouillés.

Ha hiyya Hlima 'adet l tbñye'-ha l-qdñma
Voilà que Halima retourne à ses vieilles habitudes.
Français : Qui a bu boira.

Hebbet el-qemñh tjñl tjñl w t'ñd l qelb er-rñha
Le grain de blé tourne, tourne et revient toujours au cœur du moulin.
On revient toujours à ses racines / Nul n'échappe à son destin.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Ida ḡelb-k el-weqt ḫhek li-h

Si le temps te domine, ne lui fais pas grise mine !
Il vaut mieux en rire.

Iṛid-ha smina jerrāya la tākul esh-shīr

Il la veut grasse, galopant bien et ne mangeant pas d'orge.
Il veut le beurre, l'argent du beurre et...

Ja iṭu'm-u fi l-ṣel 'eqd l-u ṣub'-u

En voulant lui faire goûter le miel, il se fait mordre le doigt.
Espagnol : Je pensais faire le signe de la croix, je me suis crevé l'œil.

Jurḥ el-klām aṣ'eb men jurḥ el-ḥsām

Blessure du verbe est pire que la blessure de l'épée.
Anglais : Les poignards qui ne sont pas dans les mains peuvent être dans les paroles.
Français : Mieux vaut glisser du pied que de la langue.

Jit n'erres w nethenna nelqa l-āzeb fi jenna

Je me suis marié pour être heureux et voilà que je regrette le paradis de mon célibat.
Polonais : La femme pleure avant le mariage, l'homme après.
Latin : La couche nuptiale est l'asile des soucis.

Ja itūb-ha 'ma-ha

Il voulait lui soigner l'œil, il l'a rendue aveugle.
Arabe : Tel qui construit un minaret qui détruit une ville.

Jib el-ḥṭeb w weqqed en-nār, seyyād-kum jāb būma

Cherchez du bois et faites un grand feu ! Votre chasseur a attrapé un hibou !
Français : La montagne a accouché d'une souris.
Marocain : Les funérailles sont grandioses, le défunt est une souris.

L men tkeħħel 'inħ-k yā mert el-'ma

Pour qui fardes-tu tes yeux, ô femme de l'aveugle ?
N'essaye pas de plaire à quelqu'un qui t'ignore ! Ou bien : trouve un autre stratagème pour te faire désirer.

Ma iħess ej-jemra ġir elli yemshi 'li-ha
Ne ressent la braise que celui qui a le pied dessus.

Men ifäher b el-“rūsa ?
- Umm-ha aw ħalet-ha
Qui fait l'éloge de la mariée ?
- Sa tante ou sa mère.
Marocain : Qui est ton témoin, ô chèvre ?
- Ma corne" Répond-elle.

Men trā-h räkeb ‘la medra qūl l-u mabrūk el-ħṣān
Si tu le vois chevaucher une fourche, félicite-le pour le cheval !
Acceptons parfois les rêves des gens et entretenir leurs illusions.

Semra w lebset fi l-maqtūs dħek el-fär w tħessem el-qeṭtūs
Brune et habillée de gris ! Ça fait sourire le chat et pouffer de rire la souris.

Semra w shina w tetkellem b el-Isina
Brunette un peu sotte, et en plus elle zozote...

Selṭān ġeshshūm ħir men fetna tdūm
Mieux vaut un dictateur pur qu'une anarchie qui dure.
Allemand : Une injustice vaut mieux qu'un désordre.

Slem men ed-dubb wqe' fi ej-jebb
Il a échappé à l'ours, mais il tombe dans la trappe.

Säreq w f yedd-u shem'a
L'auteur du larcin attrapé bougie à la main.
Se dit d'un flagrant délit.

Skārji i'eddem ‘la qmārji
L'alcoolique se gausse du joueur (jeu de hasard).
Indien : La passoire dit à l'aiguille qu'elle a un trou.

Senn tūm yenten ħabja
Une gousse d'ail peut empuantir une jarre.
Français : Sac à charbonnier l'un gâte l'autre.
Anglais : Il suffit d'une pomme pourrie pour gâter tout le tas.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Sbe' ṣnāye' w er-rzeq dāye'

Sept métiers, mais aucun profit.

Français : Douze métiers, treize misères.

Sh'ir-na wala qmeh gīr-na

Mieux vaut notre orge à nous plutôt que le blé d'autrui.

Rās bla muḥb̄ isawi qell men qer'a

Une tête sans cervelle vaut moins qu'une citrouille.

Rien n'est pire que la bêtise.

Rabb-i yc' tī l-fūl l-elli ma 'end-u shi zrūs

Le seigneur donne des fèves (sèches) à celui qui n'a pas de dents.

Français : Le bon Dieu envoie des culottes à ceux qui n'ont pas de derrière / Tel a de beaux yeux qui ne voit goutte.

Sheḥhem es-sīr isir

Graisse le lacet, il glissera mieux.

A graisser la patte, on est servi en toute hâte !

Anglais : Quand l'argent précède, toutes les portes s'ouvrent.

Shwiyya l Rabb-i w shwiyya l qelb-i

Un peu pour Dieu et un peu pour moi.

Rendre à Dieu ce qui est à Dieu et à César ce qui est à César.

Rabelais : Service divin, et service du vin.

Ṣāḥeb ṣen'a ṣāḥeb qel'a w tebdil eṣ-ṣnāye' w er-rzeq dāye'

Posséder un métier, c'est posséder une forteresse ; changer continuellement de métier, c'est perdre ses revenus.

Ṣen'a f el-yedd amān men el-fqer

Un métier dans les mains préserve contre la faim.

La Fontaine : La main est le plus sûr secours.

Ṣen'et el-maḡbūna er-rħa w et-ṭebbūna

La tâche d'une misérable : moudre le blé et cuire les galettes.

Français : Etre au four et au moulin.

Ṣāḥeb ṣen'a ḥir men ṣāḥeb qel'a

Posséder un métier vaut mieux que posséder une forteresse.

Şâheb et-tâj yeħtâj

Fût-on roi, on a souvent besoin de plus petit que soi.

Stershed men el-mjerreb 'ewq et-ħbib

*Renseigne-toi auprès de l'expérimenté, plutôt qu'auprès du
médecin.*

Latin : Un homme d'expérience en sait plus qu'un devin.

Thaħsħmet el-ryāħ jät f rūs el-mrākeb

Quand les vents s'affrontent, ce sont les voiliers qui en pâtissent.

Quand les grands se disputent, ce sont les petits qui trinquent.

Kurde : Lorsque les chameaux se battent, les mulets et les ânes
meurent sous leurs sabots.

Teħt jnāħ ed-debbāna wala għummet ej-jabbāna

*Vivre sous l'aile d'une mouche, plutôt qu'au cimetière avoir sa
couche.*

T'edda 'la 'dā-k b ksā-k mūsh b 'sha-k

Passe devant ton ennemi bien vêtu et non pas repu.

Turc : Mangez ce qui vous plaît, habillez-vous comme il plaît
aux autres.

Espagnol : Même si ta poche est vide, veille à ce que ton
chapeau reste bien droit.

Temma qeṭtūs yeşṭād l-Rabb-i ?

Existe-t-il un chat qui chasse pour le Bon Dieu ?

Persan : Aucun chat ne prend des souris pour l'amour du Dieu.

Russe : Chat qui gratte, gratte pour lui.

Tleq 'best-k w shedd ħbezt-k

Déride ton front et garde ton pain.

Sois aimable et ne me fais pas de cadeau !

Américain : C'est un péché d'ouvrir sa porte et de garder sa
figure fermée.

Wessel es-sāreq hetta l-bāb ed-ħār

Accompagne le voleur jusqu'à la porte de la maison.

Lorsqu'on soupçonne une personne, il faut la laisser aller assez
loin pour qu'elle se trahisse.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Yenbet el-werd 'el-mzābel

La rose pousse sur le fumier.

Il n'y a que le résultat qui compte.

Ymīn el-bekkūsh f qelb-u

Le serment du muet est dans son cœur.

Après la décision, la discréction / Le silence est d'or.

'Mel elli 'li-k w elli 'la Rabb-i yette' mel

Fais ton devoir, Dieu fera le reste.

'La se'd el-ytima hreb et-ṭebbāl men el-mdina

Malchance pour l'orpheline : le jour de ses noces, le musicien a quitté la ville.

'Ellemlna-hum el-'ūm ḥebbu iğerqu-na

Nous leur avons appris à nager et maintenant ils veulent nous noyer.

Persan : Ceux qui ont reçu de moi la science de l'arc, à la fin m'ont pris pour cible.

Marocain : Nous leur avons appris la pédérastie, et ils nous ont devancé pour s'accaparer les grosses verges.

'Erres b ed-dīn w qāl : el-'rūsa 'erqūb-ha shīn

Il se marie à crédit, et accuse sa femme de lui porter malchance.

Après la fête, on se gratte la tête.

'Sha lli rājel-ha gāyeb : kusksi b ed-djāj

Le dîner de celle qui a le mari absent : un couscous au poulet !

Il ne manque plus que les chandelles ! N'y a-t-il pas anguille sous roche ?

Français : Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.

LES FRANÇAIS EN TUNISIE

En raison de l'histoire commune et de la proximité géographique, les relations entre la France et la Tunisie se caractérisent par une densité et une confiance particulières qui se traduisent sur le plan économique et commercial. La France est de loin le premier partenaire de la Tunisie, devant l'Allemagne et l'Italie. Elles se traduisent également sur le plan de la coopération culturelle, scientifique, technique, linguistique, etc. L'Institut Français de Coopération (IFC) met en contact chaque année des dizaines d'institutions et des milliers de partenaires des deux pays dans des domaines aussi divers que variés. Dans ce contexte, des ressortissants français peuvent être amenés à s'installer en Tunisie. En 1998, ils étaient 12477 immatriculés au Consulat et 22 000 résidents.

Cette expatriation est d'autant plus simple qu'une grande majorité de la population tunisienne est francophone. Le français jouit en effet d'un statut privilégié en Tunisie qui appartient à la communauté institutionnelle des pays ayant en partage le français. L'enseignement du français tient une place importante dans les programmes scolaires, à l'école primaire et secondaire comme à l'Université. En effet, dans le cadre de la Convention franco-tunisienne de coopération culturelle, scientifique et technique signée à Tunis le 29 mai 1985, l'AEFE assure, à travers le service culturel de l'Ambassade, la gestion directe de 11 établissements scolaires, regroupés en 2 établissements régionaux à autonomie financière. Ce réseau scolarise 4693 élèves en 2001-2002, de la petite section de maternelle à la terminale, dont 48 % de Français, 46,26 % de Tunisiens et 4,5 d'étrangers tiers.

L'État français est représenté par une ambassade de France et un Consulat général¹⁹ implantés à Tunis. La circonscription consulaire de celui-ci couvre l'ensemble du territoire tunisien.

¹⁹ Respectivement 1, Place de l'Indépendance, B.P. 639, 1000 Tunis. Tél : 216 1 358111 ; Fax: 216 1 358198 ; Site Internet : www.ambafrance-tn.org ; courriel : courrie@ambassafrance et 2, Place de l'Indépendance, 1000 Tunis. Tél : 216 1 358000 ; Fax : 216 1 358001 ; Site Internet : www.consulfrance-tunis.diplomatie.fr ; courriel: consulatfrance@planet.tr.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Ces représentations diplomatiques assurent les intérêts de l'État français et assurent un service public au profit de l'ensemble des ressortissants français. Ceux-ci appartiennent :

- soit au secteur public qui regroupe les personnes travaillant pour le compte de l'État français : (agents consulaires, corps enseignant, etc.)
- soit au secteur privé représenté par le personnel travaillant pour le compte d'entreprises industrielles ou commerciales.
- soit au 3^e âge. Il s'agit de personnes ayant choisi de continuer leur vie dans un pays qui leur offre tout l'exotisme et toute la chaleur d'un pays à deux heures d'avion de Paris.

La Tunisie est un lieu d'implantation privilégiée des entreprises françaises. Leurs filiales sont estimées à plus de 450 représentant 40 % du nombre des entreprises étrangères exerçant leur activité en Tunisie. C'est ainsi que la France est le premier partenaire économique de la Tunisie. La part de la France dans les relations économiques extérieures de la Tunisie se situe entre le quart et le tiers de leur volume, une proportion stable depuis plus de quinze ans.

Les grandes entreprises françaises sont largement représentées, notamment dans le secteur bancaire (BNP, Société Générale, CIC), dans le secteur des assurances (AGF, AXA, GAN, Mutuelles du Mans), dans la construction (Bonna, Dumez) et dans l'industrie (Air Liquide, Labinal, Valéo), etc.

La presse tunisienne propose une soixantaine de titres, dont sept quotidiens. Un tiers des publications sont d'expression française et plusieurs périodiques ont une formule bilingue. La presse étrangère est aussi largement diffusée dans le pays. Notons tout de même que s'il n'y a pas de restrictions à l'importation de cette presse étrangère, de livres et de cassettes, la censure est cependant possible.

A la radio on peut capter tous les jours des stations de radio comme *Radio France Internationale* (RFI) sur ondes courtes et RMC sur ondes moyennes. Par satellite, on peut également capter plusieurs chaînes de l'Hexagone comme France 2, ARTE, etc, mais aussi d'autres chaînes d'autres-pays.

L'Institut Français de Coopération²⁰ propose tout au long de l'année, dans des structures tunisiennes, différentes manifestations et spectacles (théâtre, expositions). La musique tient une place à part à l'occasion de l'Octobre Musical de Carthage, du Festival de la Médina (en période de Ramadan) et des festivals d'été de Carthage et d'Hammamet.

Les rapports entre Français et Tunisiens sont très bons. Mais il ne faut pas perdre de vue que les coutumes, traditions et religions sont différentes. Les habitudes européennes sont certes tolérées par les Tunisiens, même s'ils ne les approuvent pas toujours. Les coutumes orientales sont tout simplement différentes.

Pour éviter les malentendus, il importe de se conformer aux usages. Voici quelques règles de base à observer quand on est en Tunisie :

- Les vêtements "légers" sont considérés, surtout chez les femmes, comme indécents notamment dans l'arrière pays.
- Les manifestations de tendresse en public sont très mal vues. Il n'est pas non plus habituel, pour un couple, de se tenir par la main. Quoiqu'avec la nouvelle génération, cela semble rentrer dans les mœurs petit à petit. En revanche, on voit souvent des hommes se promener main dans la main, ce qui est considéré comme l'expression d'une cordiale amitié.
- Un homme ne doit pas en principe s'approcher d'une femme. La séparation des sexes est une pratique assez stricte, surtout à la campagne. Si vous avez besoin d'un renseignement, adressez-vous à une personne de même sexe. Si vous êtes un homme et que vous êtes obligé de vous adresser à une femme, faites-le, mais ne vous attardez pas trop à ses côtés.
- En principe, l'entrée des mosquées, des cimetières et des monuments funéraires des saints musulmans est réservée aux

20 87, av. de la Liberté, 1002 Tunis Belvédère. Tél : 216 1 783355 ; Fax : 216 1 788603.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

musulmans. Il va de soi qu'il vaut mieux éviter la critique de la religion (ou de la politique) dans la conversation avec des inconnus !

- Ne photographiez jamais des personnes en prière. Par principe, demandez toujours aux personnes si elles acceptent de se faire photographier. Ce n'est pas seulement une question de politesse. Si vous vous promenez constamment un appareil photo à la main, vous ne pourrez jamais entrer en contact avec la population.
- Pendant le mois de Ramadan, évitez de manger et de fumer en public et en présence des musulmans entre le lever et le coucher du soleil.
- Les musulmans croyants ne doivent pas boire d'alcool. Même si tous les Tunisiens ne respectent pas cette interdiction de manière stricte, l'ivresse publique est considérée comme honteuse et choquante, et elle est réprimée par la loi.
- Pour ce qui est de vos vêtements, nous vous recommandons également de ne pas trop vous écarter des conceptions de moralité islamique : évitez les pantalons moulants et les mini-jupes. Le monokini sur la plage est à proscrire. Portez toujours un soutien-gorge, vous éviterez ainsi tout malentendu !

LES TUNISIENS EN FRANCE

Jusqu'à une époque assez récente, les Tunisiens en France, comme d'ailleurs tous les Maghrébins, sont restés une population d'émigrés. L'espoir du retour a toujours habité les individus. La vie en France était vécue comme une situation transitoire. Cette population principalement d'origine rurale et composée en majorité de travailleurs, a gardé des liens très étroits avec le pays d'origine. Aussi le degré d'insertion dans le pays d'accueil était-il réduit au minimum : l'apprentissage du français était réduit au strict nécessaire et les solidarités familiales et régionales sont renforcées. Devenir francophone devient, comme le dit S. Chaker (1989, 51) une pente dangereuse pour l'émigré car elle implique une distanciation d'avec le pays et la culture d'origine.

A partir des années 80, les données changent. Le mythe du retour commence à s'effilocher pour plusieurs raisons. On peut citer l'arrivée de ce qu'il est convenu d'appeler "la deuxième génération" et les difficultés économiques des pays d'origine.

En effet, contrairement aux premières générations plutôt rebelles au modèle français²¹, les nouvelles générations opèrent un renversement de situation. La scolarisation devenue massive dans les rangs des jeunes issus de l'immigration et la prise de conscience sur l'état des pays d'origine en matière de développement ou plutôt de sous-développement, en matière de mentalités, mais également en matière des libertés individuelles font partie des raisons de ce retournement²².

L'université elle-même connaît de nos jours et pour la première fois de son histoire l'arrivée massive de ces nouvelles générations d'origine tunisienne et maghrébine en général qui, contrairement aux précédentes, se montrent avides de savoir.

21 Cela se traduisait entre autres par une réticence voire un refus de la nationalité française, par un refus de se fixer durablement (achat de maisons etc.), par une absence de volonté d'investir, par une hésitation vis-à-vis des regroupements familiaux, etc.

22 Cf. notre article, "Aspects de la culture arabe en France", *Actes du 1^{er} Colloque des Jeunes Arabisants*, AMAM, Toulouse, 2000

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Parmi ces "Beurs²³", ces "Beurettes" -celles-ci réussissant encore mieux que ceux-là- et ces "jeunes de banlieue", on ne trouve pas seulement que des "casseurs" comme certains Médias ou certains partis politiques voudraient bien le faire croire, mais bien des étudiants et des chercheurs, des journalistes, des hommes et des femmes de radio ou de télévision, des entrepreneurs voire même des membres de gouvernement²⁴ débarrassés du complexe de leur origine arabe et bien décidés à aller plus loin pour mieux investir en bons citoyens les rouages de la société française dont ils se réclament.

La France a toujours entretenu des relations privilégiées avec la Tunisie. Ces relations sont favorisées désormais d'une part, par la présence sur le sol français de cette communauté tunisienne dont le nombre ne cesse d'augmenter depuis le milieu des années 80, et d'autre part, par la politique arabe et méditerranéenne de la France. On assistera sans doute, en ce début du millénaire, à une intensification réelle de ces relations. Ces nouvelles générations de jeunes Tunisiens et Arabes tournant le dos aux pays d'origine et attirés par l'apport technologique et démocratique que leur propose la France et l'Europe globalement marqueront définitivement le paysage ethnique, linguistique et culturel de façon générale de la France.

23 Ce terme est apparu au début des années 80. Il est fondé sur l'inversion de mot arabe selon l'usage du verlan. Aujourd'hui, il est reverlanisé en "reubeu". Son impact tient pour une part au succès de la marche antiraciste de 1983. L'intérêt de ce mot tient à ce qu'il est une auto-désignation, une création de banlieues. Revendiqué par *Radio beur*, créée en 1981, il est popularisé par SOS Racisme, où l'on parle des blacks, blancs, beurs. L'emploi de ce terme qui a d'abord été connoté positivement et qui a accompagné la trajectoire de la pluriculturalité en France, a décliné dès la fin de la décennie 80. Cette usure rapide a coïncidé avec deux phénomènes : la montée du Front national et la progression de l'intégrisme musulman.

24 À l'heure où nous rédigeons ces lignes, des événements politiques relatifs aux élections présidentielles de mai 2002 viennent nous donner raison : une femme issue de l'émigration maghrébine est nommée par le nouveau gouvernement de droite pour assurer des fonctions de secrétaire d'État chargée de développement durable. Nous nous en félicitons.

CONJUGAISON DES VERBES FRÉQUENTS

Pour vous familiariser avec la conjugaison des verbes de l'arabe tunisien, voici une liste de verbes parmi les plus fréquents. Les verbes arabes sont souvent de racine trilitère (trois consonnes). Pour vous exercer, aidez-vous par le schéma donné plus haut. (§ : verbes)

beddel	<i>changer</i>	kla	<i>manger</i>	shra	<i>acheter</i>
bän	<i>apparaître</i>	kreh	<i>détester</i>	shreb	<i>boire</i>
ba ^o	<i>vendre</i>	kteb	<i>écrire</i>	shṭeh	<i>danse</i>
b ^o er	<i>envoyer</i>	lbes	<i>s'habiller</i>	tbe ^o	<i>suivre</i>
geddem	<i>avancer</i>	l ^o eb	<i>jouer</i>	tkellem	<i>parler</i>
hezz	<i>porter</i>	msha	<i>partir</i>	t ^o edda	<i>passer</i>
dfen	<i>enterrer</i>	qder	<i>pouvoir</i>	wejjed	<i>préparer</i>
dhel	<i>entrer</i>	qerre ^b	<i>s'approcher</i>	wesseh	<i>salir</i>
dreb	<i>frapper</i>	qra	<i>lire, étudier</i>	w ^o sel	<i>arriver</i>
q ^o ed	<i>s'asseoir</i>	qäl	<i>dire</i>	zäd	<i>augmenter</i>
gsel	<i>laver</i>	rbeh	<i>gagner</i>	zeyyen	<i>décorer</i>
hreb	<i>fuir</i>	ra	<i>"être"</i>	zär	<i>visiter</i>
hebb	<i>aimer</i>	teffa	<i>éteindre</i>	z ^o sh	<i>vivre</i>
hett	<i>poser</i>	rma	<i>jeter</i>	'ellem	<i>enseigner</i>
hell, fteh	<i>ouvrir</i>	sekker	<i>fermer</i>	'eyyet	<i>appeler</i>
blef	<i>jurer</i>	t ^o eb	<i>demander</i>	'ta	<i>donner</i>
hret	<i>labourer</i>	rged	<i>dormir</i>	'ref	<i>savoir</i>
hseb	<i>compter</i>	tsellef	<i>emprunter</i>	'mel	<i>faire</i>
hser	<i>perdre</i>	sher	<i>veiller</i>	'end	<i>"avoir"</i>
hda	<i>prendre</i>	sken	<i>habiter</i>		
helles	<i>payer</i>	sket	<i>se taire</i>		
ja	<i>venir</i>	smeh	<i>pardonner</i>		
jaweb	<i>répondre</i>	shaf	<i>voir</i>		
jra	<i>courir</i>	shemm	<i>sentir</i>		
kemmel	<i>finir</i>	she ^o el	<i>allumer</i>		

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

"être"	"être"	"être"
au présent	au passé	au futur
ra-ni	kunt	nkun
ra-k	kunt	tkun
ra-ki	kundi	tkuni
ra-hu	kan	ikun
ra-hi	kant	tkun
ra-na	kunna	nkunu
ra-kum	kuntu	tkunu
ra-hum	kanu	ikunu
"avoir"	"avoir"	"avoir"
au présent	au passé	au futur
end-i	kan end-i	ikun end-i
end-k	kan end-k	ikun end-k
end-k	kan end-k	ikun end-k
end-u	kan end-u	ikun end-u
end-ha	kan end-ha	ikun end-ha
end-na	kan end-na	ikun end-na
end-kum	kan end-kum	ikun end-kum
end-hum	kan end-hum	ikun end-hum
accompli	inaccompli	accompli
HEBB (Vouloir, aimer)	REF (Savoir)	inaccompli
hebbit	nehebb	ne ref
hebbit	tehebb	te ref
hebbiti	tehebb	te ref
hebb	ihebb	ref
hebbet	thebb	erfet
hebbina	nhebbu	refna
hebbitu	thebbu	reftu
hebbu	ihebbu	erfu
NEJJEM (Pouvoir)	ZÄD (Augmenter)	
nejjemt	nnejjem	nzäd
nejjemt	tnejjem	tzid
nejjemti	tnejjemi	tzidi
nejjem	inejjem	zäd
nejjemet	tnejjem	zädt
nejjemna	nnejjemu	zedna
nejjemtu	tnejjemu	zedtu
nejjemu	inejjmu	zädu
MSHA (Partir)	JA (Venir)	
mshit	nemshi	jä
mshit	temshi	jä
mshiti	temshi	jä
msha	yemshi	ja
mshät	temshi	jät
mshina	nemshi	jina
mshitu	temshi	jitu
mshaw	yemshi	jaw

CONJUGAISON DES VERBES FRÉQUENTS

KLA (*Manger*)

klt	nakul
klt	takul
klti	takuli
kla	yakul
klat	takul
klina	naklu
klru	taklu
klaw	yaklu

SHREB (*Boire*)

shrebt	neshreb
shrebt	teshreb
shrebtí	tesherbi
shreb	yeshreb
sherbet	teshreb
shrebna	nsherb
shrebtu	tsherb
sherbu	isherbu

TKELLEM (*Parler*)

tkellemt	netkellem
tkellemt	tetkellem
tkellemti	tetkelmi
tkellem	yekkellem
tkelmet	tetkellem
tkellemta	netkelmu
tkellemtu	tetkelmu
tkelmu	yekkelmu

SKET (*Se taire*)

skett	nesket
skett	tesket
sketti	tsekti
sket	yesket
sekret	tesket
sketna	nsektu
skettu	tsektu
sekstu	isektu

KTEB (*Aimer*)

ktebt	nekteb
krebt	tekteb
ktebti	tketbi
kreb	yekteb
ketbet	tekteb
ktebna	nketbu
ktebnu	tkebu
ketbu	iketu

QRA (*Lire, étudier*)

qrít	neqra
qrít	teqra
qrítí	teqra(y)
qra	yeqra
qrát	teqra
qrína	neqraw
qrítu	teqraw
qraw	yeqraw

SHAF (*Voir*)

shuft	nshuf
shuft	tshuf
shufti	tshufi
shaf	ishuf
shaft	tshuf
shufna	nshufu
shufnu	tshufu
shafu	ishufu

DAR (*Faire*)

mel	n'mel
mel	t'mel
melti	t'emli
mel	i'mel
melet	te'mel
melna	n'emlu
meltu	t'emlu
emlu	i'emlu

BAS (*Embrasser*)

hest	nbüs
hest	tbüs
hesti	tbüsí
häs	ibüs
häst	tbüs
hesna	nbüs
hestu	tbüs
häsu	ibüs

KREH (*Détester*)

kreht	nekreh
kreht	tekreh
krehtí	tkerhi
kreht	yekreh
kerhet	tekreh
krehtna	nkerhu
krehtu	tkerhu
kerhu	ikerhu

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

BA (Vendre)

be't	nbi'
be't	tbi'
be'ti	tbi'i
ba'	ibi'
ba't	tbi'
be'na	nbi'u
be'tu	tbi'u
ba'u	ibi'u

SHRA (Acheter)

shrit	neshri
shrit	teshri
shriti	teshri
shra	yeshri
shrat	teshri
shrina	neshriw
shritu	teshriw
shraw	yeshriw

HELLES (Payer)

hellest	nhelles
hellest	thelles
hellesti	thelsi
helles	ihelles
helset	thelles
helleşna	nhelşu
helleştu	thelşu
helşu	ihelşu

B'ET (Envoyer)

b'ett	neb'et
b'ett	teb'et
b'etti	tbe'ji
b'et	yeb'et
be'tet	teb'et
b'eina	nbe'u
b'egtu	tbe'tu
b'egu	ibe'u

KEMMEL (Finir)

kemmel	nkemmel
kemmel	tkemmel
kemmelti	tkemli
kemmel	ikemmel
kemlet	tkemmel
kemmelna	nkemlu
kemmeltu	tkemlu
kemlu	ikemlu

LBES (S'habiller)

lbest	nelbes
lbest	telbes
lbesti	lebsi
lbes	yelbes
lebser	telbes
lbesna	nlebsu
lbestu	tlebsu
lebsu	ilebsu

RQED (Dormir)

rqedt	nerqed
rqedt	teerqed
rqedi	treqdi
rqed	yerqed
reqdet	terqed
rqedna	nreqdu
rqedtu	treqdu
reqdu	ireqdu

G'ED (S'asseoir)

g'ett	ng'ed
g'ett	teg'ed
g'etti	tege'di
g'ed	yeg'ed
ge'det	teg'ed
g'edna	nge'du
g'edru	tge'du
ge'du	ige'du

HDA (Prendre)

hdit	nahed
hdit	tahed
hditi	tahdi
hda	yahed
hdat	tahed
hdina	nahdu
hditu	tahdu
hdaw	yahdu

ASH (Vivre)

esht	n'ish
esht	tish
eshti	tish
ash	i'ish
ashet	tish
eshna	nishu
eshru	tishu
ashu	i'ishu

CONJUGAISON DES VERBES FRÉQUENTS

QĀL (Dire)

qult	nqūl
qult	tqūl
qulti	tqūlī
qāl	iqūl
qalt	tqūl
qulna	nqūlu
qultu	tqūlu
qālu	iqūlu

DHEK (Rire)

dhēkt	nedhēk
dhēkt	tedhēk
dhēkti	tdehēki
dhēk	yedhēk
dhēket	tedhēk
dhēkna	ndehēku
dhēktu	tdehēku
dhēku	idehēku

SH'EL (Allumer)

sh'elt	nesh'el
sh'elt	tesh'el
sh'elti	tshē'lī
sh'el	yesh'el
sh'el	tesh'el
sh'elna	nshe'lū
sh'elnu	tshē'lū
sh'elu	ishe'lū

EYYET (Appeler)

eyyett	n'eyyett
eyyett	t'eyyett
eyyetti	t'eyti
eyyet	i'eyyet
eytet	t'eyyet
eyyetna	n'eytu
eyyettu	t'eytu
eytu	i'eytu

HETT (Poser)

hettit	nhett
hettit	thett
hettiti	thettī
hett	ihett
hettet	thett
hettina	nhettu
hettitu	thettu
hettu	ihettu

DĀZ (Passer)

dezi	ndüz
dezt	tdüz
dezti	tdüzi
daz	idüz
dazi	tdüz
dezna	ndüzu
dezru	tdüzu
dazu	idüzu

TA (Donner)

tit	ne'ii
tit	te'ii
titi	te'ii
ta	ye'ii
tāt	te'ii
tina	ne'iw
titu	te'iw
ta	ye'iw

ELLEM (Enseigner)

ellemt	n'ellem
ellemt	t'ellem
ellemti	t'elmi
ellem	i'ellem
elmet	t'ellem
elemna	n'elmu
ellemtu	t'elmu
elmu	i'elmu

DREB (Frapper)

drebt	nedreb
drebt	teđreb
drebt	tđerbi
đreb	yđreb
đerbet	tedđreb
đrebna	nderbu
đrebru	tđerbu
đerbu	iđerbu

JRA (Courir)

jrit	nejri
jrit	tejri
jriti	tejri
jra	yejri
jrat	tejri
jrina	nejriw
jritu	tejriw
jraw	yejriw

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

TBE' (*Suivre*)

tbe't	netbe'
tbe't	tetbe'
tbe'ti	tteb'i
tbe'	yetbe'
teb'et	tetbe'
tbe'na	nteb'u
tbe'tu	tteb'u
teb'u	iteb'u

L'EB (*Jouer*)

l'ebt	nel'eb
l'ebt	tel'eb
l'ebti	tle'bi
l'eb	yel'eb
le' bet	tel'eb
l'ebna	nle'bu
l'ebtu	tle'bu
l'ebu	ile'bu

BĀN (*Apparaître*)

bent	nbān
bent	tbān
benti	tbāni
bān	ibān
bānt	tbān
benna	nbānu
bentu	tbānu
banu	ibānu

QERREB (*S'approcher*)

qerrebti	neqerreb
qerrebti	tqerreb
qerrebti	tqerrbi
qerreb	iqerreb
qerbet	tqerreb
qerrebna	nqerrbu
qerrebtiu	tqerrbu
qerrbu	iqerrbu

HSEB (*Compter*)

hsebt	nehseb
hsebt	tehseb
hsebt	thesbi
hseb	yehseb
hesbet	tehseb
hsebna	nhesbu
hsebtu	thesbu
hesbu	iħesbu

BEDDEL (*Changer*)

beddel	nbeddel
beddel	tbeddel
beddeli	tbeddli
beddel	ibeddel
beddelat	tbeddel
beddelna	nbeddlu
beddelu	tbeddlu
beddlu	ibeddlu

HRET (*Labourer*)

hrett	nehret
hrett	tehret
hretti	therti
hret	yehret
hretet	tehret
hretna	nhertu
hrettu	thertu
hretu	iħertu

SHTEH (*Danser*)

shħejt	nesħħej
shħejt	tesħħej
shħeħti	tshħeħi
shħeħ	yesħħej
sheħħer	tesħħej
shħeħna	nħeħħu
shħeħtu	tħeħħu
shħeħu	isħeħħu

ZEYYEN (*Décorer*)

zeyyent	nzeyyen
zeyyent	tzeyyen
zeyyenti	tzeyyeni
zeyyen	izeyyen
zeyyenet	tzeyyen
zeyyenna	nzeyynu
zeyyentu	tzeyynu
zeyyenu	tzeyynu

TLEB (*Demander*)

ħlebti	nħleb
ħlebti	tħleb
ħlebt	tħelbi
ħleb	itħleb
ħelbet	teħħleb
ħlebna	nħelbu
ħlebtu	tħelbu
ħlebū	itħelbu

CONJUGAISON DES VERBES FRÉQUENTS

SKEN (*Habiter*)

skent	nesken
skent	tesken
skenti	tsekni
sken	yesken
seknet	tesken
skenna	nseknu
skentu	tseknu
seknu	iseknu

HREB (*Fuir*)

hrebt	nehreb
hrebt	tehreb
hrebt	therbi
hreb	yehreb
herbet	tehreb
hrebna	nherbu
hrebu	therbu
herbu	iberbu

HEZZ (*Emmener, Porter*)

hezzit	nhezz
hezzit	thezz
hezziti	thezzi
hezz	ihezz
hezzet	thezz
hezzina	nhezzu
hezzitu	thezzu
hezzu	ihezzu

SELLEF (*Emprunter*)

selleft	nsellef
selleft	tsellef
sellefti	tselfi
sellef	isellef
selfet	tsellef
sellefna	nselfu
selleftu	tselfu
selfu	iselfu

DFEN (*Enterre*)

dfent	nedfen
dfent	tedfen
dfenti	tdefni
dfen	yedfen
defnet	tedfen
dfenna	ndefnu
dfentu	tdefnu
defnu	idefnu

TEFFA (*Éteindre*)

teffit	nteffi
teffit	tteffi
teffiti	tteffi
teffa	iteffi
teffat	tteffi
teffina	nteffu
teffitu	tteffu
teffu	iteffu

RBEH (*Gagner*)

rbeht	nerbeh
rbeht	terbeh
rbehti	trebhi
rbeh	yerbeh
rebhet	terbeh
rbehna	nrebu
rbehtu	trebu
rebhu	irebu

HSER (*Perdre*)

hsert	nehser
hsert	tehser
hserti	thesri
hser	yehser
hesret	tehser
hserna	nhesru
hsertu	thesru
hesru	ihesru

SEKKER (*Fermer*)

sekker	nsekker
sekker	tsekker
sekkeri	tsekri
sekker	isekker
sekkrei	tsekker
sekkerna	nsekku
sekkeru	tsekku
sekku	isekku

HELL (*Ouvrir*)

hellit	nhell
hellit	thell
helliti	thelli
hell	ihell
hellet	thell
hellina	nhellu
hellitu	thellu
hellu	ihellu

RMA (Jeter)

rmit	nermi
rmit	termi
rmiti	termi
rma	yermi
rmât	termi
rmina	nermiw
rmitu	termiw
rma w	yermiw

HLEF (Jurer)

ḥleft	nehlef
ḥlefti	tehlef
ḥlefti	thelfi
ḥlef	yehlef
ḥelfet	tehlef
ḥlefnā	nhelfu
ḥleftu	thelfu
ḥelfu	ihelfu

ĞSEL (Laver)

gselt	negsel
gselt	tegsel
gselti	tgesli
gsel	yegsel
geslet	tegsel
gselna	ngeslu
gseltu	tgeslu
geslu	igeslu

WESSEH (Sortir)

wesseh	nwesseh
wesseh	twesseh
wessehi	tweshi
wesseh	iwesseh
wesshet	twesseh
wessehna	nwesshu
wessehtu	twesshu
wesshu	iwesshu

SMEH (Pardonner)

smeħt	nesmeh
smeħt	tesmeh
smeħti	tsemhi
smeħ	yesmeh
semħet	tesmeh
smeħna	nsemħu
smeħtu	tsemħu
semħu	isemħu

WEJJED (Préparer)

wejjett	nwejjed
wejjett	twejjed
wejjeti	twejdi
wejjed	iwejjed
wejdet	twejjed
wejjedna	nwejdu
wejjettu	twejdu
wejdu	iwejdu

JAWEB (Répondre)

jawebt	njaweb
jawebt	tjaweb
jawebti	tjawbi
jaweb	ijaweb
jawbet	tjaweb
jawebna	njawbu
jawebtu	tjawbu
jawbu	ijawbu

SHEMM (Sentir)

shemmir	nshemmi
shemmir	tshemmi
shemmitti	tshemmi
shem	ishemmi
shemimet	tshemmi
shemmina	nshemmu
shemmitu	tshemmu
shemmu	ishemmu

WSEL (Arriver)

wṣelt	newṣel
wṣelt	tewṣel
wṣelti	tweṣli
wṣel	yewṣel
weslet	tewṣel
wṣelna	nweṣlu
wṣeltu	tweṣlu
weslu	iweṣlu

SHER (Veiller)

ṣhert	neşher
ṣhert	teşher
ṣherti	tsehri
ṣher	yeşher
ṣehret	teşher
ṣherna	nşehru
ṣhertu	tşehru
ṣheru	işehru

GLOSSAIRE DES VERBES

Dans ce glossaire, le sens des verbes est dans l'absolu, mais notez que c'est le contexte qui détermine le sens des mots. Aussi un verbe peut-il avoir plusieurs sens selon le contexte où il se trouve. Exemple : **weħħer** peut avoir le sens de *reculer*, mais il peut avoir aussi le sens de *retarder* selon qu'il figure dans **ħaf men el-kelb w weħħer, il a eu peur du chien puis il a reculé** ou dans **weħħer el-maw'id ntä'-u 'la häter mrið, il a retardé son rendez-vous parce qu'il est malade**.

Tunisien-français

		D, D	
A, B		dbeg	tanner
barek	bénir	dbħeħ	égorger
bda	commencer	jäb	amener
beddel	changer	ħemmel	cacher
be'ed	éloigner	dewweb	fondre (faire -)
berred	rafraîchir	qes	tondre (gazon)
beyyed	blanchir	dfen	enterrer
weqqef	cesser	dab	fondre
bka	pleurer	dħel	entrer
bla'	avaler	q'ed	demeurer
bna	construire	sted'a	inviter
b'et	envoyer	denn	croire
q'ed	rester	dewwer	tourner
bra	guérir	qlem	opprimer
bred	froid (avoir)	qra	frapper
bzeq	cracher	qħek	étudier
qħer	apparaître	qewwa	rire
bä'	vendre	qär	éclairer
bas	embrasser	F	
bar	passer la nuit	ferreq	distribuer
bħet	rechercher	ħħem	comprendre
lewwej	chercher		

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

hek̩k	frotter	hleb	traire
fred	imposer	hlef	jurer
frez	distinguer	hlem	rêver
freħ	réjouir (se)	ħd̩er	présenter (se)
ħell	ouvrir	ħreq	brûler
fāq	réveiller (se)	ħres	surveiller
ħter	déjeuner	ħret	labourer
		ħseb	calculer, compter
G, Ĝ			
genna	chanter	ħsed	moissonner
ħeshħħ	tricher	ħsha	farcir
ħet̩ta	couvrir	ħtaj	avoir besoin
ħla	bouillir	ħtarem	respecter
ħleb	vaincre	ħya	raviver
ħmez	cligner	ħafed	conserver
ħreq	noyer (se)	ħār	perplexe (être-)
ħres	planter		
ħsel	laver	ħ	
ħab	absenter (s')	ħber	informer
ħtes	plonger	ħerbesh	griffer
		ħda	prendre
H, Ħ			
kesser	casser	ħeddem	embaucher
ħreb	fuir	ħeffef	alléger
ħafed	protéger	ħella	laisser
weqqef	arrêter	ħelles	payer
hebb	aimer, vouloir	ħellet	mélanger
ħedded	préciser	ħemmer	macérer
ħedded	repasser	ħerrej	extraire
ħedded	repasser	ħeyyat	coudre
ħedħer	préparer	ħleq	créer
ħelkel	analyser	ħrej	sortir
ħeqeq	réaliser	ħser	perdre
ħerrek	remuer	ħtar	choisir
ħess	ressentir	ħtare	inventer
ħewwes	balader (se)	ħaf	peur (avoir)
ħessel	obtenir	ħaleħ	fréquenter
ħet̩	poser	ħlet	tromper (se)
ħjeb	voiler		
ħkem	commander		

GLOSSAIRE DES VERBES

J, K

ja	venir
jbéd	tirer
jerreb	essayer
jā ⁺	avoir faim
jme ⁺	réunir
jra	courir
kla	manger
kra	louer (maison)
kteb	écrire
kdeb	mentir

L, M, N

l'en	maudire
mseh	essuyer
msha	marcher
mshet	peigner
fesseh	effacer
nbeh	aboyer
ndem	regretter
neggez	sauter
neddef	nettoyer
neddem	ordonner
newwer	fleurir
newweh	geindre
nehha	enlever
nfa	exiler
njer	raboter
njeh	réussir
njer	picorer
nqeb	trouer
nqed	critiquer
nsa	oublier
nsher	étendre
nsher	publier
nwa	envisager
hbet	descendre
nāda	appeler
nāqesh	débattre
nṣet	moucher (se)

Q

qalla ⁺	arracher
qbel	accepter
qder, nejjem	pouvoir
qeddem	présenter
qelleq	ennuyer
deqdeq	taper
qerreb	approcher
qeshsher	éplucher
qewwa	développer
qess	couper
qette ⁺	déchirer
qla	frire
qleb	retourner
q'ad	asseoir (s')
qra	lire
qres	pincer
qsem	diviser
qtareh	proposer
qtel	tuer
qäl	dire
qām	lever (se)

R

ra	être (au présent)
rbeh	gagner
rbeṭ	attacher, lier
rebba	élever (enfant)
redd	remettre
remmesh	sourciller
reḍḍ	rendre, vomir
reqqe ⁺	rapiécer
reshsh	asperger
retteb	ranger
reyyesh	déplumer
rfe ⁺	hausser
rqed	dormir
r'esh	trembler
rje ⁺	revenir
lewweh	jeter

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

rde ^z	téter	sken	Habiter
rsem	peindre (mur)	sker	enivrer (s')
rtāh	reposer (se)	sme ^z	entendre
rāfeq	accompagner	sāmeh	pardonner
rāqeb	contrôler	sne ^z	fabriquer
r̄hel	déménager	sqa	arroser
S			
sbeq	devancer	stagell	voler (objet)
sebbe ^z	baptiser	stenna	profiter
sejjel	enregistrer	ste'mel	attendre
tsellef	emprunter	steqbel	utiliser
sellef	prêter	steqreb	accueillir
sellem	saluer	swa	étonner (s')
semmen	engraisser	s ^z el	valoir
serba	servir	säq	interroger
nūqez	sonner	S	
ṣeffa	filtrer	ṣber	conduire
seḥbēn	chauffer	ṣebb	patienter
setter	souligner	ṣeffeq	verser
sharek	participer	ṣeffer	applaudir
shbe ^z	rassasier (se)	ṣella	siffler
shedd	saisir	ṣelleh	prier
shellel	rincer	ṣemmer	réparer
shemmm	sentir	ṣennet	clouer
shāṭ	flamber	ṣerref	écouter
shheq	sangloter	seyyed	conjuguer
shka	plaindre (se)	ṣeḥbeh	chasser
shker	remercier	ṣher	signer
ḥde ^z	tromper	ṣelleḥ	veiller
she ^z el	allumer	ṣafer	corriger
shra	acheter	ṣah	voyager
shreb	boire	T	
shwa	griller	terjem	crier
shāb	vieillir (homme)	tkellem	traduire
qdem	vieillir (objet)	tkeyyef	parler
shāf	voir	tmenna	fumer
shāwer	consulter	tneffes	souhaiter
sh̄her	ronfler	tnehhed	respirer
sh̄eh	danser		soupirer

GLOSSAIRE DES VERBES

t'edda	enfreindre	Z	
t'ellem	apprendre	zber	tailler
t'eshsha	dîner	zeyyen	colorer
t'eshsha	souper	hezzeq	serrer
tqeb	trouer	qelleq	déranger
ređđ	vomir	zreb	presser (se)
tāb	repentir (se)	zre'	semer
thedda	défier	zār	visiter
therrek	bouger	zleq	glisser
"			
T			
tehher	circoncire	‘and	“avoir”
tersheq	éclater	‘bed	adorer
tewwel	allonger	‘ebber	exprimer
teyyeb	cuire, cuisiner	‘eddeb	martyriser
teffa	éteindre	‘ellem	enseigner
tleb	demandeur	‘emmer	remplir
tle	monter	‘edj	mordre
trez	broder	‘erben	réservier
tna	plier	‘erreb	arabiser
tleb	revendiquer	‘erres	marier (se)
tār	envoler (s')	‘fa	gracier
then	moudre	‘jeb	plaire
W			
wedde	dire au revoir	‘mel	faire
weffer	épargner	‘qed	nouer
wella	devenir	‘ref	connaître
wellef	habituer (s')	‘req	suer
deyye	perdre	‘taref	avouer
werra	montrer	‘ter	trébucher
wesse	élargir	‘alej	soigner
wesseh	salir	‘am	nager
weħħer	reculer	‘aqeb	punir
wled	enfanter	‘ash	vivre
wret	hériter	‘awed	répéter
wħħshem	tatouer	‘ser	presser
wzen	peser	‘ta	donner
		‘tesh	avoir soif
		‘teħ	éternuer

Français-tunisien

A

aboyer	nbeh
absenter (s')	gab
accepter	qbel
accompagner	rafeq
accueillir	steqbel
acheter	shra
adorer	bed
aimer, vouloir	hebb
alléger	heffef
allonger	ṭewwel
allumer	she'el
amener	jab
analyser	hellel
apparaître	qher
appeler	nāda
applaudir	seffeq
apprendre	t'ellem
approcher	qerreb
arabiser	'erreb
arracher	qalla'
arrêter	weqqef
arroser	sqa
asperger	reshsh
asseoir (s')	q'ad
attacher, lier	rbet
attendre	stenna
avaler	bla'
avoir besoin	htaj
avoir faim	jā'
"avoir"	'and
avoir soif	ṭesh
avouer	'taref

B

balader (se)	hewwes
baptiser	sebbe'

bénir
blanchir
boire
bouger
bouillir

broder
brûler
C
cacher
calculer,
casser
cesser
changer
chanter
chasser
chauffer
chercher
choisir
circoncire
cligner
clouer
colorer
commander
commencer
comprendre
conduire
conjuguer
connaître
conserver
construire
consulter
contrôler
corriger
coudre
couper
courir
couvrir
cracher

barek
beyyed
shreb
therrek
gla
trez
hreq
hemmel
ħseb
kesser
weqqef
beddel
genna
seyyed
seħħen
lewwej
ħtar
teħħer
għmez
semmer
zeyyen
ħkem
bda
ħlem
sāq
ṣerref
'ref
ħafeḍ
bna
shäwer
räqeb
selleħ
ħeyyat
qess
ira
ġetta
bzeq

GLOSSAIRE DES VERBES

créer	ḥleq	éloigner	be ^{ed}
crier	ṣah	embaucher	ḥeddem
critiquer	nqed	embrasser	bās
croire	ḍenn	emprunter	tsellef
cuire, cuisiner	teyyeb	enfanter	wled
D			
danser	ṣtēh	engraisser	semmen
débattre	nāqesh	enivrer (s')	sker
déchirer	qette ^{ed}	enlever	nehha
défier	ṭhedda	ennuyer	qelleq
déjeuner	fṭer	enregistrer	sejjel
demandeur	ṭleb	enseigner	“ellem
déménager	ṛhel	entendre	sme ^{ed}
demeurer	q ^{ed}	enterrer	ḍfen
déplumer	reyyesh	entrer	ḍħel
déranger	qelleq	envisager	nwa
descendre	ħbet	envoler (s')	ṭär
devancer	sbeq	envoyer	b ^{et}
développer	qewwa	épargner	weffer
devenir	wella	éplucher	qeshsher
dîner	t ^{ed} eshsha	essayer	jerreb
dire au revoir	wedde ^{ed}	essuyer	mseħ
dire	qal	éteindre	teffa
distinguer	frez	étendre	nsher
distribuer	ferreq	étonner (s')	stegreb
diviser	qsem	être (au présent)	ra
donner	ṭa	étudier	qra
dormir	rqed	exiler	nfa
doubler	qubel	exprimer	‘ebber
E			
éclairer	qewwa	fabriquer	sne ^{ed}
éclater	tersheq	faire	‘mel
écouter	tṣennet	farcir	ħsha
écrire	kteb	filtrer	seffa
effacer	fesseħ	flamber	shāt
égorger	dbel	fleurir	newwer
élargir	wesse ^{ed}	fondre (faire -)	dewweb
élever (enfant)	rebba	fondre	dāb
F			

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

frapper	qreb	marcher	msha
freiner	frana	marier (se)	‘erres
fréquenter	ħalet	martyriser	‘eddeb
frire	qla	maudire	ħen
froid (avoir)	bred	mélanger	ħelleħ
frotter	hekk	mentir	kdeb
fuir	ħreb	moissonner	ħsed
fumer	tkeyyef	monter	ħle
G			
gagner	rbeħ	mordre	‘edħ
geindre	newweħ	moucher (se)	nset
glisser	zleq	moudre	ħben
gracier	fa	nager	‘ām
griffer	herbesh	nettoyer	nedħdef
griller	shwa	nouer	‘qed
guérir	bra	noyer (se)	għeq
H, I			
Habiter	sken	obtenir	ħessel
habituer (s')	wellef	opprimer	ħlem
hausser	rfe	ordonner	nedħdem
hériter	wret	oublier	nsa
imposer	fred	ouvrir	ħell
informer	ħber	pardonner	sāmeħ
interroger	s’el	parler	ikellem
inventer	ħtare	participer	sharek
inviter	stedha	passer la nuit	bat
jeter	lewweh	patienter	sber
jurer	ħlef	payer	ħelles
L, M, N			
labourer	ħret	peindre (mur)	ħsħet
laisser	ħella	perdre	rsem
laver	ħsel	perdre	ħeyye
lever (se)	qām	perplexe (être-)	ħser
lire	qra	peser	ħār
louer (maison...)	kra	pétrir	wzen
macérer	ħemmer	peur (avoir)	jen
manger	kla	picorer	ħaf
		pincer	nqer
		plaindre (se)	qres
			shka

GLOSSAIRE DES VERBES

plaire	jeb	repasser	hedded
planter	gres	repasser	hedded
pleurer	bka	repentir (se)	rab
plier	na	répéter	‘awed
plonger	gtes	reposer (se)	rtah
poser	het̄	réservier	‘erben
pouvoir	qder, nejjem	respecter	htarem
préciser	hedded	respirer	tneffes
prendre	hda	ressentir	hess
préparer	hedder	rester	q’ed
présenter (se)	hder	retourner	q’leb
présenter	qeddem	réunir	jme ^o
presser (se)	zreb	réussir	njeh
presser	‘ser	réveiller (se)	faq
prêter	sellef	revendiquer	ṭeb
prier	sellā	revenir	rje ^o
profiter	stagell	rêver	hlem
proposer	qtareb	rincer	shellel
protéger	hafet	rire	ghek
publier	nsher	ronfler	shher
punir	‘aqeb		

R

raboter	njer	saisir	shedd
rafraîchir	berred	salir	wesseb
ranger	retteb	saluer	sellem
rapiécer	reqqe ^o	sangloter	shheq
rassasier (se)	shbe ^o	sauter	neggez
raviver	hya	semer	zre ^o
réaliser	heqeq	sentir	shemmm
rechercher	bhet	serrer	hezzeq
reculer	weħħer	servir	serba
regretter	ndem	siffler	seffer
réjouir (se)	freh	signer	seħħeh
remercier	shker	soigner	‘alej
remettre	redd	sonner	nūqez
remplir	‘emmer	sortir	ħrej
remuer	ħerrek	souhaiter	tmenna
rendre, vomir	redd	souligner	setter
réparer	ṣelleb	souper	t’eshħsha
		soupirer	tneħħed

S

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

sourciller	remmesh	tromper	ḥde'
suer	req	trouer	nqeb
surveiller	hres	trouer	tqeb
		tuер	qel
T		utiliser	ste'mel
tailler	zber	vaincre	gleb
tanner	dbeg	valoir	swa
taper	deqdeq	veiller	sher
tatouer	wshhem	vendre	ba'
téter	rde'	venir	ja
tirer	jbéd	verser	ṣebb
tondre (gazon)	qes	vieillir (homme)	shab
tourner (se)	qär	vieillir (objet)	qdem
tourner	qewwer	visiter	zär
traduire	terjem	vivre	ash
traire	ḥleb	voiler	ḥjeb
travailler	ḥdem	voir	shaf
trébucher	ṭer	voler (objet)	sreq
trembler	r'esh	vomir	reqd
tricher	geshsh	voyager	ṣafer
tromper (se)	glet		

VOCABULAIRE

Sans être exhaustif, ce vocabulaire reproduit les mots de base utilisés dans la vie de tous les jours et même au-delà. Pour élargir vos connaissances, n'hésitez pas à vous procurer d'autres références en partie citées dans la bibliographie.

Les mots sont donnés dans l'ordre alphabétique français (pour le vocabulaire arabe-français, seule la première lettre est prise en compte), les lettres spéciales suivent les lettres françaises dont elles sont formées. Ainsi **h** suit **h**, **t** suit **t** et **ş** suit **s**. Le **ç** est placé à la fin.

Certains noms sont indiqués au singulier et au pluriel. Celui-ci est mis entre parenthèses de la même manière que la précision apportée à certains mots de sens équivoque.

Tunisien-français			
		bagli	mortier
		bala	pelle
		barkun	balcon
		barnâmej	programme
		barâj	barrage
		barâ'a	innocence
		batima	bâtiment
		baṭata	patates
		baṭo	bateau
		bden	corps
		beddel	changer
		beğrîr	crêpes
		begra	vache
		begri	viande (bovine)
		bekr	aîné
		belğa	babouche
		bellarej	cigogne
		bellâr	crystal
		bendîr	tambourin
		benne'mân	anémone
		bennây	mâçon
		bent	fille
		be'bûs	queue
B			
babbûsh	escargot		
bagaj	bagages		

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

berd'a	bât	boşta	poste
bergür	puces	bot	bottes
bermil	baril	boçon	béton
berra	dehors	büşi	embaucher
berrad	théière	bül	urine
berwîta	brouette	bûnta	mégot
beskîl	bicyclette	bûrsa	bourse
bewwâb	portier	bûsa	baiser
bezzûla	sein	bra	se rétablir
behr	recherche	bregdân	oranges
beşla	oignon	brûda	rhume
betîb	melons	btîda'i	primaire
bgel	mulet	bwaṭa	boîte
bhim	âne	byasa	pièce
bhim	bête	byed	blanc
bibro	biberon	bzeq	cracher
bidûn	bidon	bâb	porte
birra	bière	bâsh	bâche
biyyâr	billard	bâleh	délavé
bhûr	encens	bâr	bar
bhil	fainéant	bârek	bénir
bhil	paresseux	bârh	hier
blaka	panneau	bâs	embrasser
blaşa	place	bâs	malheur
ble"	avaler	bây	part
blûza	blouse	bher	mer
blâd	ville	bher	plage
bna	construire	bîn	entre
bni	construction	bî	vente
bnin	délicieux	bîr	puits
b'et	envoyer	bîru	bureau
bostâji	facteur	bît	chambre
bushûn	bouchon	bît hemmâm	salle d'eau
bulbul	rossignol		
bulîs	police		
bumada	pommade	dandûn	dindon
bumba	pompe	dawr	rôle
buhayra	lac	debbûza	bouteille
buhshisha	larynx	dehhân	peintre
b'id	lointain	dehla	entrée

D

dandûn	dindon
dawr	rôle
debbûza	bouteille
dehhân	peintre
dehla	entrée

VOCABULAIRE TUNISIEN-FRANÇAIS

dellâh	pastèques	đe'f	faiblesse
demm	sang	đikür	décor
denya	monde	đya	éclat
deriksyün	direction	đif	maigre
dewwâr	hameau		
dfen	inhumer	D	
dfina	enterrement	đebbân	mouches
dhîma, rasm	peinture	dewq	goût
difâ'	défense	đheb	or, bijoux
diplüm	diplôme	đker	mâle
dirâsa	étude	đra'	coudée
disk	disque	đwaq	dégustation
disîr	dessert		
diwana	douane	đamîr	conscience
djâja	poule	đbab	brouillard
djin	blue-jean	đbe'	hyène
dhen	fumer	đell	ombre
dlal	coquetterie	đenn	croire
dmâ'	larmes	đerba	coup
dosi	dossier	đeww ahmer	feu rouge
dûbî	doubler	đeww	lumière
duhjân	tabac, fumée	đeyyeq	étroit
dûda	ver	đfer	ongle
dûha	vertiges		
dûjqa	minute	F	
drûj	escaliers	faguna	wagon
drûs	cours	fajr	aube
drâs	dépiqueage	falija	valise
dwa	médicament	faqr	pauvreté
dâlyâ	vigne	farrûj	poulet
dîn	religion	fatura	facture
		fawqa	anarchie
D		fedda	asthme
dabbût	aisselle	fedlek	plaisanter
dala	dalle	fehres	index
dâr	maison	fekker	réfléchir
dâyef	inviter	felfel hlu	poivrons
dehk	humour	fellâh	paysan
đhek	rire	felsa	bouton
đef'a	côte		

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

felsafa	philosophie	gato	gâteau
fenn	art	gazon	gazon
feqūs	concombre	gdem	talon
ferd	pistolet	geddem	avancer
fermasi	pharmacie	gemmet	langer
ferqa	équipe/troupe	gennāriyya	artichaut
ferqa	orchestre	gersa	piqure
fertetu	papillon	guishi	guichet
ferħan	heureux	guid	guide
ferħan	joyeux	guidon	guidon
feyyaqa	réveil	guitāra	guitare
ħhem	comprendre	gleb	renverser
film	film	gmel	poux
fista	veste	gol	gardien
fjel	radis	golf	golf
fħed	cuisse	gom	gomme
fluka	barque	guffa	panier
flus	argent	gurmīt	gourmette
flħaħa	agriculture	gram	gramme
folara	foulard	gre	courgettes
funān	arts	gres	mordre
furħiħta	fourchette	grajem	angines
furyir	fourrière	grib	proche
frek	frictionner	gelta	étang
fremlīyya	infirmière	gemra	lune
friz	fraises	gemb	blé
frāna	freiner	gern	corne
frān	frein	gerre	érueter
ftur	déjeuner	gesba	flûte
fugga	champignons	geş'a	écuelle
fal	augure	gwanduwāt	gants
fär	phare, rat	gtar	hectare
fareg	vide	G	
faşma	pansement	galta	faute
ftam	sevrage	gebra	poussière
ftayer	beignet	gedra	trahison
fdiħha	honte	gedwa	demain
G		gelmi	viande (ovine)
gammer	viser	gedbān	fâché
garanṭi	garantie		

VOCABULAIRE TUNISIEN-FRANÇAIS

gerb	ouest	hna	bonheur
gerbi	occidental	hna	ici
gezra	regard	hujūm	attaque
gezwa	conquête	hrūb	fuite
gla	cherté	hrisa	harissa
gleb	vaincre	hājer	immigrer
gmez	cligner	H	
gna	chant	haddād	forgeron
gunnāya	chanson	hamās	enthousiasme
gosh	colère	hanūt	boutique
gūl	ogre	hanūt	épicerie
greq	sombrer	hanūt	magasin
gres	planter	hanīn	nostalgie
grab	corbeau	haraka	mouvement
grāyef	galettes	hasāsiyya	allergie
gsil	lavage	hayawān	animal
gurba	exil	hayāt	vie
gurbal	tamis	ħbel	corde
gzāla	gazelle	ħbeq	basilic
gāba	forêt	ħbes, wqef	arrêter
gāmeq	foncé	ħbūb	grains
gār	tunnel	ħbār	encre
giba	absence	ħsha	farcir
gira	jalousie	ħshūma	honteux
gta	couverture	ħshīsh	herbe
gtes	plonger	ħdīd	fer
H		ħebla	enceinte
hamm	misère	ħebs	prison
hadm	digestion	ħeshħām	timide
hawa	air	ħeshra	insecte
ħbāl	folie	ħedd	dimanche
hebṭa	pente	ħedded	repasser
hejjala	veuve	ħefla	fête
hemm	souci	ħegra	mépris
henna	féliciter	ħejj	pèlerinage
herres	casser	ħejjām	coiffeur
hetra	délirer	ħejla	perdrix
hiwāya	passion	ħejra	pierre
ħlāl	croissant	ħekma	sagesse

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

ħelba	astragale	ħqiqā	vérité
ħelf	serment	ħresh	rêche
ħelfa	alfa	ħresh	rugueux
ħelga	dé, cercle	ħret	labourer
ħell	résoudre	ħrūf	lettres, traits
ħellaf	cochon	ħrāra	température
ħelm	songe	ħrir	soie
ħemla	crue	ħsed	envie
ħemmess	pois chiches	ħsāb	calcul, compte
ħemmām	hammam	ħtirām	respect
ħeqħdar	préparer	ħukk	gratter
ħendel	coloquinte	ħwel	louche
ħeqeq	réaliser	ħwāej	effets
ħerbūsha	comprimé	ħya, ħeshma	pudeur
ħerqa	brûlure	ħadīr	accident
ħerz	amulette	ħafḍ	conserver
ħes	bruit	ħafḍ	préserver
ħewwes	promener	ħāja	objet
ħeyy	quartier, vivant	ħala	état
ħezma	gerbe	ħäder	présent
ħessel	obtenir	ħarr	piquant
ħimāya	protectorat	ħit	mur
ħiqd	rancune	ħsed	faucher
ħjer	giron	ħsād	moisson
ħka	raconter	ħsān	cheval
ħkūma	gouvernement	ħšira	natte
ħleb	traire	H	
ħlem	rêver	ħatiba	fiancée
ħlu	doux	ħibbesh	griffer
ħlib	lait	ħisheb,	ħteb bois
ħma	protéger	ħebbāz	boulanger
ħmām	pigeons	ħeddām	employer
ħna	pencher	ħedma	travail
ħdan	couver	ħell	vinaigre
ħubb	amour	ħelleş	payer
ħudud	frontière	ħerrub	caroubier
ħufra	trou	ħertüm	trompe
ħukm	jugement	ħeyyat	coudre
ħuzn	tristesse	ħeyyat	tailleur
ħut	poisson		

VOCABULAIRE TUNISIEN-FRANÇAIS

		J	
hezna	réserve	jahennam	enfer
heṭba	prêche	jakiṭa	jaquette
hetwa	pas	jarīda	journal
hett	ligne	jazīra	île
ḥif	léger	jbed	tirer
ḥlaṣ	paiement	jbel	montagne
hmīra	levure	jben, fromaj	fromage
hnana	morve	jdi	cabri
hu	frère	jebba	djellaba
hubz	pain	jebbāna	cimetière
humsa	main de Fatma	jebṣṣ	plâtre
hustūf	éclipse	jedd	grand-père
hūṭuba	fiançailles	jedda	grand-mère
hūf	peur	jedri	variole
hūh	pêches	jeġma	gorgée
hrej	sortir	jelbāna	petits pois
hrif	automne	jelda	peau
hsér	perdre	jeljān	sésame
hyāṭa	couture	jemhūr	public
hzana	armoire	jeni'a	semaine
hābya	jarre	jenn	diabol
hāla	tante	jenna	paradis
halet	fréquenter	jerda	jardin
hātem	baguette	jerh	blessure
hāyeb	méchant	jeww	climat
hit	fil	jezzār	boucher
hsāra	perte	jīdu	judo
hter	danger	jīha	côté
htār	pari	jip	jupe
hūr	dangereux	jirzi	jersey
I			
idāra	administration	jiyyār	badigeonneur
imām	imam	jleb	attirer
injīl	Évangile	jleb	séduire
īḍām	peine capitale	jmel	dromadaire
īqā'	rythme	jmer	braises
istī'mār	colonisation	jnān	verger
istiqlāl	indépendance	jnāza	funérailles
istirāha	récréation	jnāh	aile
		juher	perles

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

jū'	faim	kehba	toux
jreb	gale	kfen	linceul
jreh	blesser	hbār	information
jrād	criquet	kilu	kilogramme
jrāna	grenouille	klakīt	claquettes
jwāb	lettre	klaṣṣīt	chaussettes
jām'	mosquée	kleb	rage
jām'a	université	klinik	clinique
jānūb	sud	klām	parole
jār	voisin	klāwī	reins
jāweb	répondre	knīsiyya	église
jib	poche	kod	code
K			
kakawiyya	cacahuètes	korba	bosse
kalamar	calamar	kubr	vieillesse
kamira	caméra	kufr	coffre
kamānja	violon	kujīna	cuisine
kado	cadeau	kullīra	choléra
kalṣon	caleçon	kuntūr	compteur
kar	bus	kuntwār	comptoir
karabina	carabine	kunṣīr	cancer
karaṭi	karaté	kuri	écurie
kardūn	cardons	kursi	chaise, siège
kari	marelle	kusksi	couscous
karni	carnet	kūba	serrure
kartūsha	balle	kūra	ballon
kartāla	cartable	kūrs	course
kasīt	cassette	kra	location, louer
kber	grandir	kreḥ	hair
kebbut	manteau	kridi, qerḍ	crédit
kebbār	câpre	krumb	chou
kebda	foie	krūvit	crevettes
keff	paume	krūma	cou
kelb	chien	krūma	nuque
kersh	ventre	krūfes	céleri
kerma	figuier	krim	généreux
kerrāsa	cahier	ktāf	épaules
keswa	uniforme	ktiba	écriture
kehkeb	toussoter	kābūt	capot
		kābūs	cauchemar

VOCABULAIRE TUNISIEN-FRANÇAIS

kāmmūn	cumin	M	
kāmyyun	camion	ma	eau, liquide
kār/kirān	car/s	ma werd	eau de rose
kārt	carte	mabādi ²	principes
kās	coupe, verre	mashrū ²	projet
kāsēh	dur	Magrib	Maghreb
		magrūn	fusil
		mahbūl	fou
L		mahām	missions
lakkol	alcool	majellat	revues
lamba	lampe	Makka	Mecque
lantrit	retraite	makyāj	maquillage
larbīt	arbitre	malak	roi
lebsa	habilement	mandā	mandat
left	navets	ma ² da	estomac
lehja	dialecte	ma ² jūn	confiture
le ² b	jeu	ma ² riḍ	exposition
le ² na	imprécation	marka	marque
leqma	bouchée	masāfa	distance
lewwej	chercher	maw ² id	rendez-vous
lewħa	toile	mazute	gazole
limunaḍa	limonade	mazot	mazout
lisanss	essence	maħettja	station
l'eb	jouer	maṣyid	chasse
l'en	maudire	matār	aéroport
lubyā	haricots	mebber	velours
luga	langue	mebleg	montant
lur	arrière	mebred	lime
luwwel	premier	meshmash	abricots
luza	amande	meshwi	méchoui
lūn	couleur, teint	medra	fourche
lūn	teint	mejmer	brasero
lūza	amandier	mejrūb	blessé
lūha	ardoise	mekrūd	makrout
lteħ	claquer	mekteb	école
lām	reprocher	melk	propriété
lāntin	antenne	melyūn	million
lāħed	observer	melyār	milliard
lħem	chair, viande	melħ	sel
lil	nuit	mengār	bec

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

menjel	faucille	mikro	micro
mender	vue	mikroba	microbe
mentqa	région	misâha	surface
me'hed	institut	mitru	mètre
me'mel	usine	mîbâd	toilettes
me'me'	miauler	mkashha	marchandage
me'za	chèvre	mkemmesh	ridé
me'ssâb	nerveux	mhadda	coussin
meqlâb	envers	mlâbi	joueur
merdûd	rendement	mlâyka	anges
merfeq	coude	mâdeg	mâcher
merjân	corail	mne'	interdire
merka	marquer	mnâfsa	concurrence
merkez	centre	m'ednûs	persil
merqa	sauce	m'erfa	connaissance
merra	fois	m'lâq	cintre
merrâra	vésicule biliaire	mudda	durée
mersa	port	mudda	période
merwâha	ventilateur	muderrîb	entraîneur
merd	maladie	mudîr	directeur
mesk	musc	mugennî	chanteur
mesâk	épingle	muhendîs	ingénieur
metsherref	honoré	mujîm	assassin
metfahem	compréhensif	mujhî	moelle
methef	musée	mulehîn	compositeur
mewlûd	nouveau-né	mulhîd	athée
mewsû'a	encyclopédie	mumetîl	acteurs
meydân	domaine	oungala	montre
mehkma	tribunal	muntîj	producteur
mehrât	charrue	mu'ellim	instituteur
mehsûr	constipé	muslîn	mousseline
meşfar	pâle	musîqa	musique
meşrûf	dépenses	mustaqbal	futur
meshâf	Livre (saint)	musâlbqa	concours
meşîra	règle	mutar	moteur
metb'a	imprimerie	muhamî	avocat
metmûra	silo	muhâdara	conférence
met'em	restaurant	muşewwîr	photographe
nifâhma	entente	muđâ	mode
mgerfa	cuillère	mâja	vague

VOCABULAIRE TUNISIEN-FRANÇAIS

mūmen	croyant	negneg	nasiller
mūsa	Moïse	nehj	rue
mūt	mort	nejjār	menuisier
mūta	morts	nejma	étoile
mūwađđin	muezzin	neħla	palmier
mūz/banan	banane	nekta	point
mqeşş	ciseaux	nemla	fourmi
mrāyat	lunettes	ne'ja	brebis
mrāya	glace	ne'na'	menthe
mseħħin	musulmans	neqsh	gravure
mseħħ	essuyer	neqta	note
msuger	recommandé	newweħ	geindre
mtihān	examen	neħla	abeille
murr	amer	neħt	sculpture
mzeyyen	coloré	nehħi	enlever
mādda	matière	nehħāt	sculpteur
mäkla	nourriture	nfes	souffle
mädi	passé	nger	picorer
mät	mourir	nhār, yūm	jour
mäyyo	maillot	nhāya	fin
mät	mathématiques	nilo	nylon
mđehheb	doré	niyya	intention
mħarma	mouchoir	njāħ	réussite
mħerma	écharpe	nmer	tigre
mīzān	balance	nūq	pronunciation
mšäfrin	voyageurs	n'āma	autruche
mšären	boyaux	nqed	critiquer
mṭerqa	marteau	nseb	alliance
mṭerwesh	niais	nsib	gendre
N			
nadwa	rosée	nuss	moitié
nagūz	sonnette	nzäşş	poires
nata'ij	résultats	nādi	club
nahw	grammaire	nāfe'	utile
naşş	texte	nāga	chamelle
nbi, rasūl	Prophète	nāgūz	sonnerie
nbāz	dispute	nāmūs	moustiques
nsher	étendre	nāqesh	débattre
ndem	regret, remords	nāqesh	discuter
		nār, 'afya	feu

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

näten	puant	qenṭär	quintal
nhäs	cuivre	qerd	singe
nila	indigo	gerfa	cannelle
nüm	sommeil	qermüd	tuiles
O			
org	orgue	qews	archet
oropa	Europe	qewwa	hausser
uḥuwwa	fraternité	qezdīr	étain
uḥt	sœur	qettūs	chat
umm	mère	qfes	cage
uqiyya	once	qjer	tiroir
ustād	professeur	qla	friture
uṭil	hôtel	qlem	crayon
P			
parkin	parking	qolb	noyau
paspor	passeport	quddām	devant
patron	patron	qur'an	Coran
pijāma	pyjama	quwwa	force
pinalti	penalty	qüleb	modeler
pippa	pipe	qres, ldeq	piquer
pisin	piscine	qrāya	lecture
plastik	plastique	qsim	partage
pwamor	point mort	qisād	économie
pyano	piano	qwi	fort
Q			
qbel, rda	consentir	qānūn	droit, loi
qber	tombe	qāres	citron
qbayel	Kabyles	qārra	continent
qbāḥa	obscénité	qseb	roseau
qbila	tribu	qsir	court
qshur	épluchures	qten	coton
qdīm	ancien	R	
qeshsher	peler	rashed	adulte
qeftān	caftan	radīyatūr	radiateur
qehwa	café	radīyu	radio
qelb	cœur	rakīṭ	raquette
qenfūd	hérisson	rand	laurier
qedya	commissions		

VOCABULAIRE TUNISIEN-FRANÇAIS

ra ² is	président	ryād	paix
rbe ²	quart	rās el-māl	capital
rbeh	gagner	rās et-tran	locomotive
rbeh	gain	rās	tête
rbet	attacher	rāya	raie
rbāb	rebec	rīsha	plume
rbf	printemps	rig	salive
Rabb	Dieu	rīh	vent
reshsh	asperger	rīha	odeur
redd, tqeyya	vomir	rīha, konunya	parfum
regba	désir	rīeb	lisse
regwa	écume		
rejlin	pattes	SH	
rekba	genoux	shajā'a	courage
remmān	grenade	shalāl	paralysie
remdān	ramadan	sharaf	honneur
resām	peintre	sharika	société
rettila	araignée	sharh	explication
rewdā	crèche	shbāb	beau
reyyesh	déplumer	shebb	alun
reyyāga	bavette	shebbak	fenêtre
rezma	maillet	shebka	filet
rged	dormir	sheb ² ān	rassasié
rhif	mince	shehriyya	salaire mensuel
rigbi	rugby	shejra	arbre
rijim	régime	shekkāl	barrette
riyyāda	sport	shekwa	baratte
rihla	excursion	shellēl	rincer
rihān	myrte	shelha	amazighe
rjel	pied	shem(shem)	renifler
rhām	marbre	shem ² ām	sentir
rma	jeter	shem ² a	bougie
rmel	sable	shems	soleil
rmād	cendre	she'b	peuple
rneb	lièvre	she' ² el	allumer
rnej	bigarade	she' ² waḍa	superstition
rde ²	téter	sherq	est
r ² esh	trembler	sherqi	oriental
r ² ed	tonnerre	sheṭranj	échecs
rūz	riz	shfa	guérison

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

shheq	sangloter	shāqūr	hache
shher	mois	shār	montrer
shhōd	témoins	shāref	vieux
shħadha	attestation	shāri‘	avenue
shifuna	chiffon	shāyeh	sec
shifür	chauffeur	shita	pinceau
shi‘r	poésie	shūħ, raqs	danse
shitān	démon		
shka	plaindre		
shkaya	plainte	salām	bonjour
shkel	forme	sandwish	sandwich
shħer	ronfler	sa‘a	heure,
shkima	licol	saqaw	irrigation
shme‘	cire	sata	satin
shminiyya	cheminée	sder	poitrine
shmal	gauche, nord	sebbe‘	baptiser
shmāli	gaucher	sebtia, bzām	ceinture
sh‘ar	cheveux	sedd, sekker	fermer
shukran	merci	seff	aspirer
shuħiqa	torchon	seffi	filtrer
shumur	chômeur	seffud	broche
shumpan	champagne	sejjel	enregistrer
short	short	sejjel	inscrire
sh‘ir	orge	sekka	rails
shūk	arêtes, épines	sekkina	couteau
shqiqa	migraine	sekra	ivresse
shra	achat	sekrān	ivre
shreb	boire	sellem	saluer
shrab	vin	sellūm	échelle
shrik	partenaire	sel'a	marchandise
shriha	figues sèches	selsla	chaîne
shriħa	cordon	semm	poison
shra	hiver, pluie	senbla	épi
shwa	grillade	serbi	servir
shyāt	roussi	serbis	service
shħasha	écran	serdina	sardine
shħashiyya	chéchia	serqa	vol
shaf	regarder	serr	grâce, secret
shak	chèque	serwāl	pantalon
shānti	chaussée	sfennārya	carottes

VOCABULAIRE TUNISIEN-FRANÇAIS

sibha	chapelet	stūsh	porte-monnaie
sigündə	seconde	sāhem	participer
sigār	cigare	sāq	jambe
sigāro	cigarette	sāqya	rigole
silk	cycle	sāreh	berger
siman	ciment	sās	fondations
sinīma	cinéma	sāḥa	cour
sinyal	signal	shāb	nuage
siru	sirop	shāba	parapluie
sitirma	citerne	steh	toit
sibr	magie	stop	auto-stop
sker	enivrer	stād	stade
shūn	chaud		
shāna	chaleur	Ş	
shāna	fièvre	şabır	patience
ski	ski	şarāḥa	franchise
skāt	silence	şarib	franc
slōgui	sloughi	şbeg	teindre
slāh	arme	şber	patienter
slip	slip	şbiṭār	hôpital
sma	ciel	şbo'	doigt
sme'	entendre	şbābi	cordonnier
smāh	pardon	şbāḥ	matin
smid	semoule	şebbūra	tableau
smīn	gros	şeff	rangée
sulfij	solfege	şeffeq	applaudir
sulṭa	autorité	şefha	page
suriyya	chemise	şeh̄t	anathème
sur'a	rapidité	şelleḥ	corriger
sūg	conduire	sem'a	minaret
sūgān	conduite	sem̄sār	courtier
sūm	prix	şendūq	caisse
spaguiti	spaghetti	şendal	sandales
sqa	irriguer	şennāra	hameçon
sqifa	dais	şerf	monnaie
sreq	voler	şewwer, dhen	peindre
srir	lit	seyyād	pêcheur
stenna,	attendre	şeh̄ra	Sahara
steqbel	accueillir	şeh̄ha	santé
stilu	stylo	şfar	voyage

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

		T	
şfer	jaune	tahlül	verrues
şfer	zéro	taħeşşuš	spécialité
şferjel	coings	tali	arrière
şfiba	fer à cheval	taðāmon	entraide
şgir	cadet	taswira	dessin
şher	veiller	tata	caméléon
şgir	bébé	tawwa	maintenant
şidq	honnêteté	tay	thé
şinā'a	industrie	tašwira	image
şlat	prière	tben	paille
şlaṭa	laitue	tebruri	grêle
şdik	rouille	teshji	encouragement
şobb	verser	teffah	pommes
şorra	nombril	tefleg	exploser
şut	voix, volume	tejrba	expérience
ş'ib	sévère	teħtūħ	marc
şuf	laine	tekxi	taxi
şul	sole	tekwin	formation
şür	clôture	telmid	élève
şüt	fouet	telqib	vaccin
şre'	épilepsie	temtem	chuchoter
şwab	courtoisie	tenbri	timbre
şyām	jeûne	tenfeħ	enfler
şyāħ	cris	tenfið	exécution
şaba	récolte	teħbiyya	sacrifice
şabūn	savon	teħbya	chargement
şafī	clair	teħħim	enseignement
şak	sac	teħrija	taârija
şala	salle	teqdim	présentation
şalo	salon	terbyya	éducation
şah	crier	terħas	truffe
şah	hurler	terrika	postérité
şahēb	ami	tesjil	inscription
şħib	solide, vrai	tesħaha	signature
şif	été	rewza	distribution
şid	lion	teħħil	analyse
şteħ	terrasse	teħt	sous
ştād	chasser	teħwisa	promenade
		teşwira	photo

VOCABULAIRE TUNISIEN-FRANÇAIS

		T	
tfedlika	plaisanterie	ṭabashir	craie
tiflillest	hirondelle	ṭabliyya	tablier
tika, teskra	billet	ṭajin	tajine
ṭilifun	téléphone	ṭaqṭuqa	cendrier
timsāḥ	crocodile	ṭarf	tarif
timqal	statue	ṭaws	paon
tinis	tennis	tayyb	masseur
tiqa	confiance	ṭbib el-‘inīn	ophtalmologue
tiqniyya	technologie	ṭbib	médecin
tirgal	tergal	ṭbi'a	nature
tizāna	verveine	ṭbi'a	tempérament
tkellem	parler	ṭeb'a	boue
tlāqa	rencontrer	ṭebqa	étage
tmatem	tomates	ṭebsi, ḫen	assiette
tmenyika	moquerie	ṭehher	circoncire
tneffes	respirer	ṭerbūsh	bonnet
tnehhed	soupirer	terresh	assourdir
ṭdaker	se rappeler	ṭerh	partie
t'edda	enfreindre	teyyāra	avion
t'ellem	apprendre	ṭfa	éteindre
tūsh	touche	ṭhūr	circoncision
tūr	mûres	ṭiḥān	rate
tran	train	ṭle'	monter
triku	tricot	ṭme'	cupidité
trotwār	trottoir	ṭmer	datte
trūs	trousse	ṭobba	taupe
trāktür	tracteur	ṭobis	autobus
trānshi	tranchée	ṭol	longueur
trān	train	ṭon	thon, tonne
trida	gibier	ṭu'ma	appât
twāma	jumeaux	ṭresh	sourd
twāreg	Touaregs	ṭresh	surdité
tab	repentir	ṭrez	broder
tabel	coriandre	ṭri	frais
ta'eb	fatigué	ṭriq	route, chemin
tāriḥ	date, histoire	ṭwil	long, grand
tjewweq	apprécier	ṭyāb	cuisson
therrek	bouger	ṭālb	revendiquer
tṣemṣir	courtage	ṭālib	étudiant
tṣennet	écouter		

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

tānsyu	tension	west	milieu
tāwla	table	wiski	whisky
tāyb	mûr	wizāra	ministère
tāb	tomber	wli	marabout
tān	argile	wlād	enfants
tār, 'esfūr	oiseau	wlada	accouchement
T			
taqāfa	culture	wra	derrière
telj	neige	wrāq	papiers
te'leb	renard	wseb	saleté
tni	plier	wse'	largeur
tnāsh	midi	wsāda	oreilles
tūm	ail	wzen	peser
tqil	lourd	wād	rivière
tānawi	secondaire	wali	tuteur
tānawiyya	collège	wāse'	large
tānawiyya	lycée	wāha	oasis
V, W			
villa	villa	yasmin	jasmin
virāj, dūra	virage	yedd	main
voli	volley-ball	yhūdi	juifs
wazāra	ministres	ymīn	droite
wsham	tatouage	ytīm	orphelin
weħħer	reculer	yā hēsrāh !	hélas !
wekwek	bégayer	yājor	briques
weld el-emm	cousin	zebda	beurre
weld	garçon	zebra	enclume
werd, zher	roses	zeffer	siffler
werdi	rose	zegg	fiente
werqa	feuille	zemmāra	klaxon
werra	indiquer	zenbor	guêpe
wert	héritage	zeng	zinc
wezn	poids	zenqa	ruelle
wezz	oies	zenzen	bourdonner
wednin	oreilles	ze'ter	thym
weħħsh	fauve	zerbiyya	tapis
weħħdu	seul	zerrħa	semence
weħdāniyya	solitude	zewja	épouse
		zehma	foule
Y, Z			
		jasmin	
		main	
		juifs	
		droite	
		orphelin	
		hélas !	
		briques	
		beurre	
		enclume	
		siffler	
		fiente	
		klaxon	
		guêpe	
		zinc	
		ruelle	
		bourdonner	
		thym	
		tapis	
		semence	
		épouse	
		foule	

VOCABULAIRE TUNISIEN-FRANÇAIS

zgeb	duvet, poils	'enzi	viande (caprine)
zgārit	youyous	'eqda	nœud
zher	chance	'eqreb	scorpion
zher	mugir	'erben	réservoir
zitān	olives	'erbiyya	arabe
zīz	faïence	'erbūn	acompte
zmān	jadis	'erd	projection
z'efrān	safran	'erq	sœur
z'er	blond	'ers	noces
zuffāra	sifflet	'es	surveiller
zuz	noix	'erba	seuil
zriba	bergerie	'etrūs	bouc
zwāj, 'ers	mariage	'eyyēt	appeler
zyāda	naissance	'etshān	assoiffé
zyāra	visite	'edma	œuf
zābor	psaumes	'ibāda	culte
zāwya	zaouïa	'ilāj	soins
zher	glisser	'imlāq	géant
zin	beauté	'imāra	immeuble
zit	huile	'iqāb	punition
		'jal	roues
'alam	drapeau	'jen	pétrir
'alāqa	relation	'jīna	pâte
'amaliyya	opération	'lef	engraisser
'amīd	doyen	'ma	aveugle
'adalāt	muscles	'mesh	chassieux
'asīr	jus	'mor	âge
'des	lentilles	'māsh	chassie
'dāwa	inimitié	'neb	raisin
'ebber	exprimer	'dem	os
'ebbi	charger, remplir	'uqda	complexe
'ebbiṭa	fantôme	'uṭla	vacances
'ebqariyya	génie	'ūd	luth
'ebra	pesée	'ūm	nage
'eshsh	nid	'qel	cerveau (raison)
'eddeb	martyriser	'rej	boiteux
'efyūn	opium	'red	exposer
'ellūsh	mouton	'req	suer
'emm	oncle	'ros	piliers
		'rūsa	mariée

Français-tunisien			
		anathème	seħt
		âne	bħim
A		anémone	benneħmān
ablutions	wodo'	anesthésie	benj
abricots	meshmāsh	anges	mlāyka
abeille	nehla	année	‘ām, sana
absence	għiba	angines	grājem
accident	ħadit	animal	ħayawān
accouchement	wlāda	antenne	lānġin
achat	shra	applaudir	seffeq
accueillir	steqbel	appât	tuħma
acompte	‘erbūn	appeler	‘eyyed
acteurs	mumeggil	apprécier	tħewweq
administration	idāra	apprendre	t’ellem
aéroport	maṭār	arabe	‘erbiyya
adulte	rashed	araignée	rettila
âge	‘mor	arbitre	larbiż
agriculture	flaħa	arbre	shejra
ail	tōm	archet	qews
aile	jnāħi	argile	tiġi
aîné	bekr	ardoise	luħa
air	ħawa	arêtes, épines	shūk
aisselle	qabbut	art	fenn
alliance	nseb	argent	flus
alcool	lalkol	arme	slāħ
alfa	ħelfa	arrière	tali
allergie	ħasäsiyya	armoire	ħzana
allumer	sheħi el	arrêter	ħbes, wqef
alun	shebb	arrière	lur
amande	luza	artichaut	gennäriyya
amandier	lūza	asperger	reshħ
amazighe	shelħa	aspirer	seff
ambre	‘enber	assassin	mujrim
amer	murr	assiette	tebsi, šħen
ami	saħeb	assouffé	‘eħšan
amour	ħubb	assourdir	terresh
amulette	ħerz	asthme	fedda
anarchie	fawqha	astragale	ħelba
analyse	teħħil	athée	mulħid
ancien	qidim	attacher	rbej

VOCABULAIRE FRANÇAIS-TUNISIEN

attaque	hujūm	bateau	baṭo
attestation	shħāda	bâtiment	batima
attendre	stenna	beau	shbāb
auto-stop	stop	bavette	reyyāga
attirer	jleb	beauté	zīn
aubef	ajr	bégayer	wekwek
augure	fal	bébé	sgir
automne	ħrif	bec	mengār
autobus	ħobis	beignet	fṭayer
autorité	sulta	belier	kebsh
autruche	n'āma	bénir	bārek
aveugle	ma	benjoin	jāwi
avaler	ble	berger	sāreh
avancer	geddem	bergerie	zība
avenue	shāri	bête	bhim
avion	teyyāra	béton	boton
avocat	muħāmi	beurre	zebda
B			
babouche	belġa	bigarade	rnej
bâche	bash	biberon	bibro
badigeonneur	jiyyār	bicyclette	besklit
bagages	bagaj	bière	birra
baguette	ħatem	billard	biyyār
baiser	būsa	billet	tīka, teskra
balance	mīzān	blond	z'er
balcon	barkun	blanc	byeq
balcon	barkun	blé	gemb
balle	kartušha	blessé	mejrūħ
ballon	kūra	blessier	jreh
banane	banan	blessure	jerb
bar	bār	bleu	azreq
baptiser	sebbeh	blouse	blūza
baratte	shekwa	blue-jean	dīn
baril	bermil	boire	shreb
barque	flūka	bois	ħsheb, hreb
barrage	barāj	boîte	bwāṭa
barrette	shekkal	bonheur	hna
basilic	ħbeq	boîteux	rej
bât	berd'a	bonjour	salām
		bonnet	terbūsh

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

borgne	‘wer	cage	qfes
borgne	‘wer	caisse	şendüq
bouc	‘etrūs	calamar	kalamar
bosse	korba	calcul, compte	hsâb
bottes	boṭ	caleçon	kalşon
bouchée	leqma	caméléon	tata
boucher	jezzâr	canaux	qnawât
bouchon	bushûn	caméra	kamira
bougie	shem‘a	camion	kâmyyun
boue	teb‘a	cancer	kunşır
bouger	therrek	capot	kâbur
boulanger	ħebbâz	cannelle	qerfa
bourse	bûrsa	capital	râs el-mâl
bourdonner	zenzen	capitale	‘âşma
brebis	ne‘ja	carottes	sfennârya
bouteille	debbûza	câpre	kebbâr
boutique	ħanût	car/s	kâr/kirân
bouton	felsa	carabine	karabîna
boyaux	mşären	cardons	kardûn
braises	jmer	carnet	karnî
brasero	mejmer	caroubier	ħerrûb
briques	yâjor	cartable	kartâbla
broche	seffud	carte	kârt
broder	trez	casser	herres
café	qehwa	cassette	kasiṭ
brouette	berwiṭa	cauchemar	kâbûs
brouillard	qâbab	ceinture	sebta, ħzam
bruit	ħes	cendre	rmâd
brûlure	ħerqa	céleri	krâfes
brun	aşmer	centre	merkez
bureau	biru	cendrier	taqtûqa
bus	kar	cerveau (raison)	‘qel
		chaîne	selsla
		chaleur	şâħâna
C		chair, viande	ħhem
cabri	jdî	chaise, siège	kursî
cacahuètes	kakawîyya	chambre	bît
cadeau	kađo	champagne	shumpan
cadet	sgîr	chamelle	nâga
cahier	kerrâsa	chance	zher
caftan	qeftân		

VOCABULAIRE FRANÇAIS-TUNISIEN

champignons	fuggā'	cimetière	jebbāna
changer	beddel	cinéma	sinīma
chanson	gūnnāya	centre	m'lāq
chant	gna	circoncire	tēhher
chanteur	mugenni	circuncision	thūr
chapelet	sibha	cire	shme'
chargement	te'bya	clair	ṣāfi
charger, remplir	ebbi	ciseaux	mqeṣṣ
charrue	mehrāt	citerne	sitirna
chasse	masyid	citron	qāres
chasser	ṣṭāq	club	nādi
chauffeur	shifūr	claquer	ltek
chassie	‘māsh	claquettes	klakīt
chassieux	‘mesh	cligner	gmez
chat	qettūs	climat	jeww
chaud	shūn	clinique	klinik
chaussée	shānti	clôture	sūr
chaussettes	klaṣṭ	cochon	hellūf
chauve	asle'	code	kod
chéchia	shāhiyya	cœur	qelb
cheminé	shminīyya	coloré	mzeyyen
chemise	suriyya	coffre	kufr
chuchoter	temtem	coiffeur	hejjām
chèque	shāk	coings	ṣferjel
chercher	lewēj	colère	gosh
cherté	gla	collège	ṭānawiyya
cheval	hsān	colonisation	istī'mār
cheveux	sh'ar	coloquinte	henđel
chevilles	k'eb	compréhensif	metfāhem
chèvre	me'za	commissions	qedyā
chien	kelb	complexe	‘uqda
chiffon	shifuna	compositeur	muleħħin
choléra	kullira	concours	musābqa
chômeur	shumur	comprendre	fhem
chou	krumb	comprimé	herbūsha
ciel	sma	compteur	kuntūr
cigare	sigār	comptoir	kuntwār
cigarette	sigāro	concombre	feqqūs
cigogne	bellarej	confiture	ma'jun
ciment	siman	concurrence	mnāfsa

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

conduire	sūg	court	qṣīr
conduite	sūgān	courtage	tṣemṣīr
conférence	muḥāḍara	courtoisie	ṣwāb
confiance	tiqa	couscous	kusksi
connaissance	mī’erfa	cousin	weld ‘emm
conquête	gezwa	couteau	sekkinā
conscience	qāmīr	coussin	mīḍadda
consentir	qobel, rda	couture	ḥyāṭa
continent	qārra	coutumes	‘ādāt
conserver	hāḍ	craie	ṭabashir
constipé	meḥṣūr	couver	ḥdān
construction	bni	couverture	gṛā
construire	bna	cracher	bzeq
coquetterie	ḍalāl	crédit	kriḍi, qerḍ
corail	merjān	crayon	qlem
Coran	qur’ān	crèche	rewḍa
coriandre	tābel	crêpes	beğrīr
corbeau	grāb	crevettes	kruvīt
corde	ḥbel	crier	ṣāh
cordon	shrīṭa	criquet	jrāḍ
cordonnier	ṣbābi	cris	ṣyāb
corne	gern	cristal	bellār
corps	bden	critiquer	nqed
côte	del’ā	crocodile	timsāh
corriger	ṣelleḥ	croire	qənn
côté	jiha	croissant	hlāl
coton	qien	croyant	māmen
cour	sāḥa	cuisson	ṣyāb
cou	krūma	crue	ḥemla
coude	merfeq	cuillère	mgerfa
coudée	drā’	cuisine	kujīna
coudre	ḥeyyēt	cuisse	ḥbed
couleur, teint	lūn	cuivre	nħās
coup	ḍerba	culte	‘ibāda
coupe, verre	kās	cupidité	ṭme’
courage	shajā’ā	culture	raqāfa
courgettes	grē’	cumin	kāmmūn
cours	drūs	cycle	silk
course	kūrs		
courtier	semsār		

VOCABULAIRE FRANÇAIS-TUNISIEN

D		E	
dais	sqifa	dispute	nbāz
dalle	ḍala	distribution	tewzi ^r
date, histoire	tārīb	distance	masāfa
danger	ḥṭer	djellaba	jebba
dangereux	ḥṭir	doigt	ṣbo ^c
danse	ṣhṭiḥ, raqṣ	domaine	meydān
dé, cercle	ḥelga	doré	mdehheb
dattes	tmer	dormir	rged
débattre	nāqesh	doyen	‘amid
décor	ḍikür	dossier	dosi
déplumer	reyyesh	douane	diwana
défense	difā ^c	doubler	dubl
dégustation	dwāq	doux	ḥlu
dehors	berra	dromadaire	jmel
déjeuner	ftur	drapeau	‘alam
délavé	bāleḥ	droit, loi	qānūn
délicieux	bnin	droite	ymīn
délirer	hetra	durée	mudda
demain	gedwa	dur	kāsēḥ
démon	ṣhiṭān	duvet, poils	zgeb
dépenses	meṣrūf		
dépiquage	drās	échelle	sellūm
dessert	disir	eau, liquide	ma
derrière	wra	eau de rose	ma werd
désir	regba	écharpe	mherma
dessin	taswīra	échecs	sheṭranj
deuil	‘za	éclipse	husūf
devant	quddām	éclat	ḍya
Dieu	Rabb	économie	qīṣād
diable	jenn	école	mekteb
dialecte	lehja	écran	shāsha
digestion	hadm	écouter	tṣennt
dimanche	hedd	écume	regwa
dindon	dandūn	écriture	ktiba
diplôme	diplūm	écuelle	geṣ ^c a
directeur	mudir	écurie	kuri
discuter	nāqesh	effets	hwāyej
direction	derikṣyūn	éducation	terbyya
disque	disk	élève	telmīd

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

église	kn̄s̄iyya	escaliers	druj
égoïsme	ananiyya	escargot	babbūsh
embaucher	būshi	espoir	amal
embrasser	bās	essence	liṣānṣṣ
enclume	zebra	est	sherq
employer	heddām	estomac	ma'da
enceinte	hebla	essuyer	mseḥ
encens	bhūr	étage	tebqa
encre	hbār	étain	qezdir
encouragement	teshī'	étang	gelta
enfants	wlād	état	ḥāla
encyclopédie	mewṣū'a	été	ṣif
enfer	jahennam	éteindre	tfa
enfler	tenfeḥ	étendre	nsher
enfreindre	t'edda	éternuer	ṭes
engraisser	"lef	étoile	nejma
enivrer	sker	étroit	qeyyeq
enlever	nebħi	étude	dirāsa
enregistrer	sejjel	étudiant	ṭalib
enseignement	te'lim	Europe	oropa
entendre	sīnē	Évangile	injīl
entente	mfāhma	exil	gurba
enterrement	dfīna	examen	mtiħān
enthousiasme	ħamās	excursion	riħla
entre	bin	exécution	tenfid
entraide	tadāmon	expérience	tejrba
entraîneur	muderrib	explication	sharḥ
entrée	deħħla	exposition	ma'rid
envers	meqlūb	exploser	tesleg
envie	ħsed	exposer	reḍ
envoyer	b'et	exprimer	ebber
épaules	ktāf		
épicerie	ħanūt	F	
épi	senbla	faiblesse	deff
épluchures	qshūr	fâché	qbān
épilepsie	ṣre'	facteur	bostāji
épinglé	mesak	facture	fatura
épouse	zewja	faim	jū'
équipe, troupe	ferqa	faïence	zliz
érupter	gerre'	fantôme	'ebbiṭa

VOCABULAIRE FRANÇAIS-TUNISIEN

fainéant	bhil	formation	tekwin
famille	‘ayla	fort	qwi
farcir	hsha	forme	shkel
faucher	hshed	fou	mahbūl
fatigué	tā’eb	fouet	sūt
fauve	wehsh	foulard	folara
faucille	menjel	foule	zehma
faute	galta	fourmi	nemla
féliciter	henna	fourche	medra
femelle	anṭa	fourchette	furshīta
fenêtre	shebbāk	fourrière	furyir
fer à cheval	ṣfiha	frais	ṭri
fer	ḥdid	fraternité	uḥuwwa
fête	hefla	fraises	friz
fermer	sedd, sekker	franc	ṣarīḥ
feu	nār, ‘afya	franchise	ṣarāḥa
feu rouge	ḍeww ahmer	frein	frān
fiançailles	ḥuṭuba	freiner	frāna
feuille	werqa	fréquenter	ḥalet
fiente	zegg	frère	ḥu
fiancée	ḥatiba	friCTIONNER	frek
figues sèches	shriḥa	fromage	jben, fromaj
fièvre	shāna	friture	qla
filtrer	seffi	futur	mustaqbal
figuier	kerma	frontière	hudūd
fil	ḥiṭ	fuite	hrüb
filet	shebka	fumer	dhen
fille	bent	funérailles	jnāza
film	film	fusil	magrūn
flûte	gesba	G	
fin	nhāya	gagner	rbeḥ
fondations	sās	gain	rbeḥ
foie	kebda	gale	jreb
fois	merra	galettes	grāyef
folie	hbāl	gants	gwanduwāt
foncé	gāmeq	garantie	garanti
fontaine, oeil	‘in	garçon	weld
force	quwwa	géant	‘imlāq
forêt	gāba	gardien	gol
forgeron	ḥaddād		

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

gâteau	gato	guichet	gishi
gauche, nord	shmāl	guide	gid
gaucher	shmāli	guidon	gidon
gazelle	ȝzāla	guitare	gitāra
gazole	mazute		
gazon	gazon	H	
génération	jl	habillement	lebsa
geindre	newweb	hache	shāqūr
gendre	nsib	haïr	kreh
généreux	krīm	hameau	dewwār
gerbe	hezma	hameçon	ṣennāra
génie	‘ebqariyya	hammam	hemmām
genoux	rekba	haricots	lubyya
giron	bjer	harissa	hrīsa
gibier	trīda	hausser	qewwa
glace	mrāya	haut	‘ali
glisser	zhet	hectare	gtār
secret	serr	herbe	ḥshish
golf	golf	hérisson	qenfūd
gomme	gom	héritage	wert
gorgée	jeġma	heure,	sa a
gourmette	gurmit	heureux	ferħān
goût	dewq	hier	bārh
gouvernement	hkūma	hirondelle	tiflillett
grains	hbub	hôtel	uṭṭil
gramme	gram	hiver, pluie	shta
grammaire	nahw	honnêteté	ṣidq
gravure	neqsh	honneur	sharaf
grand-mère	jedda	honoré	metsherref
grand-père	jedd	honte	fḍiha
grandir	kber	honteux	ḥshūma
gratter	hukk	hôpital	ṣbitār
grêle	tebruri	hurler	ṣah
grenade	remmān	huile	zit
grenouille	jrāna	humour	deħk
griffer	ḥbbesh	hyène	qbe'
grillade	shwa	I	
guérison	shfa	ici	hna
gros	smīn	idées	afkār
guêpe	zenbor		

VOCABULAIRE FRANÇAIS-TUNISIEN

île	jazira	jersey	jirzi
image	tašwîra	jeter	rma
immeuble	imâra	joueur	mlâbi
imam	imâm	jeu	leb
immigrer	hâjer	jeûne	ṣyâm
imprécation	le'na	jouer	l'eb
imprimerie	metbâa	journal	jarîda
indépendance	istiqlâl	jour	nhâr, yûm
index	febrés	juge	qâdi
indigo	nîla	joyeux	ferhân
indiquer	werra	judo	jîdu
industrie	ṣinâ'a	jugement	bukm
infirmière	fremliyya	jupe	jîp
informations	albâr	juifs	yhûdi
inhumer	dfen	jumeaux	twâma
ingénieur	muhendis	jus	"asîr
ininitié	"dâwa	Kabyles	qbâyel
innocence	bara'a	karaté	karâti
insecte	heshra	kilogramme	kîlu
inscription	tesjîl		
inscrire	sejel	L	
institut	me'had	labourer	ħret
instituteur	mu'ellim	lac	buhayra
intention	niyya	laine	sûf
interdire	mne'	lait	ħlib
inviter	ḍâyef	laitue	slaṭa
irrigation	saqw	lampe	lamba
irriguer	sqa	langer	gemmet
ivre	sekrân	langue	luga
ivresse	sekra	lapin	arneb
J, K		large	wâse'
jadis	zmân	largeur	wse'
jambe	sâq	larmes	dmû'
jasmin	yasmin	larynx	buhshisha
jaquette	jakîta	lavage	gsil
jardin	jerda	laurier	rand
jarre	ħâbyâ	lecture	qrâya
jaune	sfer	léger	ħlif
jaunir	asfâr	lentilles	"des
		lièvre	rneb

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

lettre	jwāb	maladie	merd
lettres, traits	hrūf	mâle	qker
levure	ḥmīra	malheur	bās
licol	shkīma	mandat	mandā
ligne	ḥett	manie	‘āda
lime	mebred	marabout	wli
limonade	limunāda	manteau	kebbūt
linceul	kfen	maquillage	makyāj
lion	ṣid	marbre	rḥām
litre	īṭra	marc	teḥtūb
lisse	rṭeb	marchandage	mkashħa
lit	sīr	marelle	kari
Livre (saint)	meṣħaf	marchandise	sel'a
lointain	bīd	mariage	zwāj, ‘ers
locomotive	rās et-tran	mariée	‘rūsa
long, grand	twil	marteau	mṭerqa
longueur	tol	marque	marka
lunettes	mrayāt	marquer	merka
louche	ħwel	martyriser	‘eddeb
lourd	iqil	masseur	tayyb
lumière	qeww	mathématiques	māt
lune	gemra	matière	māddā
luth	‘ud	matin	sbāh
lycée	ṭanawīyya	maudire	l'en
M			
mâcher	mdeg	méchant	ħayeb
maçon	bennāy	méchoui	meshwi
magasin	ħanūt	Mecque	Makka
Maghreb	Magrib	médecin	ṭbib
magie	siħr	menthe	ne'na'
maigre	qif	médicament	dwa
maillet	rezma	mégot	bunra
main	yedd	melons	beṭṭib
maillot	māyyo	mépris	hegra
main de Fatma	ħumsa	menuisier	nejjar
maintenant	tawwa	mère	umm
maison	qār	mer	bher
majorité	aglabiyā	merci	shukran
makrout	mekrūd	mesure	qyās
		miel	‘sel

VOCABULAIRE FRANÇAIS-TUNISIEN

mètre	mítru	mouches	debbän
miauler	me ² me ¹	mouchoir	m̄harma
micro	mikro	mourir	māt
microbe	mikroba	moule	qāleb
midi	tnāsh	mousseline	muslin
migraine	shqīqa	moustiques	nāmūs
milieu	weṣṭ	mouton	‘ellūsh
mince	rhif	mouvement	haraka
milliard	melyār	mulet	bgel
million	melyān	muezzin	mūwaddiñ
minaret	ṣem ² a	mugir	zher
minute	dəjqa	mur	h̄t
ministère	wiżāra	musc	mesk
ministres	wazāra	mûr	tāyb
misère	hamm	mûres	tūt
missions	mahām	muscles	‘adalañ
mode	muḍa	musique	musiqa
modeler	qūleb	musée	methef
moelle	muḥħi	musulmans	mselmin
Moïse	Mūsa	myrte	riḥān
mois	shher	N	
moisson	ḥṣād	nage	‘ūm
moitié	nūss	naissance	zyāda
monde	‘ālam	nasiller	negneg
monde	denya	natte	ḥṣira
monnaie	serf	nature	tbi ² a
montagne	jb̄el	navets	left
montant	mebleg	neige	ṭelj
monter	ṭle ²	nerveux	me ² ṣṣāb
montre	moungala	noir	zkhel
moquerie	tmenyika	niais	m̄terwesh
mort	mûr	nid	‘eshsh
mordre	gres	noces	‘ers
piqûre	gersa	nœud	‘eqda
mortier	bagħi	noix	zuz
morve	ḥjnana	note	neqqa
morts	mūta	nombril	ṣorra
moteur	mutur	nostalgie	ḥanūn
mosquée	jām ²	nourriture	mäkla

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

nouveau-né	mewlûd	P	
noyau	qolb	paille	tben
nuage	shâb	page	şefha
nuit	ħâ	paiement	ħlaş
nuque	krûma	pain	ħubz
numéro	numru	pâle	meşfâr
nylon	nilo	paix	ryâd
O			
oasiswâḥa		palmier	nebla
obscénité	qbâḥa	panier	guffa
objet	ħâja	panneau	blaka
observer	ħâħeq	pansement	fâşma
obtenir	ħessel	papillon	fertetu
occidental	gerbi	pantalon	serwâl
odeur	riħa	paon	ṭaws
œuf	‘eqma	papiers	wrâq
oies	wezz	parapluie	şhaba
ogre	gol	paradis	jenna
oignon	beṣla	paralysie	shalal
oiseau	ħir, ‘esfür	pardon	smâḥ
olives	zitûn	parfumriħa,	konumya
ombre	ħell	paresseux	bhil
ongle	ħfer	pari	ħtar
once	uqlyya	parking	parkin
oncle	‘emm	parler	tkellem
opération	‘amaliyya	parole	klâm
ophtalmologue	ħibb el-‘inħi	part	bây
opium	‘efyūn	partage	qâsim
oreiller	wsâda	participer	sâhem
or, bijoux	ħeb	partenaire	shrik
oranges	bregdân	pas	ħetwa
orchestre	ferqa	partie	terħ
orge	sh’ir	passeport	paspor
oreilles	wednħi	passé	mâdi
orgue	org	passion	hiwâya
oriental	sherqi	pastèques	dellâħ
os	‘dem	patates	bataħa
ouest	gerb	pâte	‘jina
		patron	patron
		patience	şabr
		patienter	şber

VOCABULAIRE FRANÇAIS-TUNISIEN

pattes	rejlin	pierre	hejra
peintre	resām	pigeons	hmām
paume	keff	piliers	‘ros
pauvreté	faqr	pipe	pippa
payer	ħelles	pinceau	shīta
paysan	fellah	piquant	ħārr
peau	jelda	piquer	qres, ldeğ
pêches	ħūħ	piscine	pisin
pêcheur	seyyād	pistolet	ferd
peindre	dhen	place	blaşa
peine capitale	īdām	plage	bher
peintre	dehhān	plaindre	shka
peinture	dhīna, rasīm	plainte	shkaya
pèlerinage	hejj	plaisanter	fedlek
peler	qeshsher	plaisanterie	tfedlika
penalty	pinalti	plastique	plastik
pelle	bala	planter	gres
pencher	ħna	plâtre	jebṣṣ
pente	hebta	plein	‘āmr
perdre	ħser	plier	ini
perdrix	hejla	plonger	għes
période	mudda	plume	rīsha
perles	jūher	poids	wezn
persil	mīdhnūs	poche	jb
perte	ħsāra	poésie	shi'r
petits pois	jelbāna	point mort	pwamor
pesée	‘ebra	point	neqta
peser	wzen	poires	nzäss
pétrir	‘jen	poison	semim
photo	teşwira	pois chiches	hemmess
peuple	sheb	poisson	ħut
peur	ħuf	poitrine	sder
phare, rat	fār	poli	‘aqel
pharmacie	fermasi	poivron	felfel blu
philosophie	felsafa	police	buliż
pièce	byasa	politesse	adab
photographe	muşewwir	pommade	bumađa
piano	pyano	pompe	bumba
picorer	nger	pommes	teffah
pied	rjel	porte-monnaie	stūsh

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

port	mersa	pudeur	hya
porte	bâb	puits	bîr
portier	bewwâb	puniton	‘iqâb
poste	boşta	pyjama	pijâma
postérité	terrika		
présentation	teqdim	Q, R	
poule	djâja	quart	rbe [“]
poulet	farrûj	queue	be [”] bûş
poussière	gebra	quartier	heyy
poux	gmel	quintal	qentâr
prêche	hetba	raconter	hka
premier	luwwel	radiateur	radyatûr
préparer	heddâr	radio	radyu
présent	hâder	radis	fjel
préserver	hâfd	rage	kleb
président	ra‘îs	raie	râya
printemps	rbi [“]	rails	sekka
prière	şlat	raisin	‘neb
primaire	btidâ‘î	ramadan	remâdân
principes	mabâdi [“]	rancune	hiqd
prison	hebs	rangée	şeff
prix	sûm	rapidité	sur [“] a
producteur	muntij	raquette	rakît
proche	grib	rassasié	sheb [”] an
programme	barnâmej	réaliser	heqeq
professeur	ustâd	rate	tiħân
projection	‘erđ	rebec	rbâb
projet	mashrû [“]	recommandé	msuger
promener	hewwes	rêche	hresh
promenade	teħwisa	recherche	beħq
prononciation	nutq	récolte	şâba
Prophète	nbi, rasûl	récréation	istirâha
prunes	‘wina	reculer	weħber
propriété	melk	régime	rijjim
protectorat	ħimâya	réfléchir	fekker
protéger	ħma	regard	gezra
public	jemħâr	regarder	shâf
psaumes	zâbor	région	mentqa
puant	nâten	règle	meştra
puces	bergüt	reins	klâwi

VOCABULAIRE FRANÇAIS-TUNISIEN

regret, remords	ndem	roses	werd, zher
relation	'alāqa	roues	'jal
religion	dīn	rouge/roux	ahmer
renard	te'leb	rouille	ṣdīd
rencontrer	tlāqa	roussi	shyāt
repentir	tāb	rugueux	ḥresh
rendement	merdūd	route, chemin	ṭrīq
rendez-vous	maw'id	rue	nehj
renifler	shem(shem)	ruelle	zenqa
renverser	gleb	rugby	rigbi
repasser	ḥedded	rythme	iqā'
répondre	jāweb		
reprocher	lām	S	
réserve	hezna	sac	ṣāk
réservoir	'erben	sable	rmel
respirer	tneffes	sacrifice	tedbiyya
résoudre	hell	safran	z'efrān
respect	ḥtirām	saleté	wseḥ
restaurant	met'ēm	sagesse	hekma
retraite	lantrīt	Sahara	ṣehra
résultats	natā'ij	salaire mensuel	shéhriyya
réussite	njāh	salle d'eau	bit ḥemmām
réveil	feyyaqa	salive	rig
rêver	hlem	saluer	sellem
revendiquer	ṭalb	salle	ṣala
rigole	sāqya	salon	ṣalo
revues	majellat	sandales	sendal
rhume	brūda	sang	demm
ridé	mkemmesh	sandwich	sandwich
rincer	shellel	sardine	serdīna
rire	qhekk	sangloter	shheq
rivière	wād	santé	ṣehha
riz	rūz	satin	sata
rose	werdi	scorpion	'eqreb
roi	malak	sauce	merqa
rôle	dawr	savon	ṣābūn
ronfler	shher	sculpteur	nehħāt
rossignol	bulbul	sculpture	neħt
roseau	qṣeb	se rappeler	tdāker
rosée	nadwa	seconde	sigūnda

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

se rétablir	bra	solfège	sulfij
sec	shayeh	solitude	wehdāniyya
secondaire	ṭānawi	solide, vrai	ṣbīḥ
sécurité	amn	sombrer	greq
séduire	jleb	sommeil	nūm
sein	bezzūla	sonnerie	nāgūz
sel	mell	songe	ḥelm
semaine	jem'a	sortir	ḥrej
semence	zerrī'a	sonnette	nagūz
semoule	smīd	souffle	nīfes
sentir	shemm	souci	hemm
serment	ḥelf	station	maḥeṭṭa
serrure	kūba	soupirer	tnēhhed
sésame	jejjān	sourd	ṭresh
service	serbīs	sous	teḥt
servir	serbi	spaghetti	spaguiti
seuil	'etba	spécialité	taḥeṣṣuṣ
seul	weħdu	sport	riyyāda
sévère	ṣib	stade	ṣṭād
sevrage	ftām	statue	timṭāl
short	short	stérile	'agr(a)
silo	metmūra	stylo	ṣtilu
siècle	qern	sud	jānūb
siffler	zeffer	superstition	sheʷwada
sifflet	zuffāra	suer	'req
signal	sinyāl	sueur	'erq
signature	tesħaha	surdité	ṭresh
silence	skāt	surveiller	'es
singe	qerd		
sinueux	"wej		
sirop	siru	T	teʷrija
ski	ski	<i>taārija</i>	duḥḥān
slip	slip	tabac, fumée	sebbūra
sloughi	slūgūi	tableau	tāwla
société	sharika	table	ṭabliyya
soie	ḥrīr	tablier	ḥeyyāt
sœur	uħt	tailleur	gdem
soins	"ilāj	talon	tajjīn
sole	ṣūl	tajine	zerbiyya
soleil	shems	tapis	bendir
		tambourin	

VOCABULAIRE FRANÇAIS-TUNISIEN

tamis	gurbâl	touche	tûsh
tante maternelle	ħâla	toux	keħħa
teindre	ṣbeg	tracteur	träktür
tarif	tarîf	trahison	gedra
tatouage	wsham	traditions	“adâr
taupe	tobba	train	trân
taxi	teksi	train	tran
technologie	tiqniyya	tranchée	trânschi
teint	lûn	traire	ħleb
témoins	shħâd	travail	ħedma
téléphone	tilifun	trébucher	‘er
tempérament	tbi'a	trembler	r'esh
température	ħrâra	tribu	qbila
terrasse	ṣteħ	tricot	triku
tennis	tinis	tribunal	mehkma
tension	tânsyu	tristesse	ħużn
tergal	tirgħal	trou	ħufrä
tête	râs	trottoir	trotwâr
terre	arđ	trousse	trûs
théière	berrâd	truffe	terfâs
téter	rđe'	tuiles	qermâd
texte	naṣṣ	tunnel	gâr
thé	tay	tuteur	wâli
thon, tonne	ton		
thym	ze'ter	U, V	
tigre	nmer	uniforme	keswa
timbre	tenbri	utile	nâfe'
tiroir	qjer	université	jâm'a
timide	ħeshħârn	urine	bûl
tirer	jbied	usine	me'mel
toile	lewha	vacances	‘uṭla
toilettes	mihâd	vaccin	telqib
toit	steh	vache	begħra
tomates	tmatem	vague	mûja
tombe	qber	vaincre	gleb
tomber	taħ	valise	falija
tonnerre	r'ed	variole	jedri
Touaregs	twâreg	veiller	sher
torchon	shulqa	velours	mebber
toussoter	keħķeh	vente	bî'

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

		W, Y, Z	
vent	riħ	wagon	faguna
verrues	tahlūl	whisky	wiski
ventilateur	merwħha	youyous	zgħarit
ventre	kersħ	zaouïa	zäwya
ver	dūda	zemmāra	klaxon
verger	jnān	zéro	ṣfer
vérité	hqiqha	zinc	zeng
verser	ṣobb		
vert	ahħder		
vertiges	dūha		
verveine	tizäna		
viande (caprine)	‘enzi		
vésicule biliaire	merrāra		
veste	fista		
veuve	hejjala		
viande bovine	begħi		
viande ovine	gelmi		
vide	färeg		
vieillesse	kubr		
vieux	shäref		
vie	hayāt		
vigne	dalya		
villa	villa		
virage	virāj, dūra		
ville	blād		
vin	shrab		
vinaigre	ħell		
violon	kamħanja		
viser	gammer		
voisin	jār		
visite	zyāra		
vol	serqa		
voix, volume	ṣut		
voyage	sfar		
voler	sreq		
volley-ball	voli		
vomir	redd, tqeyya		
voyageurs	mšäfrin		
vue	mender		

BIBLIOGRAPHIE

Arcier (D') J. F. 1997, *Habiba Messika, la brûlure du péché*, Éditions Belfond.

Attia, A., 1966, "Différents registres de l'emploi de l'arabe en Tunisie", *Revue Tunisienne des Sciences Sociales*, n° 8, Tunis.

Ayache, A., 1964, *Histoire ancienne de l'Afrique du nord*, Paris, Éditions Sociales.

Baccouche, T., & Skik, H., 1976, "Aperçu sur l'histoire des contacts linguistiques en Tunisie", *Actes du IIème congrès international d'études des cultures de la Méditerranée occidentale*, Alger, SNED.

Baccouche, T., 1979, "Arabisation et bilinguisme en Tunisie" (texte en arabe), *Revue Algérienne de Linguistique*, n°, Alger.

Balegh H., *Proverbes tunisiens*, Tome I, La Presse, Tunis, 1994.

Balegh H., *Proverbes tunisiens*, Tome II, La Presse, Tunis, 1997.

Balegh H., *Proverbes tunisiens*, Tome III, La Presse, Tunis, 1998.

Balta P., 1990, *Le grand Maghreb des indépendances à l'an 2000*, Paris, La découverte.

Beaussier, M., 1958, *Dictionnaire pratique arabe-français*, La maison des livres, Alger.

Berque J., 1962, *Le Maghreb entre deux guerres*, Paris.

Bounfour, A., 1987, "Oralité et écriture : un rapport complexe", *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, n° 44.

Bounfour, A., 1985, *Sur les traces du hors-la langue ou variation sur l'interlangue*, Paris, Denoël.

Bourdieu, P., 1972, *Esquisse d'une théorie de la pratique*, Paris, Droz.

Boyer, H., 1991, *Éléments de sociolinguistique*, Paris, Dunod.

Cadi, K., 1991, "Le passage à l'écrit: de l'identité culturelle à l'enjeu social", in *Identité culturelle au Maghreb*, Rabat, Publications de la Faculté des Lettres.

Cahiers de sociolinguistique, n°4, "Langues du Maghreb et du Sud méditerranéen", PUF, 1999.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Calvet, L.-J., 1974, *Linguistique et colonialisme*, Paris, Payot.

Calvet, L.-J., 1981, *Les langues véhiculaires*, Paris, P.U.F., Que Sais-Je ?, n° 1916.

Calvet, L.-J., 1984, *La tradition orale*, Paris, P.U.F., Que sais-je ?, n° 2122.

Calvet, L.-J., 1987, *La guerre des langues*, Paris, Payot.

Camps, G., 1981, *L'origine des Berbères*, Paris, Éditions du CNRS.

Camps, G., 1980, *Berbères. Aux marges de l'Histoire*, Toulouse, Éditions des Hespérides, 352 p.

Camps, G., 1987, *Les Berbères. Mémoires et identité*, Errance, Paris.

Camu, M., 1989, *La Tunisie*, Paris, PUF, coll. "Que sais-je", n° 318.

Cantíneau, J., 1950, "La notion de schème et son altération dans diverses langues sémitiques", in *Sémitica* n° 3, pp. 73-83.

Caratin, R., *Le génie de l'Islamisme*, Paris, Michel Lafont, 1992.

Chafiq, M., 1991, *Lexique arabo-berbère*, Rabat : Académie Royale du Maroc, 734 p.

Chafiq, M., 1984, "Le substrat berbère de la culture maghrébine", *französisch Heute* n° 2.

Chaker, S., 1989, *Berbères aujourd'hui*, Paris, L'Harmattan.

Clanet, C., 1985, *L'interculturel en éducation et en sciences humaines*, 2 tomes, Université de Toulouse le-Mirail.

Cohen, D., 1962, "Koïné, langues communes et dialectes arabes", in *Arabica* 9.

Cohen, D., 1968, *Les langues chamito-sémitiques*. in Martinet (Dir.), *Le langage*.

Colin, G., 1966, "Quelques calques syntaxiques et sémantiques sur le berbère dans les parlers arabes du Maghreb", *GLECS*, n° 10.

Dabène, L., 1994, *Repères linguistiques pour l'enseignement des langues*, Paris, Hachette.

Djebli, M., 1988, *Méthode d'arabe maghrébin moderne*, Vol. I & II, Paris, L'Harmattan.

Ennaji, M., 1991, "Aspects of Multilingualism in the Maghreb", *International journal of Sociology of Language* n° 87.

BIBLIOGRAPHIE

Fanny Colonna (dir.), 1996, *Monde arabe : Maghreb-Machrek*, n° 154.

Ferchiou, S., & Martel, O., 1979, *Lumières de Tunisie*, Tunis, Cérès.

Février P.-A., 1990, *Approche du Maghreb romain*, Aix-en-Provence.

Fishman, J.-A., 1971, *Sociolinguistique*, Paris, Labor et Nathan.

Fishman, J.-A., 1972, *Language in Sociocultural Change*, Stanford, Stanford University Press.

Fitouri, Ch., 1983, *Biculturalisme, bilinguisme et éducation*, Paris, Éditions Neuchâtel.

Fitouri, Ch., 1984, "Bilinguisme et éducation en Tunisie", *Französich Heute 15 JC*, n° 2.

Flaubert G., *Salammbô*, Paris, Gallimard, coll. "Folio", n° 608.

Fontaine J., 1977, *Vingt ans de littérature tunisienne, 1956-1975*, Tunis.

Gallissot, R., 1986, "Les limites de la culture nationale", In *Henry. J-R. et al.*

Gargouri Sethom, S., 1986, *Le bijou traditionnel en Tunisie*, Aix-en-Provence, Édisud.

Garmadi, S., 1966, "Quelques faits de contact franco-arabe en Tunisie", *Revue Tunisienne des Sciences Sociales*, 3/8.

Garmadi, S., 1972, "Les problèmes du bilinguisme en Tunisie", *Renaissance du monde arabe*, Gembloux, Duculot, pp. 309-322.

Garmadi, S., 1973, "Bilinguisme et sociétés bilingues", in *Ethnies* n° 3.

Gauthier E.-J., 1913, *La Romanisation de l'Afrique (Tunisie, Algérie, Maroc)*, Paris.

Gobard, H., 1976, *L'aliénation linguistique*, Paris, Flammarion.

Grandguillaume, G., 1983, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Paris, Maisonneuve et Larose.

Grandguillaume, G., 1991, "Arabisation et langues maternelles dans le contexte national au Maghreb", *International Journal of Sociology of Language* n° 87.

Grandguillaume, J., 1977, "Langue, identité et culture nationale au Maghreb", in *Peuples méditerranéens* n° 9.

Gsell, S., 1913, *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, Paris, t. V.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Guettat M., 1980, *La musique classique du Maghreb*, Paris Sindbad.

Ibn Khaldoun, 1925, *Histoire des Berbères*, Paris, (réed.).

Jean Léon l'Africain, 1956, *Description de l'Afrique*, Paris, Maisonneuve, 2 vol.

Jomni-Amiel P., *Proverbes tunisiens*, l'Harmattan, Paris, 1992.

Julien C.-A., 1931, *Histoire de l'Afrique du Nord*, Paris.

Kaak, Z., *La Sofra, cuisine tunisienne traditionnelle*, Tunis, STD.

Karoui, K., 1982, "La diglossie en Tunisie", in Calvet L.-J. (dir.), *Sociolinguistique du Maghreb*.

Khatibi, A., 1990, "Le métissage culturel : Manifeste", in Cheng et al., 1993, *Penser le Maghreb*, Rabat, SMER.

Kouki, M., 1991, *Cuisine et pâtisseries tunisiennes*, Tunis.

Kouloughli, D., 1985, "Observations sur l'ordre des mots en arabe maghrébin", in *Revue de l'association française des arabisants*, Paris.

Khraëef B., 1986, *La terre des passions brûlées*, Paris, J.-Cl. Lattès.

Labov, W., 1976, *Sociolinguistique*, Paris, Minuit.

Langel, S., 1992, *Carthage*, Paris, Fayard.

Larcher P., "Les langues de la Libye : passé et présent", *La Revue des Deux Rives-Europe-Maghreb*, 2, 2000.

Laroussi, F., 1993, "Minoration linguistique au Maghreb", *Cahier de linguistique sociale*, n° 22, Université de Rouen.

Laroussi, F., (dir.), 1997, *Plurilinguisme et identités au Maghreb*, Rouen, Publication de l'Université de Rouen n° 233.

Lasnel, C., 1991, "Identité et interculturalité : expériences pédagogiques", in *Identité culturelle au Maghreb*, Rabat, Publications de la Faculté des Lettres.

Lézine, A., 1960, *Architecture romaine d'Afrique*, Tunis.

Marçais, G., 1946, *La Berbérie musulmane et l'orient au Moyen-Age*, Paris, Aubier.

Marçais, Ph., 1977, *Esquisse grammaticale de l'arabe maghrébin*, Paris, Maisonneuve.

Marcellesi, J.B., 1981, "Bilinguisme, diglossie, hégémonie : problèmes et tâches", *Langages* n° 61.

Martinet, A., 1970, *Éléments de linguistique générale*, Paris, Colin.

BIBLIOGRAPHIE

Memmès, A., 1992, *Littérature maghrébine de langue française, Significance et interculturalité*, Rabat, Éditions Okad.

Memmi A., *La statue du sel*, Paris, Gallimard, coll. Folio.

Mimouni, R., 1992, *De la barbarie en général et de l'intégrisme en particulier*, Paris, Le Pré aux Clercs.

Moâtassime, A., 1974, "Le bilinguisme sauvage : blocage linguistique, sous-développement et coopération hypothétique, l'exemple maghrébin, cas du Maroc", in *Tiers-Monde, Éducation et développement*, Tome XV.

Moâtassime, A., 2001, *Francophonie-Monde arabe : un dialogue est-il possible ?*, Paris, l'Harmattan.

Quitout, M., 1998, "Les langues du Maghreb : trilinguisme et triglossie", *Mélanges pour le 25ème anniversaire des études arabes à l'UTM*, Toulouse, AMAM.

Quitout, M., 1999, "parémiologie arabe et occidentale", *Dirâssât, Revue de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir*, n° 9.

Quitout, M., 1998, De quelques problèmes majeurs de la parémiologie arabe et occidentale", *Analyses*, N° 6, Toulouse.

Quitout, M., 1999, "L'enseignement des langues orales : le cas du berbère au Maghreb", *La Revue des Deux Rive-Europe-Maghreb*, n°1, Toulouse.

Quitout, M., 2000, "Aspects de la culture arabe en France", *Actes du 1er colloque des jeunes arabisants*, AMAM, Toulouse.

Quitout, M., 2000, "Réflexions sur les manifestations du comique dans la littérature orale maghrébine : l'exemple des parémies dans les contes", *Revue de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Béni-Mellal*, Maroc.

Quitout, M., 2000, "Le rire et la dérision dans la littérature orale, le cas du langage parémiologique.", *Paremia* n° 7, Madrid.

Quitout, M., 2000, "Le Maghreb, une diversité linguistique en quête de reconnaissance", in *Pluralité des langues, pluralisme linguistique, quels enjeux pour les systèmes d'éducation et de formation*, E. Régnault & T. Longo, Paris, l'Harmattan, Collection : Éducation comparée.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Quitout, M., 2000, "Réflexions sur la toponymie et le conflit des langues au Maroc", *La Revue des Deux Rive-Europe-Maghreb*, n°2, Paris, l'Harmattan.

Quitout, M., 2001, "Bouchaïb el-Bidaoui : de la 'ayta à la chanson engagée", *Horizons-Maghrebins-le Droit à la Mémoire*, n° 43.

Quitout, M., 2002, Sélection bibliographique : Études sur les parémies en général et le proverbe en particulier (Contribution à une bibliographie scientifique), in *Proverbes et énoncés sentencieux*, Paris, l'Harmattan, 223p.

Quitout, M., 2002, "L'arabe, le français et le berbère au Maroc : le multilinguisme, un patrimoine national", *Les cahiers du Rifal* (Réseau International Francophone d'Aménagement Linguistique), n° 22, Bruxelles.

Quitout, M., 2002, "L'enseignement du français au Maroc : situation & perspectives", *La Revue des Deux Rives-Europe-Maghreb*, n° 3.

Riguet, M., 1984, *Attitudes et représentations liées à l'emploi du bilinguisme. Analyse du cas tunisien*, Paris, Publication de la Sorbonne.

Roth, A., 1986, "Langue dominée, langue dominante : à propos de deux scénarios d'extinction ou d'expansion de l'arabe", in *Hérodote* n° 42.

Saussure, F., 1985, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot.

TAIFI, M., 1983, "Le tamazight au contact de l'arabe dialectal : l'emprunt lexical", *Tafsut : études et débats* n°1.

Troin, J.-F., 1984, *Le Maghreb : hommes et espaces*, Paris, A. Colin.

Youssi A., 1991, "Un trilinguisme complexe", in *l'État du Maghreb*, Éditions Le Fennec, Rabat.

Zerrafa, M., 1974, *Tunisie*, Paris, Le Seuil, coll. "Petite Planète".

TABLE DES MATIÈRES

ABRÉVIATIONS ET SYMBOLES UTILISÉS	5
PRÉSENTATION GÉNÉRALE	7
La situation linguistique en Tunisie.....	8
Les dates historiques.....	10
La préhistoire et débuts de l'histoire.....	10
L'ère musulmane.....	11
La période ottomane.....	12
Le protectorat français.....	12
La Tunisie indépendante.....	13
Population de la Tunisie.....	14
Éléments de géographie.....	16
Les principales villes du pays.....	17
Éléments d'économie	18
ALPHABET ET TRANSLITTÉRATION	21
Les consonnes.....	22
Les voyelles.....	25
La durée vocalique.....	26
L'assimilation.....	26
La gémination.....	27
L'emphase.....	27
Les conventions typographiques	28
LA GRAMMAIRE	29
L'article	29
Le genre.....	29
La formation du féminin.....	31
L'annexion.....	31
Le nombre : pluriel & duel.....	32
Les participes.....	35
Les adjectifs.....	36
Les phrases sans verbe.....	38
Les pronoms personnels.....	39
Les possessifs.....	41

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Posséder, appartenir, pouvoir, devoir	42
Le comparatif et le superlatif	44
Le verbe : le passé, le présent, le futur	45
La combinaison avec les verbes modaux	51
Les conjonctions et les locutions conjonctives	53
Les prépositions et les locutions prépositives	53
Les adverbes et les locutions adverbiales	55
Les démonstratifs	57
L'interrogation	58
La négation	60
PRATIQUE DE LA LANGUE	63
Salutations et formules de politesse	63
Sollicitations/remerciements	65
Excuse	66
Consentement/refus	66
Désapprobations	66
Interpellation	67
Moyens de locomotion et voyages	68
Se déplacer à pied	68
Se déplacer en taxi	70
Se déplacer en bus	71
Se déplacer en train	72
Se déplacer en voiture	74
L'hébergement	76
Le marché	78
Prendre des photos	81
L'administration	83
La poste et la banque	84
Le téléphone	85
L'expression du temps : heure, jours de la semaine, saisons	87
L'expression du nombre : calcul et fractions	90
L'expression du poids et des mesures	93
LA CULTURE TUNISIENNE	95
La cuisine tunisienne	95
Les spécialités	97
Les boissons alcoolisées	99
Les boissons non alcoolisées	100
Le petit déjeuner	101

TABLE DES MATIÈRES

La musique	102
La religion	104
Les "cinq piliers" de l'islam	105
Les fêtes laïques et religieuses	108
Les quatre-vingts dix-neuf noms d'Allah	112
L'anthroponymie (les noms de personnes)	115
Les prénoms arabes : masculins, féminins, mixtes	119
Bouquet de proverbes tunisiens	123
LES FRANÇAIS EN TUNISIE	135
LES TUNISIENS EN FRANCE	139
CONJUGAISON DES VERBES FRÉQUENTS	141
GLOSSAIRE DES VERBES	149
Tunisien-français	149
Français-tunisien	154
VOCABULAIRE	159
Tunisien-français	159
Français-tunisien	178
BIBLIOGRAPHIE	197

